

L'innovation pédagogique doit prendre appui sur la communauté humaine qui entoure l'école

par Roland Arpin

*L'auteur a vécu le développement scolaire du Québec, d'abord comme professeur dans le secteur public pendant près de 15 ans, ensuite comme directeur général du cégep de Maisonneuve, puis à titre de sous-ministre adjoint à la planification au ministère de l'Éducation du Québec. Il est sous-ministre des Affaires culturelles depuis 1980.

PARLER d'innovation pédagogique par le temps qui court, c'est faire surgir l'image d'un équipement sophistiqué: ordinateurs, magnétoscopes, laboratoires de toutes sortes, locaux spacieux, écoles « câblées », techniciens déguisés en pédagogues. C'est là, en quelque sorte, toute la nouvelle quincaillerie qui supporte, bien sûr, l'innovation, mais qui trop souvent en tient lieu. On pourrait pourtant rappeler longuement les déboires et relater, après bien d'autres, la triste histoire de la magie audiovisuelle des années 60, première « génération » du professeur électronique!

Je n'explorerais cependant pas cette piste pour en dire du mal ou du bien; j'en laisserai plutôt le soin aux praticiens qui, à travers les pages de ce cahier, présentent des expériences concrètes, vécues; parfois convaincan-



Photo Bruno Massenet — CSIM

tes. Je me contenterai de souligner que l'innovation pédagogique est un peu comme une auberge espagnole: on y consomme ce qu'on y apporte. À telle enseigne que, finalement, on appelle beaucoup de choses innovation pédagogique et on qualifie souvent de méthodes nouvelles ou d'avant-garde des activités pédagogiques éternelles qui ne sont rien d'autre que l'expression d'un métier bien fait, fondé sur la créativité, l'originalité, l'enthousiasme, le renouvellement et l'adaptation constante im-

posés au maître par des groupes de jeunes sans cesse en mutation, sans cesse à la fois semblables et différents...

Pour ma part, j'ouvrirai une fenêtre sur l'innovation intégrée au cadre de vie, au milieu, à la communauté culturelle quittant ainsi la piste de l'école comme usine d'apprentissage.

L'innovation pédagogique s'inscrit alors dans un tout autre contexte et s'exprime très différemment de celle qui est à la remorque de l'outil, du gadget, de l'équipe-

ment dernier cri. Elle se greffe plutôt sur l'idée d'un lien entre école et communauté culturelle, école et cité, école et communautés humaines qui l'entourent.

Ce faisant, l'innovation pédagogique est vue essentiellement comme une expérience socio-culturelle; elle prend appui sur les moeurs, les traditions, les habitudes de vie.

Par exemple, que de sorties enrichissantes, vivantes, étonnantes même pourraient être organisées pour parcourir les boutiques, les resta-

rants, les magasins de toutes sortes qui longent la rue Saint-Laurent entre Sherbrooke et Mont-Royal! Y découvrir les odeurs, les saveurs, les fruits étranges, les parfums exotiques, les vêtements multicolores. Y entendre des langues inconnues, y voir des visages aux yeux bridés, au nez épaté, au teint basané... découvrir graduellement, à travers ce grouillement humain, des pays et des cultures inconnus. Faire rêver les jeunes aux voyages de demain, leur faire comprendre qu'ils ha-

bitent une planète dont les multiples univers sont maintenant à leur portée, les amener à douter quelque peu, à s'interroger sur d'autres manières d'être et de vivre, à réaliser que d'autres religions, d'autres civilisations, d'autres sensibilités que les leurs existent. Voilà une expérience d'innovation pédagogique qui n'appartient ni à la télé-couleur, ni à l'ordinateur, ni au télescope.

Et l'on pourrait multiplier les exemples de méthodes novatrices simples, enracinées dans le quotidien, l'imédiat: découvrir des institutions, des groupes sociaux, des modes d'expression artistique, des langages (l'architecture, la signalisation, les communautés humaines, les métiers, les familles d'esprit, etc.).

Ceci m'amène à remettre en question le dogme des matières dites fondamentales en éducation; à penser que l'innovation passe peut-être par la fin de ce dogme.

Loin de moi l'idée de remettre en cause les langages de base; la langue maternelle, les mathématiques... mais à ces langages qui font appel à l'ordre, à la logique, à la raison, pourraient s'ajouter — et cela serait une innovation révolutionnaire — l'exploration de l'affectivité, de l'émotion, à travers de nouvelles matières « fondamentales »: les sciences humaines, la musique, les arts plastiques, la communication, et pourquoi pas la relaxation! (Qu'on me pardonne la confusion des catégories; elle est volontaire!)

Des experts comme

Suite à la page XVII

Des enseignants créateurs

LE DEVOIR publiait en janvier dernier un cahier spécial sur les nouveaux régimes pédagogiques du primaire et du secondaire et en particulier sur les programmes actuellement en voie d'implantation dans les écoles du Québec.

La vie réelle des écoles est infiniment plus riche que les régimes pédagogiques et les programmes officiels. Face aux jeunes qu'ils côtoient chaque jour, des enseignants, des directeurs, les autres personnels, y compris les jeunes, deviennent inventifs et créateurs. Bref, ils innovent. L'action pédagogique prend soudainement des formes multiples.

Ce cahier spécial est en quelque sorte la suite logique du cahier paru à l'hiver. Il rassemble cette fois une mosaïque d'expériences innovatrices en particulier au primaire et au secondaire. Mais une place a été faite aussi au collège et à l'université. Il faudra du reste revenir bientôt sur la vie collégiale et universitaire.

Nous avons voulu aussi pour une fois, sans l'exclure, quitter Montréal. On lira donc des expériences vécues un peu partout au Québec. Quelques régions n'ont pu, faute d'espace, trouver place dans ces pages. Ce n'est que partie remise.

Bon nombre des articles de ce cahier ont été rédigés par les personnes à l'origine même des innovations pédagogiques qui y sont décrites. Plusieurs y oeuvrent encore.

Ce cahier accorde donc la priorité au vécu. La réflexion théorique n'y est pas pour autant absente. Elle demeure toujours pertinente quand elle permet de mieux comprendre l'action.

— JEAN-PIERRE PROULX

SOMMAIRE

II Jacques Aubry

Saint-Hyacinthe/Place au théâtre: Foutre à Blanballon

III Jean-Pierre Proulx

Rivière-des-Prairies/Quand les musiciens viennent jouer du Mozart

IV Félix Melloul

Pierrefonds/Langue seconde: le français intensif, une formule mitoyenne prometteuse

V Aline Martin

Sept-Îles/Des Montagnais prennent en main leur apprentissage du français

VI Mariette Thibeault

Radio-Québec/Passé-Partout: 50 nouvelles émissions prennent l'affiche en septembre

VII Pierre Martin

Lachute/La maternelle-maison favorise la participation des parents

VIII André Bouthillier

Québec/Le micro-ordinateur demeure encore comme un manuel aux pages blanches

IX Michel Depelteau

Saint-Jean/La technologie fait son entrée à l'école secondaire

X Serge Morneau

Victoriaville/L'appareur-robot va révolutionner la pédagogie des sciences

XI Richard Banville et Sylvie Castonguay

Port-Cartier/Le micro-ordinateur permet l'intégration d'un handicapé

XII Renée Rowan

Montréal/Parents et enfants s'éduquent mutuellement à la non-violence

XIII Gisèle Maheux et Martial Fillon

Abitibi-Témiscamingue/De l'opération Accrochage au projet Jeu et apprentissages

XIV Paul Muller et Ginette Sauvé

L'université/Les étudiants se mettent au service de la collectivité

XV Pierre Dalceggio

L'université/Contestés, les professeurs se sont vite mis à la pédagogie

XVI Lise-Anne Lavoie

La Jeune-Lorette/La pédagogie progressive s'inspire d'abord du vécu

XVII Mariette Thibeault

Québec/Le MEQ offre des services au public dans chaque région du Québec

LES MAGICIENS DE «L'ÉCOLE DE VERRE»

par Marcel Saint-Jacques

*L'auteur est conseiller pédagogique à la Commission des écoles catholiques de Montréal au dossier de l'Opération-Renouveau. Il a terminé récemment une thèse de doctorat en sociologie sur une école de Montréal qui poursuit depuis 1977 un projet de pédagogie ouverte sur la « vie ». M. Saint-Jacques part de cette expérience pour réfléchir ici sur les dimensions psychologique, sociale et politique du thème de « l'ouverture au milieu », thème dominant dans le discours actuel sur le renouveau pédagogique.

QUE se passe-t-il quand les éducateurs d'une école fermée sur elle-même décident d'ouvrir leur école et de la rendre transparente? Quelles transformations ces magiciens de « l'école de verre » ont-ils voulu opérer?

Concrètement, ils ont d'abord voulu faire disparaître les cloisons (entre l'école et le milieu, entre la 1^e année et la 2^e année, etc.) où tout était séparé, au profit d'une école sans cloisons. Une seconde transformation, engendrée par cette transparence, a fait surgir un réseau d'échanges multiples et égalitaires: les relations entre les personnes (parents-professeurs-élèves) sont devenues perméables.

Réussir de telles conversions, majeures en fait, exigeait plusieurs coups de baguette prestigieuse. Il fallait:

■ mélanger les partenaires à l'intérieur d'un même espace pour assurer leur rapprochement et leur récipro-

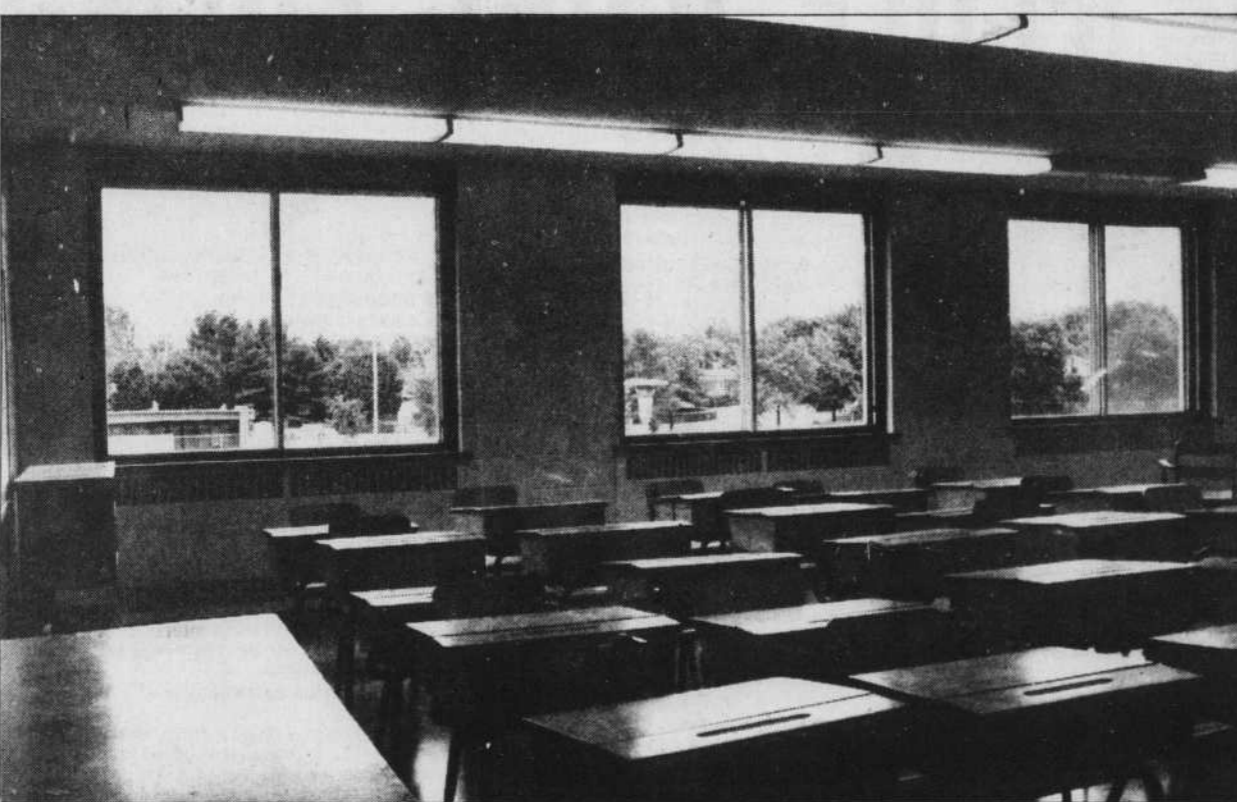


Photo Jacques Grenier

cité dans l'action.

■ supprimer les signes de distance sociale (comme les titres de directeur, de professeur, le vouvoiement) pour neutraliser les inégalités.

■ développer une relation de confiance, de transparence pour garantir la libre circulation de l'information sur la vie de l'école.

■ axer le changement sur les processus psychologiques de communication (comme les techniques d'expression auprès des élèves, la relation professeurs-élèves, parents-élèves) pour promouvoir l'autonomie de l'école-milieu.

■ se choisir par affinité pour changer l'école.

■ développer chez les enfants une image positive d'eux-mêmes pour réduire les écarts académiques entre eux.

L'école s'est ainsi métamorphosée: dorénavant, tout

le monde y entre et, croit-on, s'aide comme à la maison. Les professeurs et les élèves forment une famille. Les parents, jusque là domestiqués à tout faire, se reconnaissent eux-mêmes et sont reconnus comme parents-éducateurs.

Ce passage de l'hermétisme à la perméabilité de l'école et des personnes est devenu rite. Ce rite a eu le « pouvoir » d'agir sur le réel en modifiant la représentation que les parents et le personnel de l'école se faisaient de ce même réel: les parents ne sont plus vus comme domestiques mais comme de véritables éducateurs.

L'école est passée de l'école du « labeur » axée sur les normes, à l'école du « bonheur » centrée sur la créativité et l'autonomie. Il n'y a plus de discipline ni d'autorité. L'autorité répressive est remplacée par la liberté

égalisatrice.

Dans cette « école de verre », le rite d'ouverture a permis de donner au moins l'apparence d'un sens, d'une raison d'être aux parents, de leur donner de l'importance.

Mais une fois le spectacle terminé, le magicien enlève en fait son habit de gala. Quelle distance sépare alors, « pour de vrai » le rêve et la réalité? Après un certain temps de vie quotidienne à « l'école de verre », le rapprochement créé par l'ouverture, constate-t-on, n'a touché que la périphérie. Les rapports sociaux sont restés les mêmes. Les écarts académiques et sociaux se sont maintenus. Leur réduction n'est pas fonction d'un transfert magique de l'image de soi. L'ouverture des espaces et le mélange des personnes n'a pas créé automatiquement la réciprocité ni l'affec-

tivité des partenaires.

L'importance des zones d'initiative et d'influence des divers partenaires est en fait fortement liée à leur position respective: l'école a tout compte fait plus d'initiative et de légitimité que le milieu.

En réalité, le modèle de l'école de verre n'est pas sans lien avec les grands modèles sociaux. Le passage du modèle de société industrielle au modèle de société programmée ou post-industrielle, révèle des transformations certaines.

Dans sa dimension personnelle, le modèle industriel propose l'acquisition d'une compétence fonctionnelle (« qui s'instruit s'enrichit »), la recherche de l'épargne, de l'investissement et de la satisfaction personnelle. Dans sa dimension sociale, il s'axe sur le progrès, la croissance: il s'appuie sur des garants

métasociaux (Dieu, l'histoire, la Loi) et vit les conflits de classes sociales.

Le modèle post-industriel vise dans sa dimension personnelle l'acquisition d'une grande capacité relationnelle, du bonheur et de la jouissance instantanée. Dans sa dimension sociale, il revendique la responsabilité, l'autogestion; il rejette la transcendance et bâtit un réseau de relations « communicationnelles ».

Alors que les conduites de la vie quotidienne reliées au modèle industriel sont celles du devoir, celles reliées au modèle post-industriel relèvent du plaisir.

Les transformations opérées sur la scène de notre « école de verre » examinées dans le cadre de la scène panoramique québécoise, prennent dès lors une dimension élargie: la croyance au progrès cède le pas à la foi dans le développement et dans la relation. Si l'éthique du devoir reste présente, elle doit faire une place plus grande à l'éthique du « fun » et du « comment te sens-tu »?

Qu'apporte donc cette vision à « l'école de verre »?

Dans son processus d'ouverture, celle-ci enclenche une démarche d'auto-contrôle et d'autogestion qui s'accompagne d'un changement de priorité: la créativité et la relation priment sur le rendement académique. Apprendre à lire et à écrire est moins important qu'apprendre à être et à s'exprimer. Les passages de l'école du labeur à celle du bonheur et des modèles de relation d'autorité à celui de liberté sont en concordance et en connivence avec le passage du modèle social industriel au modèle post-industriel. L'enfant doit faire la gestion de son espace-temps et de son corps en étant à l'écoute de son corps et de ses « feelings ». Le point de départ ne réside plus dans des connaissances théoriques mais dans le vécu: le texte cède sa

Suite à la page XVII

QUOI DE NEUF?/SAINT-HYACINTHE

Place au théâtre: Fou rire à Blanballon

par Jacques Aubry

Le théâtre constitue une forme privilégiée d'innovation pédagogique. Directeur à l'école Maurice-Jodoin de la commission scolaire Val-Monts à Saint-Hyacinthe, l'auteur a participé de très près à l'expérience théâtrale qu'il nous relate ici.

S EPT esprits dans la lune décident de naître dans le rire, de choisir un père, une mère, un village, un jardin. Ils dessinent leur vie avec les couleurs et les formes qu'ils aiment le plus.

Ainsi, Jean-Soleil, Marie-Pierre, François-Étienne, Neige, Pierre-Pluie, Blanche et Boutjoie naissent la première journée de l'été où le soleil veille très tard...

Fou Rire à Blanballon, c'est une boîte blanche pleine de questions, de poèmes, de magies, de rires et de ballons. C'est l'imaginaire qui s'éveille, c'est l'enfance démesurément grande de sept petites âmes blanches, fougueusement nichées sur l'arc-en-ciel des grands.

Et c'est l'histoire d'un monde d'adultes poussant comme une herbe folle à travers mille pommiers toujours en fleurs...

Faire du théâtre avec les enfants, c'est donner la parole aux enfants en accueillant leurs ouvertures et leur conscience leur geste, leur fou rire, leur être qui devient naissance par un clin d'oeil, une question, un silence, un regard. C'est apprendre avec eux, de par l'intérieur, la mélodie de leur voix, découvrir avec eux le sens d'un mot nouveau, et surtout mutuellement se faire confiance.

Faire une création collective avec des jeunes, c'est être conscient de la capacité qu'ils ont de créer, de se dire, de danser, de se mouvoir, de



poser la bonne question sans en connaître nécessairement la réponse. C'est une expérience intime qui engage l'être dans sa globalité où la relation maître/élève s'invente, où le choix des couleurs s'harmonise de par une responsabilité commune. Le mot, le pas de danse, le dessin a alors assez d'espace et de sens pour naître et croître.

Écrire et se dire devient une expérience, où l'école ouvre grandes ses fenêtres afin d'apprendre aux jeunes à s'exprimer, à parler et non à se taire afin de puiser à la source de leur langage le goût du risque, de l'aventure, du changement, du mystère.

Les enfants ne sont pas nécessairement des comédiens, ni des écrivains mais ils sont près du jeu comme manifestation de leur vécu. Ils sont aussi témoins et acteurs des différents systèmes auxquels ils appartiennent. Ils ont la

foi et l'énergie d'actualiser un rêve. Mais comment arrive-t-on à faire surgir un *fou Rire à Blanballon*? L'improvisation est sans doute l'outil le plus précieux dans une création collective. À partir d'un thème, on met les jeunes dans une situation où ils ont à inventer une mimique, un geste, une parole, un dialogue. Ainsi ils ont joué leur naissance en riant, en pleurant, en mouvement. Ils se sont inventés un nom, un père, une mère, un village, un jardin, tout un univers coloré de tendresse, de peur, de peine, de rire, de mystère. Par la suite, en équipe de trois ou quatre, ils inventent un personnage, font naître un lieu, un temps, un espace.

Jean-Soleil: *Bon, je suis décédé. Je veux m'appeler Jean-Soleil Pommier et être un jardinier indépendant. Je suis amoureux de la nature. Le village que je choisis pour naître s'appelle Blanballon.*

Une autre manière d'inviter les jeunes à l'écriture, c'est par le jeu. Ainsi j'ai inventé le jeu des boîtes blanches. Après avoir choisi avec la metteuse en scène, Marie-

Josée Dalpé, différents objets signifiants, nous les avons scellés dans des boîtes blanches de différentes grandeurs. En équipe, les trente-quatre jeunes de sixième année avaient comme mission de découvrir ce qu'il y avait dans les boîtes blanches, sachant que l'on ne pourrait jamais les ouvrir. Dans un premier temps de façon déductive, (bruit, pesantier, etc.), dans un deuxième temps de manière imaginative et intuitive.

Pierre-Pluie: *Ah, j'en étais sûr! Ça bouge là-dedans... Ça danse!*

Une autre façon de créer avec les enfants est la méthode appelée Synectics de Cambridge. On pense en métaphore, un mot en suggère un autre. L'imaginaire, l'intuition, le ressenti surgit. Tout est possible.

Blanche: *Oh, mon beau château de sable, je vais te faire tellement haut que les nuages vont se sentir comme des petits nains à côté de toi.*

Château: *Pas si haut, j'ai le vertige. Puis je suis fragile comme un rêve.*

Ce projet a duré vingt semaines à raison d'une journée par semaine.

Semaines 1-2-3: initiation à l'expression théâtrale

- connaissance de soi et des autres
- exercices de confiance
- improvisations non verbales (seul/en groupe), verbales (seul/en groupe)
- premiers exercices d'écriture: création et présentation d'un personnage, création d'un poème, improvisation style Ligue nationale d'improvisation.

Semaines 4-5-6-7-8-9: session d'écriture individuelle et collective

- miser sur l'humour, le jeu, la fantaisie
- laisser tomber les personnages de télévision ou de cinéma
- création d'un thème où différents tableaux gravitent autour de manière cohérente, imaginative, créative en puisant à l'intérieur de son être.

Semaine 10: initiation aux techniques théâtrales

- pose de voix, diction, notions de mime
- travail avec le masque: commedia dell'Arte,

- travail sur le clown
- maquillage.

Cette semaine permet au texte d'être finalisé, photocopié, relu. Les rôles sont distribués. Rencontre avec les concepteurs pour s'entendre sur les décors, les costumes, les accessoires.

Semaines 11-12-13-14-15-16-17-18: Mise en scène du spectacle.

Semaines 19-20: enchaînements, générale, éclairage.

Ces différentes étapes ont été conçues par Marie-Josée Dalpé, animatrice de ce projet. En tant que directeur, je me suis permis d'embarquer dans le jeu en improvisant, en écrivant avec les enfants. Comme les jeunes, j'apprends dans la patience, la rigueur, la détente, le rire et la foi. J'inventais un mot, discernais le temps, comprenais le verbe être. Bien sûr, il y a eu des creux de vague, des temps de repos, (la plante n'est pas toujours en floraison) mais fascinés par la marine nous avons poursuivi le voyage jusqu'en haute mer pour goûter le vent du large, l'orage, devenant l'île solitaire de nos âmes fougueuses et belles comme des aurores boréales.

François-Étienne: *Hissez les voiles! On tient bon. On se prépare pour un bel orage. Je me sens comme une grosse*

vague qui se prépare à prendre une douche. De l'eau, de l'eau, emmenez-en.

Eau: *Je suis toujours en mouvement. Je ne tiens pas en place, c'est pour ça que les enfants m'aiment.*

Les premiers concernés, ce sont les jeunes de sixième année. Sans eux, il n'y aurait pas eu de *Fou Rire à Blanballon*. Une fois le projet mis en marche, on ne peut plus arrêter. Ils sont là, l'oreille attentive, les yeux grands ouverts, nous rappelant à l'occasion les échecanciers. Ça ça par contre est libre d'être écrivain, comédien, producteur, éclairagiste, machiniste.

Depuis que je fais du théâtre avec les enfants, (ça fait déjà six ans) je trouve toujours une personne-ressource qualifiée en art dramatique pour nous aider à mener à bon port notre création.

Ainsi pour une deuxième année consécutive, j'ai eu le plaisir de travailler avec Marie-Josée Dalpé. Cette jeune comédienne sait avec habileté et vivacité allier la technique et l'art, le savoir et la poésie. Faire une mise en scène avec trente jeunes comédiens ayant chacun trois rôles demande de l'audace et un sens créateur inné. Énergique, souple, elle chemine dans le monde de l'enfance avec aisance, s'intéressant

au développement individuel, au potentiel diversifié de chacun, suscitant un climat où il est bon d'être en devenir.

Mireille Vachon, finissante en production théâtrale au Cégep de St-Hyacinthe a réalisé les accessoires, montré aux jeunes la technique pour fabriquer les masques. Elle a peint avec un collègue, René Patenaude, une toile de fond représentant trois immenses pommiers en fleurs teintés de spontanéité, de naïveté et de fraîcheur.

Et bien sûr, il y a les gens du milieu. Le professeur de sixième, Cécile Blanchard, a su avec dynamisme s'adapter aux différents horaires qu'engendrent un tel projet. Son enthousiasme, son goût de la nouveauté nous a grandement encouragés. Diane Primeau, professeur de musique, a su avec doigté, composé paroles et musique de la chanson thème de *Fou Rire à Blanballon*. De plus, elle a réalisé la bande sonore pour faire le lien entre les sept tableaux de la pièce. L'orthopédagogue, Pierre St-Germain, a fabriqué avec les finissants de l'adaptation scolaire les boîtes blanches de différentes formes géométriques allant de l'hexagone, du cube à la pyramide afin d'actualiser les décors. Une maman, Monique Méthot, a conçu et réalisé les costumes aidée par d'autres parents.

Et qui pourrait poursuivre en vous citant le nom de plusieurs personnes qui ont participé à la réalisation de ce projet collectif.

Parlant d'artisan, il y a aussi la Commission scolaire Val-Monts qui, de par son ouverture de cœur et d'esprit, a permis la réalisation de cette création. Ainsi la pièce fut présentée sept fois rejoignant ainsi plus de deux mille enfants et huit cents adultes.

Et que fait un directeur d'école dans tout cela? Il pense... réfléchit... coordonne, permet aux parties de s'intégrer au tout, s'émouille, se rapproche des enfants, du personnel de l'école, des parents, se questionne sur l'art d'enseigner, d'éduquer, d'être un maître.

Il se permet même de rêver d'une école où l'enfance prendrait racine dans le cœur des grands.

Comme les enfants, il ne connaît pas toujours la réponse. Habité par le mystère, surtout les soirs où le soleil veille très tard, il imagine le monde comme une belle et grande boîte blanche... C'est sans doute dans celle-ci qu'il y a une énergie, ses fantaisies, son goût du bonheur.

Et si dans la boîte blanche, il y avait des millions de petites boîtes blanches, qu'advient-il?

ÉCOLE NOTRE-DAME-DE-FATIMA

(fondée en 1959)

PENSIONNAT — EXTERNAT mixte

- cours élémentaire de la 1ère à la 6e
- enseignement individualisé
- études suivies
- pensionnat du lundi au vendredi (fin de semaine sur demande seulement)
- service de garderie
- atmosphère familiale
- nourriture saine et équilibrée
- activités parascolaires

Reentrée: **lundi le 6 septembre**

1531 rue Fleury Est
Montréal, QC H2C 1S5
387-2839
permis du ministère de l'éducation 749579

École de Ballet Poétique

Esther Lambert

BALLET

- enfants, adolescents
- méthode classique naturelle, pédagogie moderne du ballet classique
- 13 degrés de classes

POUR ADULTES

- Ballet classique
- Ballet-Jazz
- Danse Aérobie (jour, soir)

Dépliant sur demande
Inscriptions 6-7-8-9 septembre (16h à 21h)

Studios au 5463 est, boul. Métropolitain (angle Lacordaire)
327-7446 ou 253-5695

McGill

Éducation permanente

Anglais, langue seconde

Programme intensif spécial d'anglais du 26 septembre au 28 novembre 1983 du lundi au vendredi de 9h à 15h
225 heures
Coût: 855 \$

Conditions d'admission: examen de classement les 14 septembre, 15 septembre, 16 septembre.

On ne pourra obtenir le billet d'admission à l'examen qu'après l'inscription.
Prochaine session: 13 janvier au 15 mars.

Pour de plus amples renseignements:
Département de langues, 392-8301
Pavillon de la Bibliothèque Redpath, Salle 214
adresse postale: 3461, rue McTavish, Montréal, H3A 1Y1.

Indices de renouvellement

Des indices de renouvellement de la pratique pédagogique au secondaire indiquent déjà une volonté de changement chez plusieurs; conscience plus développée de la nécessité d'une « vraie » relation entre l'éducateur et l'élève; création d'un environnement plus formateur, plus soucieux des caractéristiques des élèves; relations pédagogiques maîtres-élèves plus suivies, plus valorisantes et plus efficaces au secteur professionnel. Mais la solution au problème de l'abolition des « voies » et de la nouvelle orientation du régime pédagogique vers les programmes communs et l'intégration des élèves en

difficulté demeure un défi qui ne sera réglé que par une recherche constante de nouveaux moyens et de nouvelles attitudes.

Conseil supérieur de l'éducation, *L'activité pédagogique-Pratiques actuelles et avenues de renouveau*, 1982, p.41.

L'INSTITUT DE THEOLOGIE DE MONTREAL

- * **BIBLE OUVERTE:** session oecuménique de formation théologique, biblique et pastorale pour les laïcs.
- * **Cours de théologie et d'éthique en français** crédités par la Faculté des Sciences Religieuses de McGill.

Renseignements: **Mme Cosette Odier 489-4491**
M. Pierre Goldberger 849-2042
3521 Université, H3A 2A9

COURS DE CONVERSATION ANGLAISE ET FRANÇAISE

LA SESSION DÉBUTE LA SEMAINE DU 12 SEPTEMBRE

JOUR - INTENSIF du lundi au jeudi	9h - 12h ou 13h - 16h	270 \$ (84 hres)
SOIR lundi et mercredi ou mardi et jeudi	18h - 21h	135 \$ (42 hres)
FIN DE SEMAINE samedi	9h - 15h	125 \$ (35 hres)

(de 9 à 15 participants par groupe)

TEST DE CLASSEMENT: 29, 30, 31 août - 6, 7 septembre de 16h30 à 19h30

LANGUES DU MONDE

ESPAGNOL, GREC et ITALIEN

jour	13h - 16h	session de
soir	18h - 21h	14 semaines
samedi	10h - 13h	135 \$ (42 hres)

(de 9 à 15 participants par groupe)

Date d'inscription du 22 août au 10 septembre
du lundi au vendredi, de 9 h 00 à 19 h 00
le samedi de 9 h 00 à 17 h 00

Pour obtenir notre brochure ou de plus amples renseignements, téléphonez-nous au 849-8393 poste 719, 713 et 740

1450, rue Stanley
Montréal, Qué. H3A 2W6
Métro Peel Sortie Stanley,
Fondé en 1851

ÉCOLE D'ART CULINAIRE

MONIQUE CHEVRIER, c.n.d.
Directrice

COURS D'ART CULINAIRE AVEC MONIQUE CHEVRIER, C.N.D. QUELQUES PLACES DISPONIBLES: 470,00\$ pour 30 semaines. Mardi après-midi, mercredi avant-midi ou jeudi soir.

DÉCORATION DE GÂTEAUX
BRIGITTE CHATIGNY
Diplômée de "Wilton School of Cake Decorating" de Chicago.
JEUDIS: 15-22-29 septembre, 6-13-20 octobre OU 27 octobre, 3-10-17-24 novembre, 1er décembre
13h30 à 16h30 OU 19h00 à 22h00
250,00\$ matériel compris — Attestation.

DÉCORATION DE GÂTEAUX
BRIGITTE CHATIGNY
SAMEDI: 17-24 septembre, 1-8-15-22 octobre 10h00 à 13h00
250,00\$, matériel compris — Attestation.

DÉCORATION DE GÂTEAUX
CENTRES DE TABLE POUR NOËL
BRIGITTE CHATIGNY
SAMEDI: 29 octobre, 5-12 novembre OU 19-26 novembre, 3 décembre 10h00 à 13h00
3 leçons: **75,00\$, matériel compris.** Apprenez à faire à l'avance des décorations de gâteaux et des centres de table pour Noël en trois leçons. Sapins, couronne, père Noël, cloches, poinsettia, etc.

ÉPICES, HERBES FRAÎCHES, GÉLÉES ET CHUTNEYS
LUNDIS: 19-26 septembre 14h00 à 16h00 OU 19h00 à 21h00

2 leçons: **50,00\$,** démonstration et dégustation. Apprenez à mélanger les épices et les herbes; comment les conserver et les utiliser. L'art de confectionner une grande variété de gâteaux pour accompagner viandes, poissons et desserts.

* **BIO-CUISINE/CUISINE-SANTÉ**
YVON TREMBLAY, Chef de cuisine végétarienne
LUNDIS: 3-10-17-24 octobre 19h00 à 21h00
4 leçons: **100,00\$,** Démonstration et dégustation.

TENU DE BAR (BAR TENDING)
RAYMONDE SIMARD. Destinée aux professionnels et à ceux qui aiment bien recevoir.
MERCREDIS: 21-28 septembre, 5-12-19 octobre 19h00 à 22h00 - Cocktails, drinks tropicaux, service, etc.
5 leçons: **100,00\$ -** Attestation

CONNAÎTRE ET SAVOIR DÉGUSTER LES VINS ET FROMAGES
JULIES ROISEUX. Meilleur sommelier au Canada en 1981 (Taster Guild of Canada)
LUNDIS: 24-31 octobre, 7-14-21 novembre 19h00 à 22h00.
5 leçons: **100,00\$ -** Attestation.

ROBOT-CUISINE
THÉRÈSE DAIGLE-CHARETTE
MERCREDIS: 12-19-26 octobre 14h00 à 16h00 OU 19h00 à 21h00.
3 leçons: **75,00\$ -** Démonstration et dégustation.

MICRO-ONDES
THÉRÈSE DAIGLE-CHARETTE
Diplômée de "Micro Wave Oven Work Shop" Los Angeles
MERCREDIS: 14-21-28 septembre, 5 octobre 14h00 à 16h00 OU 19h00 à 21h00
4 leçons: **100,00\$ -** Démonstration et dégustation. Apprenez à mieux comprendre et utiliser votre four.

MICRO-ONDES ET CONVECTION
THÉRÈSE DAIGLE-CHARETTE
MARDI: 29 novembre 19h00 à 21h00.
25,00\$, la leçon - Démonstration et dégustation.

CUISINE CHINOISE
THÉRÈSE DAIGLE-CHARETTE
MERCREDIS: 9-16-23-30 novembre 14h00 à 16h00 OU 19h00 à 21h00
4 leçons: **100,00\$ -** Démonstration et dégustation.

MADAME OU MONSIEUR REÇOIT
ROLLANDE DESBOIS
Professeur de fine et de nouvelle cuisine. Récipiendaire de l'Alambic d'or de Cointreau - 1982

LES CONFITS
MERCREDI: 2 novembre 14h00 à 16h00 OU 19h00 à 21h00, **25,00\$,** la leçon - Démonstration et dégustation. Les confits

de viande, les vinaigres et les alcools de fruits. Comment avoir des réserves pour le temps des fêtes.

MENU DE NOËL
MERCREDI: 7 décembre 14h00 à 16h00 OU 19h00 à 21h00, **25,00\$,** la leçon - Démonstration et dégustation. Suggestion d'un repas pour le temps des fêtes.

LE DÉCOUPE DE LA DINDE
MONIQUE CHEVRIER, C.N.D.
VENDREDI: 9 décembre 19h00 à 21h00, **25,00\$,** la leçon - Démonstration et dégustation. Comment découper une dinde crue et préparer plusieurs plats.

CUISINE DES CHEFS LES POISSONS
PAR: PATRICK RÉMOND, JOCELYN LAPOINTE
LES POISSONS: MARDIS: 20-27 septembre, 4 octobre 19h00 à 21h00, **75,00\$,** trois leçons - Démonstration et dégustation.
PAR: Patrick Rémond, professeur et premier prix de pêche au Québec. Comment choisir, acheter, filer et déosser les poissons.

LA PRÉPARATION DES BUFFETS - PHASE II
MARDI: 11 octobre 19h00 à 21h00, **35,00\$,** la leçon - Démonstration et dégustation
PAR: Patrick Rémond, professeur et traiteur et Pierre Pédèche, chef de l'année 1983. Un grand spectacle: deux chefs montent un buffet en trois heures.

LES HORS-D'OEUVRES
MARDIS: 18-25 octobre 19h00 à 21h00 **50,00\$,** deux leçons - Démonstration et dégustation.
PAR: Manuel Mello, chef garde-manger au Hilton Dorval, premier prix culinaire de Québec. Comment préparer et décorer des hors-d'oeuvres pour 6 ou 12 personnes. Comment calculer les quantités des aliments selon les services.

RECEVOIR CHEZ-VOI
PAR: PATRICK RÉMOND, GÉRARD

TORRASO
MARDIS: 1-8-15 novembre 19h00 à 21h00, **75,00\$,** trois leçons - Démonstration et dégustation. PAR: Patrick Rémond, professeur et traiteur et Gérard Torraso, professeur et traiteur d'hôtel. Comment préparer et organiser une réception chez-soi en trois leçons, avec préparation du temps des fêtes.

CONFISERIE-CHOCOLAT
PAR: JOHNER JUERG
LUNDIS: 3-10-17 octobre 19h00 à 21h00, **75,00\$,** trois leçons - Démonstration et dégustation. PAR: Johnner Juerg, chef pâtissier et confiseur, récipiendaire de la médaille d'or aux Olympiades d'Autriche 1983. Confiserie pour les fêtes, chocolat, chocolats moulés, petits fours.

CONFISERIE-SUCRE
PAR: CHRISTIAN SYLVESTRE
LUNDIS: 5-12 décembre 19h00 à 22h00 **50,00\$,** deux leçons - Démonstration et dégustation. PAR: Christian Sylvestre, chef pâtissier et confiseur à l'hôtel Bonaventure. L'art de travailler le sucre pour le temps des fêtes.

PRÉSENTATION D'UN CADEAU POUR NOËL
LUNDI: 28 novembre 14h00 à 16h00 OU 19h00 à 21h00, **25,00\$,** la leçon - Démonstration et dégustation. Savoir faire plaisir en offrant pour Noël des produits alimentaires que vous aurez préparés vous-même.

CARTE-CADEAU
Pourquoi ne pas offrir une démonstration culinaire en cadeau à vos amis ou parents?

* **SOIRÉE D'INFORMATION LE 8 SEPT.**
Soirée d'information sur la Bio-cuisine/cuisine santé avec dégustation. Également, renseignements sur tous les autres cours de culture personnelle. Attestation sur demande, pour ceux et celles qui travaillent dans le domaine de l'alimentation.

Roger Fortier, Président
Monique Chevrier, c.n.d., Directrice

INSTITUT NATIONAL DES VIANDES INC.
10216, rue Lajeunesse
Montréal (Québec) H3L 2E2
(514) 389-8241

Permis du ministère de l'éducation: 749663

QUOI DE NEUF?/RIVIÈRES-DES-PRAIRIES

Quand les musiciens viennent jouer du Mozart

par Jean-Pierre Proulx

*Chroniqueur à l'éducation au DEVOIR, l'auteur a assisté en juin dernier à un atelier donné par des étudiants en musique dans le cadre du programme « Musique à venir ».

LES ÉLÈVES de cinquième année à l'école Denise-Pelletier de Rivières-des-Prairies sont des enfants sages. On était pourtant près, ce jour-là, à quelques jours du début des vacances. Ils sont entrés tout doucement dans leur local de musique et se sont assis sur la moquette.

Trois étudiants du Conservatoire de musique les attendaient déjà: Lise Beauchamp, haoboïste, Robert Gravel, basson, et Jean-Philippe Tanguay, flutiste.

Les présentations ont été brèves. Vivement, le trio a attaqué sa première pièce. C'était un allegro de Mozart. L'éclatante sonorité des instruments à vent a soudainement rempli la pièce. Les enfants ont eu un léger sursaut. Et pour cause: la musique enregistrée ne remplacera jamais l'indicible vivacité et présence des sons sortis directement de la bouche ou des doigts des musiciens.

Produire chez les enfants une émotion poétique n'est peut-être pas le premier objectif des artisans du pro-



Photo Jacques Grenier

gramme *Musique à venir*. Mais lorsque cela se produit - ce fut visiblement le cas en ce matin de juin - l'éducation musicale atteint sans doute son plus authentique résultat.

Musique à venir existe depuis l'automne 1978 grâce à l'initiative du baryton, Pierre Molet, professeur au Conservatoire de musique du Québec.

Le but du programme, explique-t-il, est double: « donner aux étudiants en musique

une dimension nouvelle à leur apprentissage en les faisant présenter leur instrument dans les écoles et enrichir du même coup, la connaissance des écoliers ».

Possibles à l'origine dans toutes les écoles primaires et secondaires de l'île de Montréal, les ateliers musicaux sont offerts depuis l'automne 82 au seul niveau primaire. Par contre, ils sont présentés progressivement à l'ensemble du territoire du Québec

grâce à la participation des étudiants en musique du Conservatoire et de toutes les facultés ou départements universitaires de musique. Les ministères de l'Éducation et des Affaires culturelles ont signé un protocole à cette fin.

Malgré le peu de publicité du programme, la formule a eu un franc succès. Entre 78 et 81, près de 850 ateliers ont été organisés dans les écoles de l'île de Montréal. La dernière année, malgré la

grève de février, près de 400 ateliers ont eu lieu dans la grande région métropolitaine. Progressivement, les autres régions se préparent à offrir le même service.

La formule est simple: le plus souvent seuls mais parfois en duo ou même en trio, les étudiants en musique se rendent dans les écoles présenter leurs instruments. Le choix des instruments se fait en concertation avec l'école et le coordonnateur du pro-

gramme, M. Molet.

Aucun instrument n'est exclu, du plus léger au plus lourd, y compris le piano et la harpe. Et pour l'orgue, les élèves montent au jubé des églises. Mais dans ce cas, ce sont les titulaires des orgues qui jouent et non pas des étudiants.

Les ateliers ne sont pas très longs: environ 30 minutes. À l'école Denise-Pelletier, le trio a ainsi rencontré trois classes dans l'avant-

mi. Pour les étudiants en musique, ces ateliers sont une bonne occasion de mettre en valeur non seulement leurs talents en musique mais aussi leurs talents en pédagogie. Du reste, plusieurs d'entre eux seront sans doute un jour professeurs.

Visiblement, les trois étudiants présents à l'école Denise-Pelletier, avaient des préoccupations pédagogiques. C'est avec brio qu'ils ont présenté leurs instruments: ils les ont démonté en pièces, indiqué ou fait deviner leur nom, situé dans leur famille respective, montré leur registre, etc., le tout se déroulant dans un dialogue joyeux, parfois comique, avec les enfants.

Bien que ces activités s'ajoutent à un programme d'étude déjà chargé, les apprentis musiciens apprécient vivement participer aux ateliers de *Musique à venir*. Ils constatent rapidement, dit M. Molet, que les enfants constituent un public merveilleux.

Les frais des ateliers sont fort abordables: il en coûte en général \$25 par musicien pour le premier atelier d'une demi-heure et \$5 par atelier supplémentaire. Selon les régions, des frais de transports peuvent s'ajouter à ce tarif de base.

Pour plus d'informations, les écoles peuvent s'adresser à M. Pierre Molet, *Musique à venir*, Conservatoire de musique du Québec, 100, rue Notre-Dame est, Montréal, H2Y 1C1. Tél.: (514) 873-4967.

Musique à venir n'est pas le seul programme destiné aux écoles. Les Jeunes

musicales du Canada offrent aussi *Les ateliers Jeunes musicales du Canada*.

La formule est quelque peu différente. Les ateliers, d'une durée d'environ 45 minutes sont donnés par des artistes professionnels spécialement préparés à rencontrer des auditeurs scolaires.

Ces ateliers s'adressent à des groupes d'au plus 100 personnes et p ont tous un thème. On y fournit l'explication et la démonstration d'un instrument de musique ou d'une technique artistique (ex. mime ou danse). Ils sont aussi accompagnés de cahiers pédagogiques destinés aux professeurs de l'école.

Les JMC offrent trois types d'ateliers:

■ les ateliers « initiation » qui présentent d'une façon plus approfondie des éléments relatifs à un instrument de musique ou à un art du mouvement;

■ les ateliers « cliniques » où les élèves, ayant chacun son instrument, reçoivent des conseils sur la technique de leur instrument ainsi que sur l'interprétation des œuvres travaillées;

■ les ateliers « concerts » qui sont davantage un spectacle que démonstration.

Les JMC offrent aussi des « matinées ». Il s'agit de véritables concerts présentés durant les heures scolaires par des artistes JMC en tournée.

Pour de plus amples informations, s'adresser aux Jeunes musicales du Canada, 1250 Sanguinet, Montréal H2X 3E7. Tél.: (514) 845-4108.

A COMPTER DU 12 SEPTEMBRE

LA FIÈVRE DES PLANCHES vous guette

★ LA FIÈVRE DES PLANCHES, c'est celle qui vous fera vibrer VOUS, LES 15 à 17 ans et les adultes.
★ LES PLANCHES, c'est le théâtre, l'art oratoire.
★ LA FIÈVRE DES PLANCHES, c'est l'expression, la passion.

AU CONSERVATOIRE LASSALLE, la fièvre des planches, c'est le cours de culture personnelle offert à tous.

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT. Les cours débutent la semaine du 12 septembre.

CONSERVATOIRE LASSALLE

3505, rue Durocher, Montréal, Québec H2X 2E7 (514) 288-4140

les publications du service pédagogique DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Le cours magistral

LE COURS MAGISTRAL
Marc Gagnon, Roland Jacob
1982, 62 pages, 5,00 \$
Cette brochure offre au lecteur une brève synthèse des nombreux écrits sur le sujet originant aussi bien de l'expérience de praticiens de l'enseignement supérieur que des résultats obtenus par les chercheurs. Après un très bref aperçu historique, l'auteur passe en revue les différentes opinions émises sur cette méthode pour présenter ensuite un éventail assez complet des résultats de la recherche. Une dernière partie présente quelques modèles de structuration d'un exposé magistral. Le tout se termine par une bibliographie.

Les objectifs d'apprentissage

LES OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE
France Fontaine
1980, 110 pages, 6,00 \$
On trouve d'abord dans ce document de courts textes visant à répondre à des questions fréquemment posées à propos des objectifs. Suivent ensuite quatre fiches de travail favorisant l'acquisition d'habiletés à rédiger des objectifs. On peut alors procéder, étape par étape, à la réflexion qui exige le processus de rédaction d'objectifs, allant des objectifs généraux au plus spécifiques.

Dossier sur l'évaluation

LES QUESTIONS À CHOIX MULTIPLE
Huguette Bernard, France Fontaine
1982, 168 pages, 9,00 \$
Les six textes traitent des divers aspects des questions à choix multiple contenues dans ce document sont caractérisées par une information détaillée, vulgarisée, illustrée de nombreux exemples. On y trouve également des prises de position concernant, par exemple l'utilisation des "vrai ou faux", la pénalisation pour de mauvaises réponses, les buts poursuivis par l'utilisation de tests composés de questions à choix multiple.

L'enseignement systématique

L'ENSEIGNEMENT SYSTÉMATIQUE
Claire Felix, Jean-Marc Leclerc
1982, 255 pages, 12,00 \$
Rédigé à la suite de nombreux ateliers, l'enseignement systématique est une procédure de planification de cours. Trois parties composent le processus suggéré: objectif - évaluation - méthode. Chacune de ces parties est élaborée en fonction d'un aspect théorique et pratique. On y trouve en vue de la planification, les éléments théoriques essentiels, un exemple d'application et un guide de réalisation.

L'examen écrit

L'EXAMEN ÉCRIT
Claire Felix
1980, 24 pages, 3,00 \$
Document faisant état de différentes catégories et types de questions relatifs à l'examen écrit. Chaque type de questions est illustré par des exemples et des recommandations inspirés de l'analyse des erreurs courantes et de données reconnues sur le sujet.

Démodé

DÉMODÉ
Pierre Dalceglio avec la collaboration de l'équipe du Service pédagogique
1978, Jeu de 13 pochettes, 85,00 \$
Le jeu Démodé (découverte des modèles éducatifs) vise à faire saisir les différents courants idéologiques qui influencent la pratique de l'enseignement. Il veut du même coup aider le professeur à prendre conscience de ses propres valeurs pédagogiques. Pour jouer au Démodé, il faut un animateur et de 8 à 12 participants qui sont amenés, dans une situation simulée, à résoudre des problèmes pédagogiques réels.

Les modèles éducationnels

LES MODÈLES ÉDUCATIONNELS
Yves Bertrand
1979, 72 pages, 8,00 \$
Le professeur trouvera dans ce livre une analyse et des illustrations des grands courants de l'évolution de l'éducation. Il pourra ainsi mieux comprendre les bases des changements qui se produisent dans les institutions d'enseignement et mieux saisir la portée de son implication possible dans les innovations proposées par les collègues, les étudiants ou les administrateurs.

Le profil d'apprentissage au Québec

LE PROFIL D'APPRENTISSAGE AU QUÉBEC
Claude Lamontagne, Jacques Robillard
1982, 208 pages, 9,00 \$
Une enquête a été mise sur pied au printemps 1981 pour recenser les divers projets de recherche et d'utilisation portant sur le profil d'apprentissage selon diverses théories. Comme population-cible, les niveaux collégial public et universitaire ont été retenus. Un certain nombre de chercheurs ont été rejoints. De ceux-ci une cinquantaine nous renseignent sommairement sur leurs travaux.

Les actes du colloque sur la pédagogie universitaire

LES ACTES DU COLLOQUE SUR LA PÉDAGOGIE UNIVERSITAIRE
1979, 212 pages, 12,00 \$
En juin 1979, se tenait à l'Université de Montréal le colloque sur la pédagogie universitaire. Les Actes du colloque espèrent être le reflet de ce qui a été dit pendant les ateliers et de ce qui a été conçu pour les kiosques thématiques de l'exposition. Ce document renferme près de soixante-dix textes.

BON DE COMMANDE

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....

TÉLÉPHONE..... CODE POSTAL.....

QTÉ	PRIX	QTE	PRIX
<input type="checkbox"/> Le cours magistral	5,00 \$	<input type="checkbox"/> L'examen écrit	3,00 \$
<input type="checkbox"/> Les objectifs d'apprentissage	6,00 \$	<input type="checkbox"/> Démodé (jeu de 13 pochettes)	85,00 \$
<input type="checkbox"/> Les questions à choix multiple	9,00 \$	<input type="checkbox"/> Les modèles éducationnels	8,00 \$
<input type="checkbox"/> Dossier sur l'évaluation	7,00 \$	<input type="checkbox"/> Le profil d'apprentissage	9,00 \$
<input type="checkbox"/> L'enseignement systématique	12,00 \$	<input type="checkbox"/> Les actes du colloque	12,00 \$

SOUS-TOTAL.....

FRAIS D'EMBALLAGE ET D'ENVOI

1 à 4 volumes, 1,00 \$ supplémentaire pour CHAQUE VOLUME COMMANDE

5 à 10 volumes, 5,00 \$ supplémentaire pour CHAQUE COMMANDE

11 à 25 volumes, 7,00 \$ supplémentaire pour CHAQUE COMMANDE

26 volumes et plus, FRAIS RÉELS D'ENVOI PLUS EMBALLAGE

GRAND TOTAL.....

Service pédagogique
Case postale 6128
Succursale "A"
Montréal, Qué. H3C 3J7
Les commandes téléphoniques sont acceptées
Tél.: (514) 343-7087

ATELIERS DE FRANÇAIS ÉCRIT

(Méthode autocorrective modulaire)

par Jules Bergeron et Jean-Charles Castonguay

CAHIER DE L'ÉTUDIANT

- Des modules autocorrectifs en orthographe d'accord et d'usage, en lexique et en ponctuation.
- Une méthode d'autocorrection individualisée.
- Un outil personnel de recyclage, de consolidation ou de perfectionnement.
- Un instrument de mesure des progrès en langue écrite.
- Une méthode pédagogique souple, aux applications variées. 145 pages.

GUIDE MÉTHODOLOGIQUE

- Conseils méthodologiques sur l'utilisation du cahier de l'étudiant.
- Test de classement et de performance (et corrigé)
- Test objectifs (et corrigés)
- Corrigés des exercices modulaires en accord, usage, lexique et ponctuation.
- Graphiques de performance. 100 pages.

Ci-joint chèque ou mandat poste

Ateliers de français écrit 8,50\$
 Guide méthodologique 14,50\$

Les éditions media
C.P. 205, Succursale Saint-Michel
Montréal H2A 3L9 — Tél.: 721-3778

Nom.....

Adresse.....

Ville..... Code.....

QUOI DE NEUF?/PIERREFONDS

Langue seconde: le français intensif, une formule mitoyenne prometteuse

par Félix Meloul

*La formule de l'immersion française a déjà prouvé son efficacité. Tous les parents ne souhaitent pas nécessairement cependant que leurs enfants y soient inscrits. Entre l'enseignement traditionnel et l'immersion totale, il y a peut-être place pour une formule intermédiaire. L'auteur, directeur adjoint des services de l'enseignement au secteur français de la CEPGM, relate l'expérience en cours à l'école primaire Herbert Purcell.

Il y a environ cinq ans, la Commission des écoles protestantes du Grand Montréal (CEPGM) recommandait d'augmenter le temps alloué à l'enseignement du français, langue seconde dans toutes ses écoles et à tous les niveaux. Cependant, devant l'impossibilité de réaliser ce projet, le ministère de l'Éducation n'était pas encore prêt à accepter ses incidences budgétaires: une école primaire, Herbert Purcell et son comité de parents, ont proposé, à titre expérimental, une solution de rechange réaliste qui ne nécessiterait pas autant de déboursés supplémentaires. L'école a retenu la formule d'un programme intensif

d'enseignement du français en quatrième, cinquième et sixième année. On augmenterait de 60 minutes par jour le temps alloué au français en quatrième année et de 30 minutes par jour en cinquième et sixième année, passant ainsi à 90 minutes par jour en quatrième année et à 60 minutes en cinquième et sixième année. Le temps consacré au français serait pris sur le temps prévu pour l'enseignement en anglais.

Les élèves qui auraient suivi pris le programme intensif à l'élémentaire, s'inscriraient ensuite à un programme spécial au secondaire qui comprendrait:

— l'immersion française en secondaire I et II, sauf pour une période quotidienne d'anglais;

— deux périodes, une de français et une de matière en français (ex.: histoire, géographie, sciences, etc.), en secondaire III, IV et V). En pratique, le programme intensif a été déjà mis en oeuvre à compter de 81-82 en quatrième année puis en cinquième l'année suivante. Il se poursuivra en sixième année à la prochaine rentrée.

Le programme vise en priorité la communication et accorde une certaine place à chacune des habiletés langagières: la compréhension de la langue orale, l'expression orale, la compréhension de la langue écrite, l'expression écrite.

L'accent est toutefois placé sur la compréhension de l'oral et l'expression orale, mais la compréhension de l'écrit est structurée de telle

façon que progressivement, après une initiation à la graphie des sons et après le passage à travers un livre de lecture de base, l'élève pourra lire sans trop de difficulté d'autres livres choisis en fonction des intérêts des élèves de cet âge.

Le programme structuré de français langue seconde qu'offre « Bonjour Canada » (de Prentice Hall) a été retenu comme méthode de base, et un tiers environ du temps alloué est dévolu à cette méthode.

Une approche communicative à partir de thèmes choisis dans les intérêts des élèves ou parmi les événements de l'année (la famille, la nourriture, le téléphone, Noël, Halloween, etc.), ou, en sixième année, à partir de sujets pris dans la géographie ou l'histoire du Canada (les premiers Canadiens, les explorateurs, les premières colonies, d'un océan à l'autre, la route transcanadienne, etc), permet l'enrichissement et l'intégration de l'acquis linguistique en actes de communication qui débouchent sur une utilisation naturelle et fonctionnelle de la langue seconde. Cet enrichissement représente en moyenne un tiers du temps alloué.

L'introduction à la lecture, la lecture de base et les lectures supplémentaires qui représentent environ le troisième tiers du temps alloué, permettent aux élèves de renforcer leur compétence orale en tenant compte de leur progression, et de favoriser un certain apprentissage individualisé. Le programme de lecture permet aussi une meilleure initiation à l'écriture et débouche sur l'expression écrite libre vers la fin de la cinquième année.

Enfin, l'élaboration des objectifs prévoit une part primordiale à l'introduction à la culture québécoise et à tout ce qui, dans l'environnement de l'élève, touche aux différentes activités du milieu francophone ambiant.

De l'avis de Mme Filomène Pientrantonio et Mlle Louise Prince, deux enseignantes impliquées dans le programme intensif depuis son implantation, les élèves ont fait des progrès rapides par rapport aux élèves du cours régulier. Cela tient à deux facteurs: l'augmentation du temps accordé au français et l'approche pédagogique du programme: le français n'est plus appris comme langue seconde, mais plutôt comme langue de communication, dans des situations authentiques.

D'autre part, la lecture aide les élèves à maîtriser les phénomènes phonétiques du français, et aussi à accroître leur vocabulaire et à épanouir leur savoir. Les deux enseignantes se disent reconnaissantes à la commission qui leur a accordé les fonds supplémentaires pour l'achat du matériel nécessaire à ce programme.

Les nombreuses activités liées aux thèmes, et les échanges culturels ont permis aux élèves de se sensibiliser à la réalité francophone et québécoise.

Au cours d'une visite au vieux Montréal, l'année dernière, les élèves qui voulaient acheter des souvenirs ont été capables de le faire entièrement en français sans difficulté aucune.

Cette année, une élève du programme intensif qui s'est trouvée hospitalisée, n'a pas eu non plus de mal à communiquer avec les infirmières françaises uniquement en français.

Donc, pour nos deux enseignantes, le succès du programme ne fait aucun doute. L'attitude des élèves est devenue très positive et les problèmes de discipline ont disparu aussi bien à cause de l'approche que de la grande variété du programme. Les enfants sont bien moins gênés et parlent avec beaucoup plus de facilité.

Mlle Diane Brooks, directrice de l'école Herbert Purcell, estime pour sa part que l'augmentation du temps accordé au français et la qualité du programme fournissent une bonne alternative au programme d'immersion, car la culture anglaise n'est pas sacrifiée. Les enfants ont le temps de goûter aux beautés de la langue française dans des contextes nombreux et variés et ont l'occasion de commencer à lire en français. Le rythme du programme est rapide, mais il laisse de la place au jeu et au plaisir. Les enfants parlent avec plus de facilité et se débrouillent beaucoup mieux en milieu francophone.

Dès la fin de la première année du nouveau programme intensif, la CEPGM a entrepris une évaluation du programme. Les habiletés langagières en français des élèves du programme intensif ont été comparées à celles des élèves qui suivent un programme régulier de français langue seconde. De plus, on a évalué les habiletés en anglais et en mathématiques pour s'assurer que le programme ne nuisait pas au développement de la langue maternelle ni au rendement dans les autres matières.

Les élèves qui suivaient le programme régulier fréquentaient différentes écoles de la CEPGM. Toutes ces

écoles, sauf une, étaient situées dans des quartiers plutôt anglophones. L'école qui faisait exception était située dans un quartier francophone. Tous les élèves étaient en train de finir leur quatrième année de scolarité au moment de l'évaluation.

Les habiletés langagières en français des élèves du programme intensif, a-t-on constaté, étaient nettement supérieures à celles des élèves du groupe témoin qui fréquentaient des écoles situées dans des quartiers anglophones. Par rapport aux élèves du groupe témoin venant d'un quartier francophone, les résultats sont mixtes: les élèves du programme intensif ont obtenu des meilleurs résultats aux tests qui exigeaient une connaissance de l'écrit telle que la lecture. Cependant, aux tests oraux (compréhension auditive et expression orale), il n'y avait pas de différence significative entre les deux groupes, sauf que les élèves du programme intensif faisaient moins de fautes grammaticales en parlant. L'évaluation des autres tests indiquent que les élèves du programme intensif ont obtenu des résultats nettement supérieurs à ceux des deux groupes témoins en mathématiques et qu'il n'y avait pas de différence significative entre les trois groupes aux tests d'anglais.

On en a conclu que le programme intensif de français favorise visiblement le développement des habiletés langagières en français sans nuire au développement de la langue maternelle ni au rendement dans les autres matières. L'absence de différences significatives aux tests oraux entre les élèves du programme intensif et ceux qui fréquentaient une école située dans un quartier francophone peut s'expliquer par l'usage fréquent du français en dehors de l'école dans un tel quartier.

École de photographie MAR/AN INC. 1600 Berri (Palais du Commerce) suite 3116, Montréal, H2L 4E4
DEVENEZ PHOTOGRAPHE AMATEUR OU PROFESSIONNEL
Cours de jour et de soir, temps partiel et temps complet
Prochaine session: 5 septembre — Prospectus gratuit: 842-8643

McGill

Centre d'éducation permanente

Le département des arts libéraux offre les cours suivants à partir de septembre 1983:

Titre du cours	Jour	Heure	Début des cours	Frais
Dessin	Lundi	19h-22h	12 sept.	110 \$
Peinture	Mercredi	19h-22h	13 sept.	110
Peinture à l'aquarelle	Mardi	18h30-21h30	13 sept.	110
Décoration d'intérieur de base - I	Mercredi	18h-20h	14 sept.	100
Décoration d'intérieur résidentiel - I	Mardi	18h-20h	13 sept.	100
L'Art d'écouter (la musique)	Jeudi	18h-20h	15 sept.	90
Les plaisirs de l'opéra	Mercredi	18h-20h	14 sept.	90
Communication télévisuelle	Lundi	18h-21h	12 sept.	275
Les opéras de Verdi	Mercredi	20h-22h	28 sept.	75
L'O.S.M.: une célébration	Lundi	18h-20h	12 sept.	75
Les médias électroniques canadiens	Jeudi	18h-20h	29 sept.	75
La politique du désarmement nucléaire	Jeudi	18h-20h	6 oct.	45

N.B. Tous ces cours seront donnés en anglais. Pour de plus amples renseignements, veuillez retirer l'annuaire 1983-84 du Centre, Pavillon de la bibliothèque Redpath, 2ème étage.
Inscription: Le mercredi 31 août de 12h à 19h, au Centre universitaire, 3480, rue McTavish.

COURS DE PEINTURE COURS DE DESSIN

(Pour débutants & avancés)
«Apprenez à dessiner et à peindre comme les maîtres de la Renaissance.»
Renseignement: 487-3957
RICHARD DORAIS

COLLÈGE VILLE-MARIE

École secondaire privée déclarée D'INTÉRÊT PUBLIC
Par le ministère de l'Éducation
Quelques places disponibles en 1re et 2e Secondaire pour septembre 1983
Coût de l'examen: 10,00\$
Les élèves doivent apporter le bulletin final de l'année dernière et le bulletin le plus récent de l'année en cours.
Nécessaire de s'y inscrire
2850 est, rue Sherbrooke Station de métro Préfontaine Montréal, Québec H2K 1H3
Tél.: 525-2516
Rendez-vous: Mme F. Boyer

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL FACULTÉ DE THÉOLOGIE

COURS DU SOIR SESSION: AUTOMNE 1983

Parmi les nombreux cours que la Faculté de théologie offre le soir, SUR LE CAMPUS, il y a les suivants:

- **Initiation à la Bible**
BBL 1135 (3 cr.)
Prof.: Jean-Louis D'Aragnon
Mardi, 18:00 à 21:00
Du 13 sept. au 20 déc.
- **Bible et problèmes actuels: L'Esprit Saint**
BBL 1400 (3 cr.)
Prof.: André Myre
Mercredi, 18:00 à 21:00
Du 14 sept. au 21 déc.
- **Condition de la femme et Église**
PTR 1102 (3 cr.)
Prof.: Olivette Genest
Lundi, 18:00 à 21:00
Du 12 sept. au 19 déc.
- **Parapsychologie, sciences occultes et religions: Psilogie et survie**
REL 1306 (3 cr.)
Prof.: Louis Bélanger
Lundi et mardi, 18:00 à 21:00
Du 12 sept. au 20 déc., à toutes les deux semaines
- **Christianisme: Question spéciale. Luther**
THL 3642 (3 cr.)
Prof.: Daniel Pourchot
Mardi, 19:00 à 22:00
Du 13 sept. au 20 déc.
- **Mariage**
THL 3743 (3 cr.)
Prof.: Viateur Boulanger
Jeudi, 18:00 à 21:00
Du 8 sept. au 15 déc.

Pour information: FACULTÉ DE THÉOLOGIE Université de Montréal C.P. 6128, succursale "A" Montréal, P.Q. H3C 3J7 Tél.: 343-7080

Gestion et décroissance en éducation

Le cas d'une commission scolaire québécoise
Manuel Crespo et Jean B. Haché
140 p. 15\$

La Technologie de l'éducation

Concept, bases et application
Marc Scholer
200 p. 25,50\$

RAPPEL

Stratégie d'enseignement des nombres entiers naturels

J.-C. HÉTU
152 p. 15,95\$

L'Université dans une société éducative

G. DAoust
1974, 246 p. 12\$

Bilan de la réforme scolaire au Québec (1959-1969)

L.-PH. AUDET
70 p. 3\$

L'Éducation permanente et l'université québécoise

À la recherche de stratégies
Textes présentés par G. DAoust
302 p. 11\$

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
C.P. 6128, Succ. «A» Montréal (Québec) H3C 3J7

Le livre universitaire éducation

Marius Barbeau

Le Centre de Documentation en collaboration avec La Troupe Folklorique Les Sortilèges vous présente la collection J'AI TANT DANSÉ!!!

Ouvrage traitant des arts et traditions populaires sous forme thématique, pour le primaire. prix: \$10.00

J'ai tant dansé... J'AI TANT DANSE vol. 1, 2, 3 et 4

Repertoire de 25 danses enfantines et rondes et 2e cycle prix: \$10.00

J'ai tant dansé... J'AI TANT SAUTÉ vol. 1

DISTRIBUTION PROLOGUE
2915 St-Laurent tél.: 332-5660
Renseignements: 274-5655

Trouvez vos mots à bon compte...

20% de réduction sur tous les dictionnaires*
du 25 août au 24 septembre aux librairies flammariion scorpion

*analogiques bilingues français étymologiques médicaux québécois de citations de mots croisés de proverbes de rimes d'antonymes de synonymes etc...

1243 université 866-6381
4380 st-denis 284-3688
centre laval 688-5422
galeries d'anjou 351-8763
les terrasses 288-3514
mail champlain 465-2242

QUOI DE NEUF?/SEPT-ILES

Des Montagnais prennent en main leur apprentissage du français

par Aline Martin

★ L'auteur est directrice de l'école Johnny Pilot, une école destinée aux enfants montagnais de Sept-Îles et régie par le Comité éducatif Kanemetat. Elle explique ici les efforts consentis par l'école pour aider les enfants montagnais à acquérir une connaissance du français.

Les y sont inscrits de la maternelle 4 ans à la 6e année. Le personnel clérical et de soutien est de langue montagnaise tandis que le corps professoral se partage à part égale les 24 postes entre autochtones et non autochtones.

Pour l'heure et dans l'attente d'une prise de position définitive par la population, le pré-scolaire quatre et cinq ans se vit en montagnais, langue maternelle de nos élèves tandis que l'enseignement primaire se fait en langue française.

À son entrée en première année, le jeune étudiant montagnais se voit donc défavorisé face aux exigences du programme du MEQ. Aussi, après diverses expériences avec les méthodes existantes, il a fallu, sans perdre de vue le programme officiel, repenser l'approche pour l'apprentissage du français en permettant une immersion tout en tenant compte des particularités culturelles de l'élève.

Le MEQ favorise une approche par des « mises en situation significatives ». Mais nous constatons et déplorons le déclin de la faiblesse marquée de l'oral en langue seconde. Nous avons donc, en 1982-83, mis sur pied un programme particulier pour répondre aux besoins de notre clientèle de première année. Des

heures de travail intense ont dû être consacrées à la recherche, la variété, l'adaptation, etc. Mais convaincu qu'il fallait donner à l'enfant montagnais l'enseignement de qualité auquel il a droit, l'effort devenait prometteur et enrichissant.

Amener un jeune étudiant montagnais à parler français (surtout si son professeur est elle-même montagnaise) n'est pas une mince affaire. La situation devait être suffisamment signifiante pour

que l'enfant ait le goût d'apprendre le mot juste en français et cela « en contexte ».

L'enfant montagnais est avant tout un visuel de par sa nature, son sens de l'observation et sa culture. L'oral a donc été privilégié au départ. L'enfant a fait son portrait, a appris les parties de son corps, a parlé de ce qu'il aimait à l'école, etc. On a utilisé de nombreux pictogrammes pour illustrer les mots nouveaux que les enfants ont appris à lire globalement et à

replacer dans chaque petit texte.

Apprendre « en contexte » signifie que la classe n'est pas le seul milieu d'apprentissage. Voilà pourquoi le « ch » a par exemple été acquis par une visite au chenil municipal. La classe a pu contempler à loisir les chiens et les chiots et y recevoir des informations intéressantes. Tous les événements (fête d'ami, Halloween, Noël, première neige, chasse, pêche, etc.) ont été prétexte à l'ap-

prentissage d'une nouvelle lettre, d'un mot ou expression nouvelle, d'un son complexe, etc.

Et puis, après toutes ces expériences, les élèves ont eu hâte « de travailler ». On a alors commencé l'étude du français écrit. La langue montagnaise comprend 12 phonèmes assez différents du français. Ceci ne fut cependant pas un handicap pour

les enfants. L'intégration des matières a favorisé grandement tous les acquis de l'élève.

L'évaluation du rendement n'a pu se faire de façon traditionnelle. Aussi, avons-nous bâti une feuille de route pour bien suivre chacun, l'évaluation formative permettant aussi le constat du progrès régulier et la sommative en fut le complément.

Malgré une certaine appréhension au début, Laurette, enseignante de première année, se réjouit grandement de l'expérience et entrevoit déjà un enrichissement pour la prochaine année.

Ce projet aurait peut-être suscité quelques hésitations si notre école avait été sous

la juridiction du ministère de l'Éducation. Mais nous avons bénéficié d'une situation idéale pour sa mise en place. La planification régulière de même que la répartition des objectifs ont été suivies avec un soin particulier. Nous avons consulté maints documents pour guider notre démarche et nous sommes satisfaits des résultats de cette première expérience adaptée à notre clientèle.

Tout en cherchant encore plus à améliorer la qualité de notre projet en 1983-84, nous ne négligerons pas le suivi en français de nos élèves en classe de 2e année pour arriver à présenter à l'avenir un enseignement du français adapté à la clientèle montagnaise.

En juin 1979, la bande indienne de Sept-Îles et Malotienam décidait de reprendre en main l'éducation de ses enfants dispensée dans une relevant du ministère fédéral des Affaires indiennes mais dont l'administration avait en pratique été confiée à la Commission scolaire de Sept-Îles et par conséquent au ministère de l'Éducation du Québec.

Depuis lors, le Comité éducatif Kanemetat dirige deux écoles élémentaires: Johnny Pilot, pour la réserve de Sept-Îles, et Tshesheshenu à Malotienam. Malgré tout, le programme d'étude demeure, quant à l'essentiel, celui prévu par le régime pédagogique du ministère de l'Éducation. Quelque 300 élè-

LE COLLÈGE OFFRE AUX ADULTES À L'AUTOMNE 1983

des cours en

- administration publique
- gérontologie
- gestion des affaires pour la P.M.E.
- gestion du crédit
- gestion de la construction
- informatique
- langues: allemand, anglais, espagnol, italien
- programme de cours préuniversitaires
- programme REPARTIR (pour femmes du 2e âge)
- secrétariat
- supervision
- techniques administratives
- traitement de textes

INSCRIVEZ-VOUS IMMÉDIATEMENT

Pour renseignements et inscription



Collège de Bois-de-Boulogne

10555, avenue de Bois-de-Boulogne

Montréal, Québec

H4N 1L4

Tél.: (514) 332-3000, postes 308-313

L'ÉDUCATION DES ADULTES AU CDEBP



ÉCOLE DE MUSIQUE VINCENT-D'INDY

Relocalisée, l'École est heureuse d'offrir les mêmes services que par le passé:

- près de 50 ans de tradition musicale
- souci constant d'excellence
- équipe de professeurs d'expérience
- atmosphère personnalisée

Niveaux d'enseignement:

- Cours collégial spécialisation musique 551.01
- Enseignement parascolaire
 - tous les instruments
 - formation auditive
 - théorie musicale

Pour renseignements, prospectus et admissions:

École de musique Vincent-d'Indy
Bureau des admissions
628, chemin de la Côte-Ste-Catherine
Outremont H2V 2C5
Tél.: (514) 735-5261

COURS DE L'AMBULANCE SAINT-JEAN POUR LES JUNIORS



Si vous désirez commander le matériel du cours "Moi, j'aide" remplacez ce bon de commande et envoyez-le au Bureau de l'Ambulance Saint-Jean le plus proche. Veuillez envoyer à:

No. de stock	Nom de l'article	Prix unitaire	Quantité	Prix total
3901	Moi, j'aide (livre d'activités des enfants)	30		
3902.5	Moi, j'aide (livre de l'instructeur accompagnant de la série au poste)	52.95		
1016	Imagine des idées (bouillon)	20		
PRIX TOTAL				

nom _____
adresse _____
ville _____
code postal _____
paiement inclus
envoyer avec une facture



GUÉRIN INFORMATIQUE

Le meilleur et le seul système auteur développé par un Canadien pour la production de didacticiel (logiciel pour l'enseignement) par des pédagogues non spécialisés en informatique.

MICRO-SCOPE

Le nom de « SCOPE » a été donné à un système auteur développé par monsieur Jacques Sainte-Marie pour la production de matériel didacticiel sur ordinateur. « SCOPE » signifie « Simulation de Conversation sur Ordinateur entre un Professeur et son Élève ». Monsieur Jacques Sainte-Marie, Ph. D. est professeur en applications pédagogiques de l'ordinateur, Département des techniques de l'enseignement de l'Université Laval à Québec. Plusieurs systèmes dérivés de « SCOPE » sont déjà développés ou en cours de développement.

Parmi ces systèmes, on a donné le nom de « MICRO-SCOPE » à une famille de logiciels destinés aux enseignants de tous niveaux et de toutes disciplines qui veulent produire des didacticiels (leçons, tests, exercices répétés, jeux et simulations, etc...) sur micro-ordinateur sans avoir à s'initier à un langage de programmation. Les deux premiers de ces systèmes auteur ont été expérimentés par plus de 500 enseignants à l'intérieur de cours universitaires sur les applications pédagogiques de l'ordinateur.

LES CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES DE CES SYSTÈMES SONT LES SUIVANTES:

- 1-Entrée par l'enseignant du matériel didactique, facilitée par un dialogue avec le micro-ordinateur et par l'utilisation d'un éditeur de texte intégré au système.
- 2-Analyseur de réponses ouvertes qui permet à l'élève de composer des réponses dans ses propres mots. On peut donc construire un véritable scénario de dialogue grâce à LEGATO, Langage Évolué pour la Génération et l'Analyse de Texte par Ordinateur.
- 3-Possibilité d'adaptation du système à des structures de présentation variées du matériel didactique par l'emploi de « branchements » de divers types.
- 4-Transportabilité des didacticiels produits, d'un type d'ordinateur personnel à un autre. Une leçon développée par exemple sur Apple II peut être transposée facilement pour être présentée sur tout autre type de micro-ordinateur pour lequel une version de MICRO-SCOPE existe.
- 5-Possibilité de communication entre micro-ordinateur et centre « serveur » contenant une banque de didacticiels.

- 6-Pleine compatibilité entre MICRO-SCOPE/2, MICRO-SCOPE/5 et les autres systèmes de la famille.
- 7-Compatibilité avec des didacticiels produits commercialement. L'enseignant peut ainsi adapter du matériel « tout à fait » à l'intérieur de ses propres leçons.
- 8-Compatibilité avec des logiciels écrits en BASIC ou en langage binaire qui peuvent être appelés de l'intérieur même de didacticiels produits avec MICRO-SCOPE.

Les systèmes MICRO-SCOPE répondent ainsi au besoin des enseignants de disposer d'un outil pour développer leur propre matériel sur les micro-ordinateurs dont ils disposent, tout en pouvant compter sur des didacticiels développés par d'autres enseignants et du matériel didactique produit par des firmes spécialisées et distribué commercialement.

ACTUELLEMENT DISPONIBLES: MICRO-SCOPE/2 et MICRO-SCOPE/5

MICRO-SCOPE/2 développé pour l'évaluation permet la production de tests avec choix aléatoire de questions dans une banque, analyse de réponses ouvertes, commentaires et diagnostic. On peut aussi produire sur papier des questionnaires à partir d'une banque d'item.

MICRO-SCOPE/5, pour sa part, a été conçu pour la création de dialogues sur micro-ordinateur. Il peut servir à l'évaluation formative avec enseignement correctif, à l'enseignement assisté, à des exercices répétés, à des jeux et simulations, en fait à toute activité pédagogique où l'interaction sous forme de dialogue est présente.

MICRO-SCOPE/5 et MICRO-SCOPE/2 (même prix pour l'un ou l'autre des deux systèmes). Logiciel complet: 1 disquette « MAÎTRE », 1 disquette « AUTEUR » et 1 disquette « ÉLÈVE » plus documentation pour l'utilisateur.

Prix de détail suggéré:	Canadien
Logiciel complet.....	295,00 \$.....
Disquettes « AUTEUR » individuelles.....	85,00 \$.....
Disquettes « ÉLÈVE » individuelles.....	29,00 \$.....
Disquettes « BANQUE » (pour MICRO-SCOPE/2).....	85,00 \$.....
Disquettes « ÉLÈVE » (combinées MICRO-SCOPE/5 + 2).....	39,00 \$.....

Actuellement disponible:

Sur Apple II plus et Apple IIe, orange computer Ondatrom, IBM pc, fin août, Logabax, Franklin 500, Golden II, Greape II, NEC 8801, Tamcat 1600. Des versions sur: TRS 80, Axel, Commodore 64, Commodore PET, SMT Goupil, ILDA, R2E micral, Tomcat 1600, Rexon 400 et d'autres ordinateurs, disponibles d'ici la fin 1983, Atari 800, Atari 1200. La version anglaise des micro-scopes sera disponible fin 1983.

Actuellement en préparation (disponible fin 1983)

MICRO-SCOPE/3, tenue de dossiers d'étudiants MICRO-SCOPE/6, tenue de dossiers d'étudiants plus programmation d'études MICRO-SCOPE/7 graphisme.

POUR INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Communiquez avec Monsieur Gaëtan Dufour, Vice-Président

4501, rue Drolet Montréal, Québec, Canada H2T 2G2

Tél.: (514) 842-3481

QUOI DE NEUF? / RADIO-QUÉBEC

Passe-Partout: 50 nouvelles émissions prennent l'affiche en septembre

par
Marlette Thibault

★Passe-Partout reprend l'antenne en septembre. La formule sera-t-elle modifiée? Les innovations en télévision éducative qui ont été la marque de la série seront-elles maintenues? Les enfants retrouveront-ils leurs personnages favoris? L'auteur, agent d'information à la direction régionale de Montréal du ministère de l'Éducation a rencontré M. Laurent Lachance, responsable du projet au MEQ.



NÉS à l'automne 1977, Cannelle et Pruneau ont toujours quatre ans! Quatre ans, c'est l'âge des téléspectateurs de la série *Passe-Partout* qui reprendra l'antenne à Radio-Québec et à Radio-Canada à compter du lundi 19 septembre 1983.

Si les populaires marionnettes de *Passe-Partout* ne vieillissent pas, si la série reste aussi jeune, elle évolue quand même. Aux 125 émissions déjà existantes s'ajoutent cette année 50 nouvelles demi-heures toujours destinées aux enfants de trois à cinq ans.

Il faut effectivement s'attendre, dans les cinquante nouvelles émissions, à d'autres innovations, nous a ex-

pliqué M. Lachance. « Nous n'avons pas produit d'émissions dans cette série depuis trois ans. La télévision a évolué pendant ce temps, l'équipe aussi. L'arrivée de nouveaux conseillers pédagogiques apporte également du sang neuf, des idées nouvelles. Les nouvelles émissions, tout en respectant les principes directeurs de la pédagogie de la série, prendront donc nécessairement une couleur nouvelle. »

La réponse du public et des organismes intéressés à la petite enfance contribue également à alimenter la réflexion de l'équipe et, partant, à enrichir la série. Ainsi,

à la suggestion de divers organismes, on étudie la possibilité de traiter de sujets comme l'enfant hospitalisé, la sécurité à la ferme, l'enfant perdu, la sécurité vue par les pompiers, la police...

Les minorités, les personnes handicapées seront également représentées. On connaît déjà Doualé, la petite marionnette de race noire. Cannelle et Pruneau auront probablement, en cours d'année, de nouveaux amis dont l'un pourrait porter des lunettes, un autre pourrait être handicapé... On veut ainsi, d'une part, permettre aux enfants des minorités, aux enfants handicapés de se reconnaître dans *Passe-Partout* tandis que les autres enfants se familiariseront avec ces différences.

La formule qui consiste à présenter dans chaque émission de courts modules sera conservée. On essaie cependant de pousser l'attention de l'enfant jusqu'à cinq ou six minutes. Par ailleurs, on diminuera l'importance des modules d'observation, ceux qu'on pourrait appeler les « documentaires ». « Le documentaire est difficile

même pour les adultes! », note Laurent Lachance.

Malgré les modifications apportées aux nouvelles émissions, les enfants retrouveront les principaux personnages auxquels ils sont habitués et, comme toujours, chaque émission sera complétée en elle-même. Ainsi, l'enfant pourra toujours visionner une émission, ou une partie d'émission, et en faire son profit quand il sera prêt à le faire.

Mais on maintiendra aussi les acquis, précise-t-il. *Passe-Partout* a innové par plusieurs aspects, rappelle Laurent Lachance. Par sa portée affective d'abord, qui est en quelque sorte le moteur de la série. « L'objectif essentiel des émissions est en effet de confirmer l'enfant sur son droit d'exister, d'éprouver des émotions, des sentiments, de ressentir des besoins. »

« Beaucoup d'émissions d'enfants couvriraient assez bien l'un ou l'autre des aspects du développement de l'enfant, sauf le développement affectif. C'est ce que

propose *Passe-Partout*, commente-t-il.

D'autres éléments se greffent à cet objectif essentiel. *Passe-Partout* favorise le développement social de l'enfant, stimule son autonomie, favorise, en somme, son développement global.

Passe-Partout innove également par son caractère participatif. « Avec *Passe-Partout*, déclare le responsable, l'enfant est son propre agent de développement. Dans les émissions, il y a une incitation directe à la participation verbale et gestuelle et une incitation différée à la participation par des activités suggérées. »

Passe-Partout s'aligne sur le respect de l'enfant: « L'enfant est une vraie personne, il a toute les qualités d'une personne humaine », souligne Laurent Lachance. Le ton et le style de la série sont donc établis en tenant compte de ce respect.

On apporte également une attention particulière à la proposition de divers types d'identification en proposant des modèles positifs non discriminatoires quand au sexe, quant à la race, quant à l'âge, quant à la langue et quant aux particularités individuelles.

La stimulation à l'expression personnelle est aussi essentielle. Le responsable pose comme principe que « n'est acquis que ce qui est vécu ». On suscitera donc l'expression personnelle sous toutes ses formes: chant, danse, rythme, parole, dessin... et cela, non seulement en termes de reproduction, mais surtout de création.

Passe-Partout innove enfin par la place faite au corps, par le choix qu'ont fait les créateurs d'aborder les véritables préoccupations enfantines, par la valorisation de l'imaginaire.

Le tournage devrait commencer incessamment. Laurent Lachance espère qu'on puisse, au cours de l'automne, commencer à diffuser une nouvelle émission chaque samedi tandis que la

série déjà existante serait diffusée du dimanche au vendredi.

L'évolution de l'auditoire moyen à Radio-Canada depuis 1979-1980 apporte des réponses à d'autres questions: *Passe-Partout* répond aux besoins des enfants et aux attentes des parents, *Passe-Partout* réussit à captiver l'attention des enfants de trois à cinq ans auxquels la série s'adresse. Depuis l'année 79-80, l'auditoire (le samedi et le dimanche) n'a cessé de grimper passant de 364,000 à 576,000 l'an passé. *Passe-Partout* est là pour rester!

RELIURE-MAIN

À tous ceux qui aiment les livres et veulent apprendre à les relier, mon atelier vous offre des cours de reliure d'art.

Atelier Lise Dubois

643, McEachran
Outremont, H2V 3C6

274-5240
272-3860



L'ALLEMAND,
ça vous intéresse?
... venez l'apprendre à

L'INSTITUT-GOETHE

Cours de langue — tous les niveaux

SESSION D'AUTOMNE

du 12 septembre au 22 décembre 1983

INSCRIPTION: du 1er au 9 septembre 1983

GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL

Place Bonaventure
Entrée LaGauchetière & Université
Tél.: 866-6189



Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences

La Faculté des arts et des sciences offre des programmes d'étude de premier, deuxième ou troisième cycle dans les disciplines ou champs d'études suivants:

- | | | |
|-----------------------------|----------------------------------|------------------------------|
| action communautaire | études cinématographiques | mathématiques-informatique |
| activités psycho-éducatives | études est-asiatiques | mathématiques-physique |
| actuariat | études françaises | microbiologie |
| analyse économique | études hispaniques | muséologie |
| anthropologie | études italiennes | philosophie |
| archivistique | études juives | physique |
| arts d'expression visuels | études néo-helléniques | psycho-éducation |
| arts et sciences | études québécoises | psychogestuelle |
| arts plastiques | études russes | psychologie |
| astronomie | études théâtrales | psychomotricité |
| baccalauréat individualisé | expression manuelle | recherche opérationnelle |
| bibliothéconomie | géographie | relations industrielles |
| biochimie | géologie | sciences politiques |
| biophysique | histoire | sciences biologiques |
| chimie | histoire de l'art | sciences de la communication |
| criminologie | histoire et sociopolitique | sciences de l'art |
| démographie | des sciences | sciences économiques |
| économie politique | informatique | sciences médiévales |
| éthique | informatique appliquée | service social |
| études allemandes | langue et littérature françaises | statistique |
| études anciennes | linguistique | sociologie |
| études anglaises | littérature comparée | toxicologie |
| études arabes | mathématiques | traduction |

On peut s'inscrire soit à un ou à quelques cours, soit à un de ces programmes, soit à une combinaison de programmes en vue d'un baccalauréat, à temps plein ou à temps partiel, le jour ou le soir dans bien des cas.
Renseignements: (514) 343-6521

COMBATTEZ LE CHÔMAGE!

Un nouveau métier en 4 semaines.
(comptabilité pratique enseignée par comptables agréés)

On débute:	en français	en anglais
JOUR	7 sept.	8 sept.
SOIR	8 sept.	7 sept.
SAMEDI	10 sept.	10 sept.

Nouveaux cours supplémentaires!

Cours pratique de la tenue des livres sur ordinateur.

Renseignements: CHANTAL ou LILIANE

ÉCOLE COMMERCIALE LONDON 733-5217

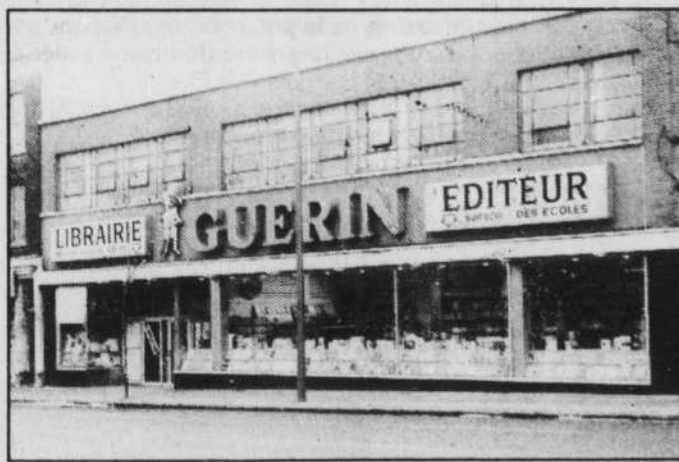
4950, CH. QUEEN MARY (métro Snowdon) 733-8261



DIPLÔME
GRATUIT

ÉTUDIANTS - ÉTUDIANTES

PARENTS ne perdez pas votre temps à chercher les manuels et la papeterie scolaire de vos enfants car nous les avons tous... ou...



LIBRAIRIE GUÉRIN

4560, rue Saint-Denis, Montréal, Québec
(Métro Mont-Royal)

(514) 849-1112

Librairie générale
manuels scolaires: primaire et secondaire

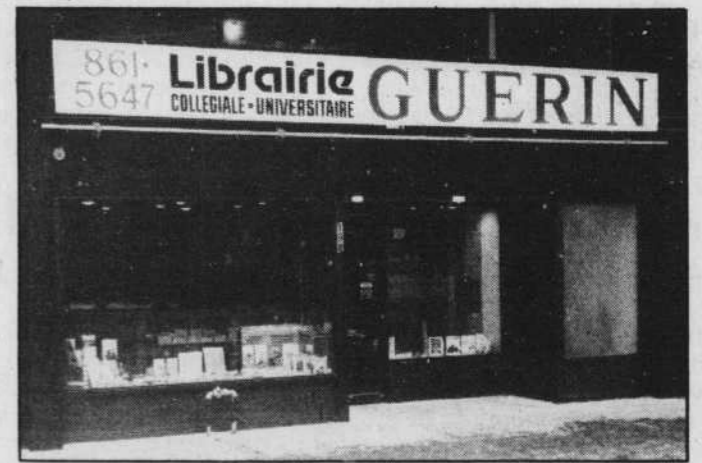


LIBRAIRIE GUÉRIN

4440, rue Saint-Denis, Montréal, Québec
Métro Mont-Royal

(514) 843-6241

Spécialité: livres et manuels scolaires d'occasion



LIBRAIRIE GUÉRIN

168, rue Sainte-Catherine est, Montréal, Québec
(Métro Berri-Demontigny ou St-Laurent)

(514) 861-5647

Spécialité: livres collégiaux et universitaires



PAPETERIE GUÉRIN

351-359, rue Mont-Royal est, Montréal, Québec
(Métro Mont-Royal)

(514) 842-6856

LIBRAIRIE GUÉRIN

Station Métro-Longueuil, Longueuil, Québec

(514) 677-6525

Librairie générale et nouveautés



Les librairies Guérin

Guérin éditeur ltée — 4501, rue Drolet,
Montréal H2T 2G2 — (514) 842-3481

QUOI DE NEUF?/LACHUTE

La maternelle-maison favorise la participation des parents

par Pierre Martin

*Psychologue à la commission scolaire du Long-Sault à Lachute, l'auteur est à l'origine d'un projet de maternelle-maison pour les enfants de quatre ans. Celui-ci ouvre, croit-il, des possibilités intéressantes pour les enfants comme pour les parents qui veulent s'organiser.



QUE faire avec son enfant de trois et quatre ans avant son entrée à l'école? Comment l'occuper tout en l'enrichissant au niveau des connaissances? Comment l'aider à acquiescer une plus grande confiance en lui? Voilà autant de questions que les parents se posent par rapport à leur enfant d'âge préscolaire.

Certes, il y a les garderies mais elles ne sont pas toutes abordables au plan financier. La maternelle-maison constitue une solution de rechange intéressante.

Le projet remonte à septembre 1980. Précédemment, la commission scolaire avait mis sur pied des pré-maternelles 4 ans de type classique dans le cadre des mesures destinées aux milieux défavorisés. Dorénavant, et pour la première fois, du moins dans notre région, l'école allait se déplacer pour rencontrer les enfants dans leur milieu naturel.

Comme l'indique le nom du projet, les activités de la maternelle se déroulent au foyer de chaque enfant à tour de rôle. Les parents ne sont pas pour autant retirés du système éducatif conventionnel mais inscrivent leurs enfants dans un programme qui, entre autres choses, les prépare d'une façon plus adéquate à leur entrée dans le milieu scolaire.

Les objectifs du programme concernent autant les parents que les enfants; il s'agit de:

- permettre à l'enfant de réaliser des expériences favorables à son développement;
- favoriser une meilleure transition entre le milieu fa-

miliaire et le milieu scolaire; ■ inciter l'enfant et les parents à prendre conscience de la richesse de leur environnement et à l'exploiter davantage;

■ favoriser le jeu comme moyen de découverte et d'épanouissement;

■ stimuler les enfants à une communication plus intense avec les parents.

La maternelle-maison est différente de la maternelle-classe non pas seulement dans son organisation mais également par rapport à la participation des parents; en effet, c'est une des règles de base de la maternelle-maison que de communiquer sou-

vent avec les parents et de les impliquer d'une façon concrète dans les activités. Ils sont ainsi invités à aider l'éducatrice, préparer des activités à la maison, suggérer des activités, organiser des sorties éducatives, animer des rencontres, observer les enfants.

On compte présentement deux groupes d'enfants à la maternelle-maison au sein de la commission scolaire. Chacun est composé de 24 enfants divisés en petits groupes de six environ et qui se rencontrent deux demi-journées par semaine sur une base rotative dans la maison de l'un d'entre eux à tour de

rôle. Chaque famille reçoit ainsi le groupe deux demi-journées par semaine aux six semaines environ. On s'installe dans la cuisine ou dans toute autre pièce; par beau temps, on peut faire beaucoup de jeux dehors ou d'excursions dans les environs.

Les activités varient selon l'espace et les objets que l'on retrouve dans chaque maison. Ils varient aussi selon les événements, les saisons, les intérêts spontanés des enfants. Très souvent, les enfants eux-mêmes déterminent le programme de la rencontre. Les activités peuvent être: bricolage, peinture, dessin, modelage, contes, rondes, chansons, mimes, marionnettes, jeux de construction, casse-tête, jeux avec les poupées ou les camions de l'enfant qui reçoit, jeux extérieurs comme balançoires, ballons, jeux dans le sable ou dans la neige, visites ou excursions autour de la maison, dans le village, etc. Tous les enfants ne font pas nécessairement la même activité en même temps; ils ont le choix de leurs activités.

Après trois ans de fonctionnement, nos évaluations et celles des parents prouvent, hors de tout doute, que cette formule est importante dans l'évolution et le développement intégral de l'enfant. A ce jour, elle a suscité beaucoup de satisfaction chez les parents impliqués. Nul doute, voilà une formule à développer au maximum: ce genre de maternelle donne encore plus d'importance à la participation des parents puisqu'ils en sont les premiers opérateurs; la pédagogie est centrée sur l'enfant par laquelle on privilégie le développement des qualités personnelles et sociales comme l'autonomie, le sens de l'initiative, la créativité, la confiance en soi, le sens des responsabilités et la coopération.

A ce jour, les résultats sont très encourageants autant pour les parents que pour les enfants; en général, les enfants qui ont participé au projet maternelle-maison sont plus autonomes et se sentent plus en sécurité. Ils s'adaptent plus facilement au niveau de l'école et démontrent une plus grande dextérité manuelle. On évalue également une meilleure communication entre les enfants et leurs parents et aussi entre les parents et l'école. La maternelle-maison éveille l'enfant à sa réalité propre et ouvre son être neuf au monde; les « finissants » de la maternelle-maison ne connaissent pas leur alphabet mais ils savent déjà mieux qui ils sont; ils savent mieux voir, écouter et sentir; en un mot, ils se sont enrichis.

La maternelle-maison est la formule actuelle la plus souple et la plus flexible au plan éducatif; elle m'apparaît la formule idéale pour l'épanouissement de l'enfant de quatre ans. Elle offre des possibilités innombrables pour des groupes de parents qui veulent s'organiser entre eux, qui veulent développer les capacités et les aptitudes de leurs enfants et leur permettre de vivre des expériences enrichissantes pour le développement de leur personnalité.

A quatre ans, l'enfant peut plus et veut faire plus d'activités; il a besoin de jouer

Suite à la page XVI

FORMATION EN MASSAGE SHIATSU

Le CENTRE DE PLEIN ÊTRE à St-Charles-sur-Richelieu offre ses prochaines sessions de formation en SHIATSU à compter de septembre 83 et jusqu'en mars 84.

- La formation se distribue sur semaine ou durant les week-ends
- La formation conduit à l'obtention d'un certificat en SHIATSU

Animatrices:
Yuki Rioux, sexologue, spécialiste en shiatsu, auteure de « Shiatsu et sensualité » aux Éditions de l'Homme
Christiane Rainville, acupuncteur

Rens.: (514) 584-2575
du lundi au vendredi entre 9h et 16h

A t e l i e r d e
T r a i t e m e n t
d e s M o t s
L e d u c i n c .

- Conception de curriculum vitae
- Thèses et mémoires
- Communiqués de presse
- Rapports de tout genre
- Édition
- Conventions collectives
- Etc.

824, av. Mont-Royal est
Montréal H2J 1X1
527-8879

école de danse
eddy toussaint
10e anniversaire
studios et bureaux complètement rénovés

SESSION AUTOMNE '83

Dates d'inscription: du 29 août au 2 septembre et du 6 au 9 septembre entre 11:00 et 19:00 heures

Durée de la session: du 12 septembre au 17 décembre (14 semaines)

Cours offerts: — classique
— pointes
— jazz
— moderne (Graham & Limon)
— ateliers

551 est Mont-Royal
Montréal, Québec
H2J 1W6
Tél.: (514) 527-7770

Permis de culture personnelle no. 749709

metro Mont-Royal

Attention professeurs

Thèmes d'accueil

- 1- Moi j'ai besoin de toi (partage)
- 2- À l'école je m'envole (univers spatial)
- 3- Où je vis je grandis (environnement)
- 4- Aujourd'hui j'agis! (attitude mentale positive)

- Affiches
- Macarons
- Fiches pédagogiques
- Carnets personnels (petits agendas scolaires)

Éditions Jelem Enr.
Casier postal 284,
Dorion, Vaudreuil, Québec J7V 7J6
(514) 455-7865

CENTRE de la DANSE de WESTMOUNT

223A, avenue Melville
(coin Sainte-Catherine ouest)

BALLET

Classique Jazz
Marie Côté Michel Martin

Inscriptions: Jeudi et vendredi, 1er et 2 septembre de 13:00 à 19:00

Tous les niveaux (enfants, adolescents, adultes)
Les cours débuteront mardi, le 6 septembre.

Informations et inscriptions
937-1471 — 933-8706
Permis 749940

Les Belles Rencontres de la Librairie HERMÈS

Samedi, le 10 septembre de 14h à 16h
ADRIEN THERIO de Lettres Québécoises

Samedi, le 17 septembre de 14h à 16h
JACQUES FOLCH-RIBAS

Samedi, le 24 septembre de 14h à 16h
CLAUDE LAFORTUNE

Mardi le 27 septembre de 17h à 19h
FRANÇOISE DOLTO

Samedi, le 1er octobre de 14h à 16h
JACK-ALAIN LEGER

1120 ouest, av. Laurier
(entre Querbes et De l'épée)
Outremont, Montréal
Tél.: 274-3669

librairie agréée

Ecole des Hautes Etudes Commerciales
Affiliée à l'Université de Montréal

HEC

LA FORMATION DES ADMINISTRATEURS C'EST LA MISSION QUE POURSUIT L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES DEPUIS PLUS DE 75 ANS.

Programmes d'études universitaires pour les jeunes et pour les adultes engagés sur le marché du travail

Renseignements: Registrarat, École des Hautes Études Commerciales, 5255, avenue Desjardins, Montréal (Québec) H3T 1V6
Tél.: 343-4500

COURS PAR CORRESPONDANCE

UN CEGEP À DOMICILE!... ROSEMONT VOUS L'OFFRE

VOUS POUVEZ VOUS INSCRIRE À DES COURS DE NIVEAU COLLÉGIAL

PROSPECTUS DISPONIBLE

ADMINISTRATION	6 cours	HISTOIRE	1 cours
ART	1 cours	PHILOSOPHIE	3 cours
FRANÇAIS	4 cours	PSYCHOLOGIE	1 cours

INSRIPTIONS CONTINUES

SERVICE D'ÉDUCATIN AUX ADULTES

CEGEP ROSEMONT
6400, 16e Avenue
Rosemont, Montréal
376-6310

C'est tout réfléchi je m'inscris sans plus tarder

agir et créer

En tête du mouvement étudiant universitaire, le RAEU poursuit plusieurs dossiers axés sur l'amélioration de la condition étudiante:

- En matière de pédagogie, le Centre Étudiant de Services Communautaires (CESC): un lieu de formation pratique pour l'étudiant et d'ouverture de l'université sur la collectivité.
- Pour la consolidation du mouvement étudiant: instigation d'un projet de loi sur l'accréditation et le financement des associations étudiantes. L'adoption de la Loi 32 en est l'aboutissement.
- Pour l'étudiant: proposition d'un ensemble de réformes du système de Prêts et Bourses.
- Pour la responsabilisation de la jeunesse: propositions conduisant à la participation d'étudiants responsables dans les décisions les concernant, tant à l'université que dans la société.
- Devant le virage technologique: organisation d'un colloque en vue d'une réflexion du mouvement étudiant sur l'apprentissage, l'utilisation et le développement de l'informatique à l'université, et sur ses enjeux sociaux.

Inspiré par une attitude réformatrice et pragmatique, le RAEU adopte un discours et une pratique responsables.

Regroupement des associations étudiantes universitaires du Québec / Federation of university student associations

2332 Édouard Montpetit, local C-5530
Montréal H3T 1J4
343-5843 (lignes groupées)

HORLOGERIE BIJOUTERIE
QUARTZ
Dépliants gratuits
Permis no 749659
INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA LTEE
1012 est. Mont-Royal, Montréal H2J 1X6
Tél.: 523-7623

"L'École Progressive" Inc.

Institution privée reconnue d'intérêt public

COURS GÉNÉRAL COMPLET: Secondaire 1 à secondaire V. Cours secondaire commercial et secrétariat.

BIENVENUE

MADAME JEANNE NORMANDIN-LOISELLE, directrice de l'école Progressive Inc., félicite les élèves qui ont réussi les examens du ministère de l'Éducation et les secrétaires qui font honneur à l'École sur le marché du travail.

Elle souhaite la plus cordiale bienvenue à toutes ses anciennes et nouvelles élèves et formule pour elles ses meilleurs vœux de réussite pour l'année scolaire 1983-1984.

Elle remercie également les parents pour la confiance qu'ils manifestent à l'institution.

La directrice donne à tous l'assurance de son entier dévouement et celui de ses collaborateurs.

Pour renseignements et inscriptions Tél.: 381-3945

COURS DU SOIR: OPÉRATRICE DE TERMINAL COMMUNIQUER AVEC JEAN-GUY THERRIEN APRÈS LE 12 SEPTEMBRE

"L'École Progressive" Inc. — 690 est, boul. Crémazie

QUOI DE NEUF?/AU QUÉBEC

Le micro-ordinateur demeure encore comme un manuel aux pages blanches

par André Bouthillier

★Le micro-ordinateur est en soi une machine vide. La qualité des services pédagogiques qu'il peut rendre dépend entièrement de la qualité des didacticiels qu'on y introduira. Au moment où le Québec s'appête à équiper son réseau scolaire de milliers de ces machines, l'auteur, journaliste au DEVOIR, a interrogé les responsables du dossier.



ces marchands de tapis de cette fin de siècle campent dans leurs kiosques installés devant le Temple de l'enseignement du Québec, le ministère de l'Éducation. Cet acheteur potentiel désire équiper ses institutions d'enseignement de 36,000 micro-ordinateurs d'ici à 1987-88, dont environ 4,000 cette année, pour permettre aux étudiants de se familiariser avec l'informatique et d'utiliser l'ordinateur comme

teurs. Il faut, font-ils remarquer, apprendre à apprivoiser ce nouveau robot de l'intellect artificiel pour en faire un véritable instrument pédagogique.

Mais l'exorcisation de l'appareil débute mal. A la mi-juin, quelques jours avant la publication du plan de développement de l'informatique scolaire, le président de la Fédération québécoise des directeurs d'école, M. Réal de Guire, lançait un avertissement: « Des marchands voudront imposer leur quincaillerie et forcer en même temps la surconsommation de logiciels de qualité douteuse ». Même le Conseil de l'industrie électronique du Québec est intervenu en suppliant, en juillet, le gouvernement de retarder d'un an l'implantation des micro-ordinateurs afin de permettre à ses membres de pouvoir présenter des projets plus étoffés dans le domaine des logiciels et du matériel!

Le problème hante les meilleurs pédagogues des réseaux d'enseignement de la province — soit les 207 commissions scolaires, 47 cégeps,

40 institutions privées et cinq universités — qui implanteront les nouveaux instruments en leur sein. Jusqu'à maintenant, en effet, la « bibliothèque » québécoise des logiciels et didacticiels n'a offert que très peu de titres de qualité. Le micro-ordinateur va donc entrer dans les écoles sans contenu vraiment approprié pour l'élève et l'enseignant. C'est comme si on distribuait des manuels scolaires remplis de pages... blanches.

Résolu à aller de l'avant sans plus tarder, le ministère de l'Éducation l'a tout de même reconnu dans sa proposition du 4 juillet: « Il reste, peut-on lire, à investir beaucoup d'efforts dans le domaine des logiciels et des didacticiels adaptés à l'éducation, si l'on veut pouvoir utiliser pleinement les (nouveaux) équipements disponibles dans le système scolaire. »

Pis encore, les auteurs de la proposition (intitulée *Utilisation de la micro-informatique à des fins pédagogiques dans les réseaux d'enseignement*) estiment qu'il est encore difficile de préciser le nombre et la qualité des logiciels de systèmes (langages de programmation), des progiciels (logiciels d'application permettant le traitement de multiples données) et des didacticiels (programmes tutoriels, d'exercices...) qui seront requis au cours des cinq prochaines années pour répondre aux besoins des diverses catégories d'élèves des différents ordres, types et disciplines d'enseignement.

Selon M. Jacques Sainte-Marie, professeur de techniques d'enseignement à l'Université Laval, les logiciels offerts sur le marché actuellement ne répondent même pas aux spécifications techniques du ministère de l'Éducation puisqu'ils sont compatibles avec des micro-ordinateurs utilisant une technologie de micro-processeurs dits « à huit bits », alors que Québec exigera une puissance de 16 bits (plus grande rapidité d'exécution).

Mais, de l'avis de M. Elie Fortin, coordonnateur du dossier de l'informatique auprès du bureau des sous-ministres du MEQ, il ne faut pas s'inquiéter outre-mesure. « Les écoles n'auront pas besoin de logiciels immédiatement, explique-t-il. Les élèves et les enseignants devront d'abord apprendre à manipuler le micro-ordinateur. Ce n'est qu'au fur et à mesure de l'introduction de cet appareil que les besoins des écoles en didacticiels se feront sentir. Les 5,000 micro-ordinateurs prévues pour 1983-84 permettront donc simplement de préparer, pour l'année scolaire suivante, les changements pédagogiques qu'imposent l'utilisation de l'informatique. »

En même temps, les commissions scolaires offriront le cours *Initiation à la science de l'informatique* aux élèves des niveaux secondaire IV et V pour que ces derniers aient une formation de base plus poussée.

Pour alimenter les micro-ordinateurs, le ministère de l'Éducation projette de recourir d'abord à l'entreprise privée en privilégiant les firmes québécoises (qui commencent à se spécialiser dans les logiciels et didacticiels scolaires). En outre, les haut-fonctionnaires du ministère espèrent que les enseignants produiront eux-mêmes des didacticiels pour l'enseignement ou la gestion de la classe, une fois leur perfectionnement en informatique bien engagé.

Pour contrôler les entrées de logiciels dans les appareils, le MEQ vient de former un comité ministériel de programmation. Celui-ci aura le mandat d'inventorier et de planifier les besoins. Comme le manuel scolaire, le matériel informatique devra donc être évalué avant d'être utilisé dans les écoles.

Malgré ses débuts plutôt incohérents, l'informatique comme outil pédagogique dans les écoles du Québec est assuré d'un avenir brillant à moyen et long terme. Ainsi, l'élève pourra-t-il entretenir une relation interactive avec son micro-ordinateur. Grâce à des didacticiels perfectionnés, appelés « systèmes-auteurs », l'élève recevra un enseignement individualisé, c'est-à-dire fait sur mesure pour son développement personnel. Par exemple, l'ordinateur analysera lui-même ses réponses à un exercice et indiquera ses erreurs. Cet appareil sera donc plus efficace que le matériel audiovisuel coûteux qui dort sur les tablettes des commissions scolaires depuis plusieurs années!

La télématique, ce mariage des télécommunications avec l'informatique, ouvre aussi de grandes possibilités pour les élèves de niveaux secondaires, collégial et universitaire qui ont des travaux de recherche à effectuer. Grâce à un « modem » (circuit téléphonique installé dans les micros-ordinateurs), l'étudiant peut avoir accès à des banques d'informations offertes dans des institutions d'enseignement voisines ou lointaines.

De plus, l'élève apprendra à créer lui-même des logiciels. Mais la chose n'est pas cependant nouvelle. Depuis l'apparition du micro-ordinateur, à la fin des années 70, des enfants réussissent à concevoir des programmes et à les utiliser dans leur appareil. Logidisque, qui est toujours la seule firme de logiciels-maison pour micro-ordinateur au Québec, doit d'ailleurs ses premiers succès

COLLÈGE AHUNTSIC

COURS DE NATATION ET DE SAUVETAGE

AUTOMNE 1983
PISCINE DU COLLÈGE AHUNTSIC
825 rue Émile-Journault, Montréal H2M 1Y8

Inscriptions:
— A compter du 6 septembre 1983
Du lundi au vendredi, de 9h à 21 h.

Début des cours:
— Cours pour les jeunes de 6 ans à 16 ans, le 24 septembre
— Cours spéciaux: Parent-enfant Sauveteur National Cours de Moniteur conjoint le 25 sept.

— Cours pour adultes en général, le 26 septembre
— Cours pré-nataux et post-nataux, le 27 septembre

Plongée sous-marine:
— Appeler au numéro: 389-1293

Bain libre:
Lundi, mercredi, vendredi, de: 20h à 21h30
Dimanche, de: 15h à 17h.

NB. Les enfants sont admis le vendredi et le dimanche

Information:
— Pour information supplémentaire, veuillez appeler aux numéros suivants:
jour, 389-5921 postes 324, 401, 407
soir et fin de semaine, 389-5930, 389-5933.

SI MI LA RE SOL DO FA

PANTONAL
Centre d'études musicales
1475, ave Lajoie, Outremont

- Cours de Sensibilisation à la Musique pour les tout petits - 4-5-6 ans
- Cours d'Initiation à la Musique pour les enfants et les adultes par:
 - le Chant choral
 - la Guitare
 - le Piano
- Ateliers de Théorie et d'Expression musicale par l'improvisation et l'Arrangement, pour ceux qui jouent déjà d'un instrument.

Une attention particulière est réservée à ceux qui, à tort, s'imaginent dépourvus d'un talent suffisant.

Début des cours: à compter du 12 septembre 1983.
(permis d'enseignement: 719524)

273-1055

BALLET-JAZZ
EXPRESSION CORPORELLE

BALLET CLASSIQUE, BALLET-JAZZ, MODERNE, DANSE EXERCICE, EXPRESSION CORPORELLE, CLAQUETTE, BALADI, GYMNASTIQUE

AUTOMNE 1983, 19 SEPT. AU 16 DEC
INSCRIPTION DES MAINTENANT!

le pas léger
DIRIGÉ PAR NICOLLE LÉGER
7707, Hochelaga est, Montréal, 351-7865, 351-3365

ENFIN UN COURS À PRIX ABORDABLE!

VIVEZ L'ÈRE DE L'INFORMATIQUE

INTRODUCTION À LA PROGRAMMATION: durée 3 heures **\$25**
INITIATION À LA PROGRAMMATION: durée 45 heures **\$115**

- Horaire de jour ou de soir
- Période d'inscription: du lundi au vendredi de 9h à 21h à l'école de 9h à 12h le samedi
- Attestation à la fin du cours
- Une personne par ordinateur
- Enseignants qualifiés: Michel Coursol, Le Tang Ho
- Offrons d'autres services éducatifs
- Ne vendons pas d'ordinateurs

Editions de l'Automobile (les)
1690, RUE GILFORD EST
MONTREAL (QUEBEC)
H2J 1S5
TEL.: 525-7313

• Laurier
• autobus 27
• jusqu'à
• Papineau
• stationnement
• automobiles
• bicyclettes

"Permis de culture personnelle, en attente"

LE THÉÂTRE DU SANG NEUF

NOTRE MÉTIER À VOTRE SERVICE...

« Qui sort du moule dérange la foule. »

spectacle-animation traitant des violences à l'école.

En novembre 83:
sortie d'un spectacle-animation portant sur les relations adultes-élèves.

N'hésitez pas à nous contacter
C.P. 1115 Sherbrooke J1H 5L5
(819) 567-7575 demandez Renée

La micro-informatique...
C'EST PAS MALIN!

OCTO-PUCE
Un cours télévisé offert par le ministère de l'Éducation et diffusé, à compter du 2 octobre 1983, à Radio-Québec

RENSEIGNEMENTS:
Service d'éducation des adultes de votre commission scolaire
ou
Ministère de l'Éducation
Direction des cours par correspondance
(sans frais) 1-800-361-4886,
à Montréal (514) 873-2210

Québec

PARLIMAGE
Animation par le film

Location de films professionnels sur divers thèmes:

Enfance	3e âge
Adolescence	Éducation
Couple	Exclusion
Femme	Santé

courts, moyens, longs métrages
Films témoins, fiction, loisirs, nature
Service d'animateurs professionnels

Stages en cinéma
Animation par le film, langage cinématographique, scripte, tournage fiction, vidéo, etc.
avec entre autres J.-C. Lord, J.-C. Labrecque, Anne-Claire Poirier...

Pour rens.: **526-4423**

Cours de peinture et de dessin
POUR TOUS LES NIVEAUX
Cours de 3 heures par semaine

Cours disponibles: Durée: 15 semaines

- Peinture à l'huile
- Dessin
- Portrait

Session: automne
Début: semaine du 5 septembre 1983

COURS SPÉCIALISÉS POUR ENFANTS
AUSI DISPONIBLE: MAGASIN DE MATÉRIEL D'ARTISTE ET ATELIER LIBRE POUR NOS ÉTUDIANTS.

Pour de plus amples renseignements et inscription immédiate
APPELÉZ DU LUNDI AU VENDREDI
388-0288 - 388-7797
de 10 h à 19 h

ÉCOLE DE PEINTURE DU QUÉBEC
427 EST. BOUL. HENRI-BOURASSA
MONTREAL, H3L 1C5
(Sortie de métro Henri-Bourassa)
Permis de culture personnelle 749611
Loi sur l'enseignement privé

AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Autodidaxie et éducation permanente

Roch Duval

Autodidaxie et éducation permanente

Un projet expérimental de formation professionnelle para-universitaire: le projet INSERTION par Roch DUVAL

S'inscrivant nettement dans la ligne des recommandations du rapport Faure, ce projet repose sur une théorie relativement nouvelle de la personnalité selon laquelle l'être humain, comme tout organisme vivant, est naturellement porté au développement de toutes ses potentialités, en vue d'assurer sa conservation, son épanouissement et son enrichissement.

I.S.B.N. 2-7637-6980-2 **280 pages, 165**

L'éducation permanente dans une «CITÉ ÉDUCATIVE»

Jean-Réal Nadeau

L'éducation permanente dans une «CITÉ ÉDUCATIVE»
Approche systémique par Jean-Réal NADEAU

Une étude du concept et des exigences organisationnelles de la «cité éducative», nouvelle philosophie de l'éducation capable d'apporter une solution à la discordance qui règne entre les produits de l'éducation institutionnalisée et les réels besoins des individus et des sociétés.

I.S.B.N. 2-7637-6978-0 **376 pages, 205**

BON DE COMMANDE

..... ex. de AUTODIDAXIE ET ÉDUCATION PERMANENTE, l'ex. 165
..... ex. de L'ÉDUCATION PERMANENTE DANS UNE «CITÉ ÉDUCATIVE», l'ex. 205

Paiement ci-joint (chèque ou mandat) \$.....
 VISA MASTER CARD

Date de validation de ma carte de crédit.....
Date d'expiration..... Tél.....
Signature.....
Nom (en majuscules).....
Adresse.....
Code postal.....

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
C.P. 2447 QUÉBEC G1K 7R4

QUOI DE NEUF?/SAINT-JEAN

La technologie fait son entrée à l'école secondaire

par Michel Depelteau

*Le nouveau régime pédagogique adopté en avril 81 par le gouvernement du Québec prévoit l'implantation prochaine au secondaire d'un cours d'éducation technologique dispensé à l'ensemble des étudiants. L'auteur, coordonnateur de l'enseignement professionnel à la commission scolaire Honoré-Mercier, explique la nature et la portée du nouveau cours.

UNE dizaine de commissions scolaires amorceront dès la rentrée l'expérimentation d'un cours en éducation technologique. Les domaines ou secteurs des cours reliés à l'éducation technologique ne sont pas définitivement arrêtés. Pour l'instant, c'est le domaine de « l'industrie manufacturière » qui servira à l'expérimentation de 1983-84 comme sujet commun aux commissions scolaires participantes.

À la Commission scolaire régionale Honoré-Mercier, deux groupes d'élèves pour-

ront participer cette année à ce nouveau cours aux polyvalentes Marcel-Landry et Jean-Jacques-Bertrand.

Ce cours d'une durée de 120 heures permettra une sensibilisation au monde de l'industrie manufacturière. L'élève pourra connaître les processus d'implantation d'une industrie, sélectionner un type de fabrication à partir d'un prototype qu'il aura réalisé et finaliser une petite production allant jusqu'à la distribution aux consommateurs.

Il s'agit là d'un défi pour les enseignants et les élèves de réussir à atteindre ces objectifs de formation par un cours qui devra utiliser plusieurs ressources du milieu, que ce soit la classe traditionnelle, des ateliers, les industries ainsi que toutes les connaissances technologiques nécessaires à la réalisation de leur projet.

L'éducation technologique, c'est le but visé, apportera à l'élève un sens critique positif vis-à-vis les produits industriels et le monde technologique en général.

Il a été largement question, au cours des derniers mois, du virage technologique, de robots ou d'ordinateurs. On entendra donc parler de plus en plus de l'éducation technologique.

Il est par conséquent utile ici de clarifier certains ter-

mes: que faut-il entendre par technique, technologie, formation professionnelle et éducation technologique?

La technique constitue un ensemble de procédés, de méthodes et de moyens, bien définis, transmissibles, et souvent standardisés, reliés au savoir-faire. C'est ainsi que l'on parle des techniques de fabrication, d'installation et d'entretien d'un objet, des techniques de mise en marché d'un objet physique ou d'un produit technologique, des techniques de planification et de gestion d'un service.

La technologie est l'ensemble des actions par lesquelles l'homme modifie et utilise les ressources à sa disposition, y compris les techniques elles-mêmes, les outils, les machines, les connaissances et les matériaux, pour répondre à un besoin et dont la résultante est ce qu'on nomme souvent l'objet technique ou le produit technologique. Alors que la technique est plutôt reliée au savoir-faire, la technologie est surtout axée sur l'utilisation des savoirs et savoirs-faire dans la conception d'un objet technique ou d'un système qui doit répondre à un besoin donné.

La technologie peut être caractérisée par les termes suivants: identification d'un besoin, analyse des composants, intégration, conception de prototype ou de système, utilisation et évaluation, le tout en vue d'une production nouvelle.

La formation professionnelle permet à l'élève d'acquies des connaissances, habiletés et attitudes essentielles à l'exercice d'un métier ou d'une profession. En regard des définitions précédentes, la formation professionnelle apparaît comme un processus par lequel l'élève acquiert une certaine maîtrise des techniques et des savoirs technologiques rattachés à l'exercice d'une ou des fonctions de travail. Il s'agit d'un type de formation reliée à l'emploi.

L'éducation technologique constitue une composante de la formation de base des jeunes. Celle-ci vise « l'acquisition des outils fondamentaux nécessaires à l'exercice des divers rôles sociaux de tout

citoyen et à la poursuite d'études ultérieures ». (1)

Il est donc essentiel, compte tenu de la mission éducative et culturelle de l'école, que l'éducation technologique ait droit de cité dans cette formation de base souhaitée par tous les jeunes du Québec. En fait, l'éducation technologique signifie une éducation à la technologie et une éducation en technologie.

L'éducation à la technologie répertorie davantage à la dimension socio-culturelle de la technologie. Les apprentissages reliés à la compréhension générale d'une technologie, à la place qu'elle occupe dans la vie quotidienne, à ses impacts sur l'organisation sociale et économique, à son influence sur l'environnement, les communications et sur d'autres technologies... se situent dans cette dimension.

L'éducation en technologie, bien qu'incluant les précédents apprentissages, porte sur un objet technique ou un produit technologique et sur une démarche systématique, c'est-à-dire cohérente et intégrée, basée (2) sur: la formulation d'idées, la proposition d'une solution, la réalisation d'un prototype ou d'un système, l'essai et l'évaluation de la solution proposée. Ce processus est centré sur la réponse à un besoin, sur l'efficacité et sur la « fonctionnalité » de l'objet ou du produit par rapport au besoin identifié. Le cours d'initiation à la technologie, dispensé en 3e année du secondaire, fait partie de l'éducation en technologie.

Comme objectif global, l'éducation technologique vise à ce que l'élève puisse mettre à profit de façon judicieuse, les apports de la technologie dans une société en constante évolution.

Ses buts sont de développer des attitudes positives et judicieuses vis-à-vis la technologie et ses réalisations, d'acquies des connaissances diversifiées concernant les technologies et d'appliquer les étapes du processus technologique en favorisant la maîtrise d'habiletés par la scolarisation d'objets techniques.

Les objectifs de l'éducation technologique seraient atteints de deux façons:

— d'abord, sous forme d'activités intégrées dans les matières de la formation générale à partir de thèmes ou de projets interdisciplinaires. Un travail pour l'élaboration de supports pédagogiques est déjà amorcé en ce sens au ministère;

— ensuite, par des activités réalisées dans le cadre de cours spécifiques comme l'initiation à la technologie (matière obligatoire dans le nouveau régime pédagogique en 3e secondaire) et l'ajout d'un autre cours d'éducation technologique en 4e ou 5e secondaire.

Au plan pédagogique, on fera appel dans ces cours à une participation active de l'élève qui l'amènera à la découverte du processus tech-

nologique et de son application. L'objet technique ou le système constituera à la fois le point de départ du processus d'apprentissage en tant qu'élément de motivation et d'intérêt pour susciter la curiosité du jeune et la résultante de l'application du processus technologique par l'élève.

La participation active de l'élève à la découverte des contraintes et ressources liées à l'application d'une démarche technologique exigera l'adoption, par le maître, de méthodes pédagogiques favorisant un processus inductif d'apprentissage. Ainsi, l'élève devra rechercher des solutions à des problèmes concrets par la réflexion, l'intuition, la conception

et l'expérimentation. À partir d'un problème ou d'un besoin et de la formulation d'une intention (objet/produit/système), il devra concevoir des solutions ou des réponses au besoin; découvrir, analyser et évaluer les contraintes et les ressources disponibles; faire un choix parmi les solutions ou réponses possibles; valider son choix par la réalisation d'un objet technique ou d'un système et enfin évaluer dans quelle mesure la résultante répond à l'objectif initial.

Cette démarche, même si elle favorise nettement une approche inductive, implique le développement, chez l'élève, des capacités de transfert des connaissances dans les deux directions: du con-

cret à l'abstrait et de l'abstrait au concret. Elle exige le développement d'habiletés à utiliser et à intégrer les ressources (notions scientifiques, méthodes et procédés techniques, matériaux, etc.) disponibles dans l'école et dans le milieu socio-économique environnant donc à les repérer, à les analyser, à les sélectionner et à les appliquer dans la solution de problèmes.

(1) Ministère de l'Éducation, La formation professionnelle des jeunes-propositions de relance et de renouveau, Gouvernement du Québec, 2e trimestre, 1982, page 31.

(2) Gradwell, John B., « La technologie dans les écoles, c'est pour bientôt », dans Profil, volume 2, no 2, juin 1982, page 5.

Secourisme-Jeunesse



Cours d'instructeur en secourisme
Durée: 40 heures
Qualité pour enseigner le secourisme général et le multi-média scolaire.



Pour vous inscrire à Secourisme-Jeunesse, communiquez avec l'Ambulance Saint-Jean de Montréal au (514) 842-4801 ou avec tout autre bureau régional au Québec.

École de Mime Corporel de Montréal
Direction artistique: Jean Asselin et Denise Boulanger

Année scolaire 1983-1984
4 sessions de cours pour débutants, intermédiaires et avancés, du 5 septembre 1983 au 26 mai 1984.

Renseignements: 3673, St-Dominique
Montréal, H2N 2K8
Québec
Tel: 843-3009



ACADÉMIE SAINTE-ANNE
Institution dirigée par les SOEURS DE SAINTE-ANNE

COURS DE SECRÉTARIAT
NATURE DU COURS:
1 année d'études intensives en SECRÉTARIAT

CRITÈRES D'ADMISSION:
Au minimum, un certificat de Secondaire V;
Une base convenable de français écrit et d'anglais.

INFORMATION Soeur Directrice
pour ADMISSION: téléphone: 272-9042

ACADEMIE SAINTE-ANNE
6450, avenue Christophe-Colomb
Montréal, QC H2S 2G7

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE DANSE DU QUÉBEC

AUDITIONS D'ADMISSION SAISON 1983-1984

MAISON DE LA DANSE
4816, rue Rivard
Montréal (Québec) H2J 2N6
Métro Laurier

CALENDRIER-HORAIRE DES AUDITIONS

AUDITION I - enfants - niveaux junior I à III Filles: 9 ans et plus avec 2 ans de préalables	Les 8 ou 9 septembre à 17h ou le 10 septembre à 10h
AUDITION II - adolescents - niveaux intermédiaire I et II Filles: environ 4 ans de préalables	Les 8 ou 9 septembre à 19h ou le 10 septembre à 11h30
AUDITION III - classe ouverte - niveau intermédiaire Étudiants adolescents: 6 ans ou plus de préalables	Les 8 ou 9 septembre à 19h30 ou le 10 septembre à 11h
AUDITION IV - cours garçons A) garçons: 9 à 15 ans avec ou sans préalable B) hommes: 16 à 20 ans avec ou sans préalable	A) Le 7 septembre à 18h ou le 10 septembre à 13h B) Le 7 septembre à 19h30 ou le 10 septembre à 12h

PROGRAMME DU SOIR (cours d'introduction au programme professionnel du jour)
Début des cours: 19 septembre

PROGRAMME DU JOUR - DERNIER RAPPEL
Début des cours: 12 septembre

AUDITION V - PROGRAMME PROFESSIONNEL (incluant le cours d'enseignement niveaux intermédiaire, avancé et pré-professionnel)
le 7 septembre à 17h30
ou le 10 septembre à 13h

Les élèves qui desiront se présenter aux auditions doivent prendre rendez-vous en contactant madame Mary Kinal au (514) 849-8681.

Inscription des anciens élèves de l'École:
Les 8 ou 9 septembre de 15h à 19h
ou le 10 septembre de 11h à 14h

ami
ATELIERS MICRO-INFORMATIQUES
5100, avenue Hutchison, bureau 302
(coin Laurier) Outremont H2V 4A9
☎ (514) 270-2402

LA RENTRÉE INFORMATIQUE

- pour les enfants
des sessions de programmation en LOGO ou en BASIC en semaine à la sortie de l'école ou le samedi.
- pour les adultes
les cours d'introduction à la micro-informatique, de programmation en BASIC se poursuivent;

Nouveaux cours

- traitement de texte
- tableau de calcul (VisiCalc)
- gestion des données

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION: 270-2402
Permis N° 719559, loi sur l'enseignement privé

ACADÉMIE WATTIER

Cours de dessin, de peinture et d'aquarelle.

Session d'automne 1983
Débutant le 6 septembre.

Durée du cours: 15 semaines de 52 1/2 h, à raison d'un cours de 3 1/2 h par semaine. Jour ou soir.

Matières enseignées: portraits, figures, nus d'après modèles vivants. Paysages, natures mortes, fleurs d'après nature.

Cours spéciaux pour jeunes le samedi a.m.

Nous suggérons aux futurs élèves d'assister à un cours gratuit donné le soir publiquement à notre école. Retenez votre place dès maintenant.

Pour renseignements et inscription: **669-7573** ou **279-6080**
6609, rue Sainte-Hubert, Montréal Permis: 749840

COURS D'ART DRAMATIQUE

EXPRESSION VERBALE ET CORPORELLE
Improvisation - interprétation - diction - pose de voix - rythmique - respiration - mise en scène - écriture - décor - costumes - techniques de scène - exercices pratiques de scène - animation.

ATELIERS: a) débutants b) intermédiaires
c) avancés d) métiers

Au choix, selon ses objectifs: un ou deux ateliers-semaine + ateliers libres d'apprentissages en équipes restreintes.

ADULTES: JOUR OU SOIR
(cours pour jeunes de 9 à 14 ans les samedis matins)

INSCRIPTIONS DÈS MAINTENANT
tous les lundis et mardis d'août entre 16h et 19h

STUDIO-THÉÂTRE DA SILVA
4303, rue Saint-Denis (métro Mt-Royal)
843-4384

CENTRE D'ÉDUCATION PAR LA MUSIQUE ET LES ARTS
5726, avenue du parc (coin Bernard)
271-2640

Nouveaux cours:

- Musique et mouvement créatif (20 mois à 10 ans)
- Initiation à la musique (adultes)
- Arts plastiques et art dramatique (enfants)
- Flûte à bec, piano, guitare (enfants, adultes)

Réunion d'information:
mercredi, 7 septembre ou mardi, 13 septembre
(permis du Ministère de l'Éducation, culture personnelle 749813)

association internationale de pédagogie universitaire

aipu

Pour devenir membre de l'Association Internationale de Pédagogie Universitaire, il suffit d'achever un chèque de 30,00 \$ (15,00 \$ pour les étudiants) à l'ordre de l'AIPU. L'abonnement à la revue PÉDAGOGIQUES est compris dans les frais de cotisation à l'AIPU.

Toute correspondance doit être adressée comme suit:

Service pédagogique
a/s A.I.P.U.
Secrétariat général
Université de Montréal
C.P. 6128, Succ. "A"
Montréal, Québec
Canada H3C 3J7
Tél: (514) 343-7087

INNOVATIONS AU SECTEUR FORMATION DES MAÎTRES DE L'UQAM

Depuis que la formation des maîtres a été confiée aux universités, l'Université du Québec à Montréal organise des activités, pour répondre aux besoins du système scolaire et ce à tous les niveaux. Elle travaille dans le sens des nouvelles orientations qui se dessinent dans la restructuration scolaire. Tous les secteurs de l'UQAM offrent des programmes variés de formation s'adressant à diverses catégories d'enseignants et de formateurs. Mais le secteur de la formation des maîtres proprement dit constitue le lieu privilégié d'enseignement et de recherche en éducation. On retrouve une douzaine de programmes de premier cycle à la Famille formation des maîtres, une maîtrise en éducation au département des sciences de l'éducation et bientôt une maîtrise en neurocinétique au département de kinanthropologie. Les responsables de programmes et les professeurs maintiennent un souci constant de renouveler la pédagogie en milieu scolaire, mais étendent de plus en plus leur action aux activités pédagogiques présentes dans le milieu environnant. Ils répondent à des besoins de formation venant de milieux extra-scolaires comme l'industrie, les affaires, les centres hospitaliers, les comités de parents, etc.

La vedette aux parents
En priorité, la famille de la formation des maîtres a incité les spécialistes de l'adaptation scolaire à rejoindre les parents avant l'entrée à l'école d'enfants pouvant présenter des problèmes au plan physique ou psychologique. L'intérêt porté aux inégalités sociales et aux attitudes des groupes ethniques dans l'enseignement élargit en amplifiant le souci d'améliorer la qualité de vie dans la communauté québécoise. L'Université sent le besoin d'amorcer le dialogue avec les parents à qui le législateur s'appuie à confier un rôle accru dans les orientations de l'école. Dans cet esprit se prépare un certificat pour les intervenants non enseignants en milieu scolaire.

La recherche-action
Pour se préparer à faire face au fonctionnement nouveau de l'école, les maîtres doivent être capables d'analyser les situations nouvelles et d'engager une action adaptée. La recherche-action, proposée dans le cadre du projet PÉRA (perfectionnement des enseignants par la recherche-action) leur permet de resserrer les liens entre la recherche et la pratique en éducation. Ainsi préparés, les maîtres peuvent découvrir les besoins nouveaux de leur milieu et provoquer des innovations dynamiques.

La technologie de l'éducation
Au moment où le ministère de l'Éducation propose de nouveaux programmes, l'UQAM offre des activités de formation et de perfectionnement pour l'enseignement des disciplines suivantes: économie familiale et sociale, économie, formation personnelle et sociale, sciences humaines et sciences de la nature à l'élémentaire et au secondaire. Parmi les innovations liées au virage technologique, no-

tons l'utilisation de l'informatique à des fins pédagogiques pour que les maîtres puissent vraiment utiliser ce nouveau soutien qui fait son entrée dans le réseau scolaire. Tout comme les techniques audio-visuelles, l'ordinateur peut devenir un puissant instrument d'enseignement et d'apprentissage à la condition qu'il s'intègre à des programmes bien planifiés et expérimentés de façon à établir la relation concrète et efficace entre l'objet d'enseignement et la situation d'apprentissage. Le groupe de spécialistes en technologie de l'éducation de l'UQAM poursuit des recherches principalement dans ce sens.

La formation professionnelle
L'école est de plus en plus reliée au monde du travail. Les milieux industriels et d'affaires se chargent davantage de la formation de leur personnel spécialisé. Dans ce contexte, les responsables de l'enseignement professionnel de l'UQAM prévoient offrir un programme spécial pour les instructeurs dans les entreprises. De plus, à une époque où les métiers et professions évoluent rapidement, les spécialistes de l'information scolaire et professionnelle préparent un programme sur l'initiation au choix de carrières.

L'éducation physique
Dans la perspective d'une plus grande ouverture à tous les milieux, le module d'éducation physique de l'UQAM élargit sa programmation. Le programme modifié confirme l'intervention dans son rôle d'éducateur mais étend son champ d'action à d'autres milieux: sportif, hospitalier, industriel, etc.

Les échanges internationaux
L'innovation dans le secteur de la formation des maîtres dépasse même nos frontières. Des stages à l'étranger (France, Maroc, Portugal) ont permis des échanges enrichissants pour 97 étudiants au baccalauréat et 14 étudiants à la maîtrise. Ces stages ont porté sur des thèmes comme la pédagogie à objectifs informels, l'apprentissage de la lecture, les conditions d'apprentissage du français, l'accueil aux enfants de familles migrantes, les approches médico-psycho-socio-pédagogiques auprès d'enfants en situation problématique.

Enfin, des échanges au niveau de la recherche concertée ont réuni des professeurs du Secteur de la Formation des maîtres et des didacticiens de l'Université de Paris. Les recherches et les publications qui en résultent engendrent déjà des innovations pédagogiques de part et d'autre.

Voilà quelques exemples qui illustrent le souci des directeurs de programmes et des professeurs en formation des maîtres à l'UQAM de maintenir leurs contacts avec le milieu social pour lui offrir une aide efficace et soutenue. Ils offrent leur collaboration à tous les intervenants en éducation, qu'ils appartiennent au milieu de l'enseignement ou qu'ils exercent des fonctions éducatives dans d'autres domaines d'activités.

Pour plus de renseignements on peut appeler 282-3611

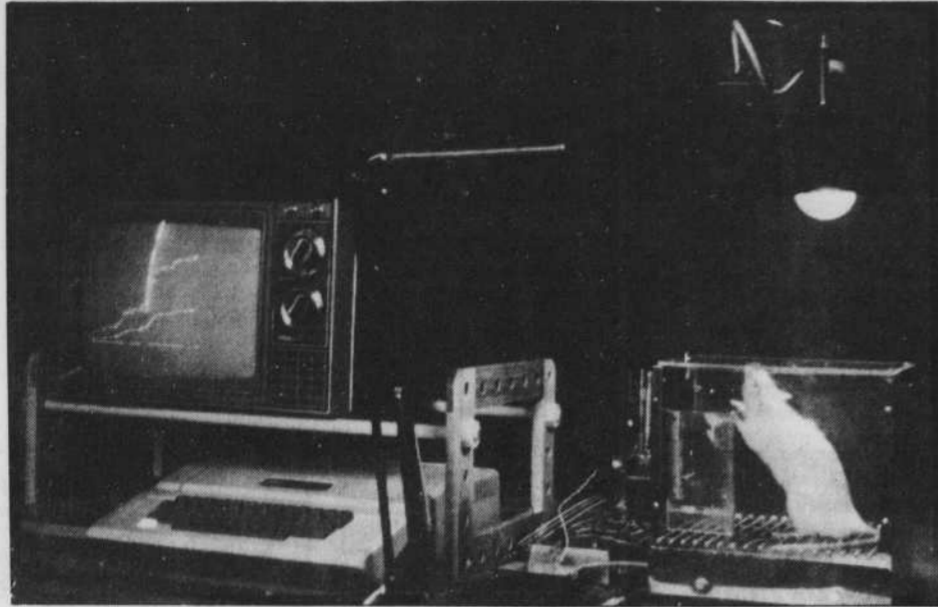
Université du Québec à Montréal

QUOI DE NEUF?/VICTORIAVILLE

L'appareteur-robot va révolutionner la pédagogie des sciences

par Serge Morneau

★Le professeur Pierre Nonnon, du cegep de Victoriaville, a mis au point un instrument d'apprentissage original: l'appareteur-robot. Son développement pourrait révolutionner le domaine des sciences expérimentales en raison de la remise en question des méthodes traditionnelles dans la pédagogie des sciences. L'auteur, agent d'information au cegep de Victoriaville, explique ce dont il s'agit.



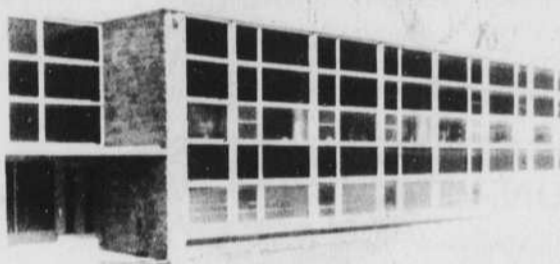
L'ACTION se déroule dans une classe. On retrouve, côte à côte sur une table, un micro-ordinateur, différents appareils périphériques et une petite boîte de verre dans laquelle est enfermé un rat. Celui-ci peut, en pressant sur un le-

vier, soit faire couler de l'eau dans un petit réceptacle adjacente à la cage et s'y abreuver si la lumière visible près du réceptacle est d'intensité forte, ou plutôt recevoir un choc si la lumière est d'intensité faible. Le but de ce manège est d'étudier les

effets d'un conditionnement discriminatif sur l'animal. Un étudiant suit de près les déplacements et les agissements du rat, tout en griffonnant des notes. Simultanément, on voit apparaître sur l'écran de l'ordinateur des courbes qui correspondent aux résultats des activités de ce même rat.

Le fait d'incorporer l'ordinateur dans son travail et ses cours, explique Pierre Nonnon répond à des besoins déterminés. Elle est une façon de modifier un héritage éducatif problématique, celui de la pédagogie des disciplines expérimentales.

Collège Commercial Excelsior



Institution d'enseignement privé fondée en 1919
Préparation de secrétaires de service bilingues

Solide formation professionnelle
Pré requis: Secondaire IV, V ou CEGEP
Permis, examens et diplômes du Ministère de l'Éducation

4080, De Lorimier Tel: 527-1276

La troisième difficulté a trait au coût, à la complexité et à la fragilité des instruments de laboratoire. Il est impensable d'acheter les appareils nécessaires (et aussi de les renouveler périodiquement) et de mettre un ingénieur à la disposition de l'étudiant.

L'appareteur-robot tend précisément de pallier ces difficultés. C'est ici que l'ordinateur joue son rôle révolutionnaire puisqu'il s'approprie toutes les fonctions; il est à la fois appareteur, robot, calculateur et simulateur. ■ Appareteur, parce qu'il contient en lui-même une partie importante de l'instrumentation.

■ Robot, parce qu'il contrôle le reste de l'instrumentation au profit de l'étudiant. ■ Calculateur, parce qu'à l'instar de tout système informatique, il mémorise les commandes, les données, voire les résultats empiriques de l'étudiant pour les lui restituer sous forme de tableaux ou de statistiques.

■ Simulateur, parce qu'il contient une banque d'informations codées qui expriment la théorie des phénomènes étudiés et qui offrent la possibilité à l'étudiant de progresser de manière accélérée en exécutant, toujours grâce à cette « banque théorique », des pseudo-expérimentations (l'information empirique étant remplacée et simulée par les données enregistrées).

L'ordinateur ne remplace nullement l'enseignant toutefois. Il accomplit plutôt des fonctions qu'il ne peut guère tenir, soit contrôler et effectuer *in vivo* des démonstrations des phénomènes et des lois de la discipline étudiée de même que de répéter et de prolonger ces mêmes démonstrations par simulation. Dans les deux cas, l'élève a le loisir, via l'ordinateur, de modifier, répéter ou suspendre les démonstrations en cours. Dans les laboratoires traditionnels, cela serait impraticable parce que trop long et trop coûteux.

Le système créé par M. Nonnon permet de pouvoir garder la motivation des étudiants car elle leur enlève la partie fastidieuse du travail d'expérimentation, leur évite des pertes de temps, des tâtonnements inutiles et des erreurs qui feraient que les résultats ne soient pas significatifs. L'enseignement par découverte guidée serait utopique, dans le contexte éducatif actuel, sans l'apport de

« L'appareteur-robot »

Tout cet appareillage serait inutile s'il n'était question au départ de proposer une nouvelle forme de pédagogie qui favorise l'induction, donne accès à une capacité de théorisation, encourage l'acquisition d'une méthode (l'induction) contrairement à l'acquisition de connaissances (la déduction), dote les étudiants d'un outil efficace pour appréhender cette connaissance.

Le but de la méthode d'induction expérimentale est bel et bien d'inverser le processus d'apprentissage le plus commun: l'étudiant part d'une loi et projette une expérience. Dans ce cas, elle ne sert qu'à vérifier, illustrer, confirmer l'un point ou l'autre point d'un cours théorique. En aucune façon, elle ne le porte à construire et à valoriser les raisonnements inductifs qui sont indispensables à la créativité scientifique.

L'appareteur-robot veut au contraire faire partir l'étudiant de l'expérimentation concrète de laboratoire pour aller vers la théorie, le faire jouer avec des objets du milieu ou avec des concepts, lui faire créer une interaction entre ces éléments pour qu'il puisse, par la suite, observer et prédire le résultat de l'interaction puis définir les conditions expérimentales nécessaires et suffisantes à la vérification de cette prédiction.

M. Nonnon a commencé cette aventure à l'UQAM au début des années 70 en étroite collaboration M. Louis Laurencelle de l'UQTR. L'expérience haut décrite et d'autres portant par exemple sur la perception visuelle ou encore sur le système de conditionnement classique avec mesure des réponses anticipatoires du cœur chez l'humain, sont venues confirmer le rôle important et moins coûteux que peut jouer l'ordinateur dans l'expérimentation. Toutes ont donné aux groupes d'étudiants un apprentissage direct du processus de vérification caractéristique de leur discipline.

En marche depuis une bonne dizaine d'années, cette idée originale et « bien québécoise » continue de se développer. M. Nonnon a reçu dernièrement une subvention de \$20,000 du Service général des moyens d'enseignement pour continuer d'élaborer et de produire du matériel didactique original qui puisse servir à d'autres cegeps qui veulent implanter chez eux un appareteur-robot.

Mais le cheval de bataille des deux chercheurs demeure la création d'un centre spécialisé dans la conception et l'expérimentation des usages de l'ordinateur dans l'enseignement des sciences. Ce projet, ce « centre éclaté » comme Nonnon le nomme, constituerait non pas un regroupement relativement stable de personnes dans un espace physique, mais plutôt un réseau dynamique de professeurs-chercheurs appuyé par un noyau minimal de ressources. Sa mission? Conceptualiser des projets d'utilisation de l'ordinateur en sciences, expérimenter des projets en fournissant un appui technique dans leur planification et leur réalisation de même que dans leur évaluation subséquente et, finalement, fournir des expertises de projets et de dossiers relatifs à la pédagogie.

Voilà beaucoup d'idées qui finiront peut-être par aboutir

Suivez à la page XVI

FORMATION À LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

Le Centre d'Étude et de Coopération Internationale (C.E.C.I.) offre aux personnes intéressées à s'engager dans la coopération QUATRE séries de rencontres hebdomadaires.

- **Le développement et la coopération**
À Montréal, du lundi 24 janvier au 28 mars
À Québec, du mardi 18 janvier au 22 mars
Frais: 50 \$
- **L'Amérique latine**
À Montréal, du mercredi 26 janvier au 30 mars
À Québec, du lundi 17 janvier au 21 mars
Frais: 50 \$

- **La santé dans les pays en développement**
(pour les agents de santé uniquement)
À Montréal, du mardi 18 janvier au 5 avril
À Québec, du jeudi 13 janvier au 31 mars
Frais: 60 \$
- **Les tâches éducatives**
À Montréal, du jeudi 10 février au 24 mars
À Québec, du mercredi 2 février au 16 mars
Frais: 35 \$

Informations et inscriptions:



À MONTRÉAL

4824, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal
H3V 1G4
Tél.: (514) 738-1999

À QUÉBEC

835, avenue Brown
Québec
G1S 4S1
(418) 681-2030

NOUVELLES PARUTIONS AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

DÉCOUVREZ VOS LIVRES OUTILS... DANS NOS CATALOGUES THÉMATIQUES!

Veillez me faire parvenir le(s) catalogue(s) thématique(s) suivant(s):

- Science de l'éducation
- Histoire, géographie, études amérindiennes et sociologie
- Administration, économie et sciences politiques
- Sciences pures et appliquées
- Québec Science Éditeur

NOM

ADRESSE

CODE POSTAL

Expédier à: Presses de l'Université du Québec
C.P. 250
Sillery, Québec G1T 2R1

DE 0083

DIDACTIQUES

conjugue-moi • le jeu des couleurs • les comptines

jeux de verbes • jeux de mots • micro-creation

les sucres • le loup et le chevreuil • comptabilité

CEDI INFORMATIQUE

539 Cherrier Mtl.

844-5136

choix d'un micro • Bases de données • LOGO

Traitement de texte • Applications pédagogiques de l'ordinateur

Basic I - II - III • DBase2 • VISICALC • 1-2-3 LOTUS • DOS CP/M

FORMATION

Pour une formation hautement qualifiée, DES OUTILS GARANTIS



Les Répertoires des profils de formation professionnelle

- des répertoires de profils de formation professionnelle
- des répertoires d'éléments de connaissances

De précieux outils de travail et des guides de référence pratiques, tant en milieu scolaire qu'en entreprise.

Liste des champs dont les volumes sont déjà parus:

- Administration
- Agriculture
- Alimentation
- Bois et matériaux connexes
- Chimie appliquée
- Communication et documentation
- Electrotechnique
- Foresterie
- Imprimerie
- Informatique
- Métallurgie
- Mécanique de bâtiment
- Santé
- Services sociaux
- Travaux de Génie et Mines

La collection comprendra 22 champs touchant autant d'activités socio-économiques du Québec.

En vente en librairie

Librairies de l'Éditeur officiel du Québec:

Québec: Place Sainte-Foy, Centre administratif - G, Tél: 643-3895
Montréal: Complexe Desjardins, Tél: 873-6101
Hull: 862, boulevard Saint-Joseph, Tél: 770-0111

Concessionnaires officiels

Librairie Régionale: 461, rue Racine Est, Chicoutimi, Tél: 549-7135
Librairie Multi-Service enr.: Carrefour Trois-Rivières Ouest, 4520, boulevard Royal, Trois-Rivières, Tél: 378-525



PENSIONNAT DU SAINT-NOM-DE-MARIE OUTREMONT

Un milieu d'éducation à dimension humaine où vous trouverez:

- une pédagogie de qualité;
- la poursuite d'une discipline personnelle;
- un service d'internat;
- des activités (artistiques, culturelles, sportives) intégrées et parascolaires.

75 ANS D'EXPÉRIENCE EN ÉDUCATION



Pour informations 735-5261

628, ch. de la Côte Sainte-Catherine Outremont H2V 2C5

DU NOUVEAU EN ÉDUCATION: OBETEX

OBservez! ETudiez! Expérimentez!

C'est une expérience de plus de 50 heures en deux fins de semaines où vous prenez conscience de toute la force en vous.

Vous y faites l'observation directe des mécanismes du cerveau.

Vous y découvrez de nouvelles façons d'apprendre et de faire apprendre.

Vous y percevez des techniques pour mieux utiliser l'humour dans toute thérapie.

Vous y constatez l'importance des ententes claires nettes et précises.

Vous y trouvez une nouvelle approche de la relation d'aide.

Vous y commencez un voyage intérieur à la recherche de l'équilibre entre le corps, la raison, les émotions, et l'être.

Vous y vivez à votre rythme des méditations dirigées pour ainsi libérer votre intuition et votre créativité.

Vous y apprenez à créer l'espace pour permettre à une personne de choisir de devenir plus réaliste, autonome, responsable, équilibrée.

Vous y ferez le pari d'être heureux d'abord, comprendre ensuite.

Réservations 277-2117 Groupes Spéciaux sur demande

MINI-OBETEX, gratuit

chaque mercredi soir à 20:00 heures

5277 Ave Du Parc, Montréal H2V 4G9



Jean-Guy LÉBOEUF, B.A., L.S.C., M.Ed.

Auteur de: "Je choisis ma vie"

LA JOIE DANS LA CLASSE!



- *Étoiles personnalisées
- *Macarons personnalisés
- *Étiquettes
- *Mentions
- *Diplômes
- *Récompenses

Exercices d'acquisition des prérequis

Éditions Marie-France 3688 Fleury est Montréal-Nord H1H 2S6 1 (514) 322-6834

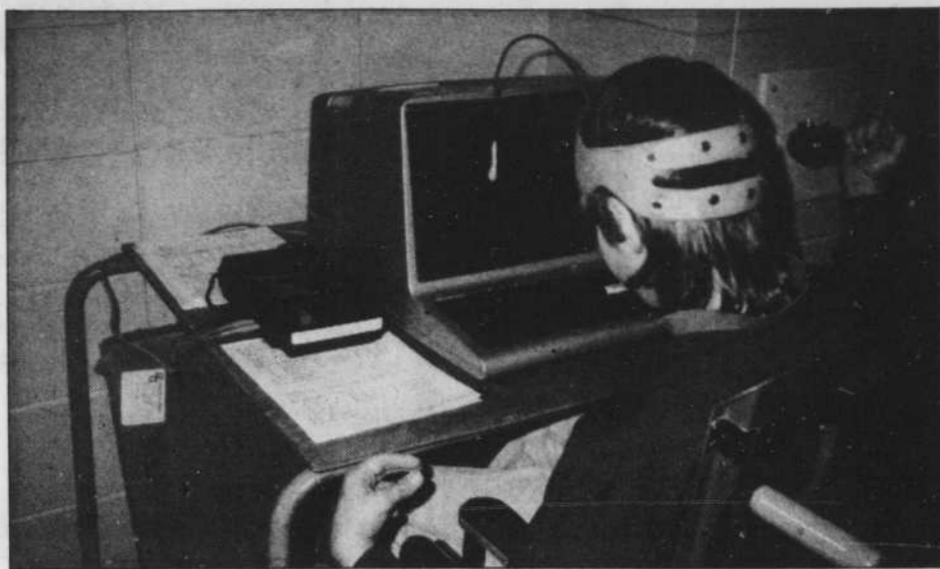
Nous serons au salon international du livre de Québec

QUOI DE NEUF?/PORT-CARTIER

Le micro-ordinateur permet l'intégration d'un handicapé

par Richard Banville et Sylvie Castonguay

*Le micro-ordinateur peut devenir un instrument précieux pour la scolarisation des enfants lourdement handicapés, particulièrement en région éloignée. Les auteurs, respectivement directeur des services de l'enseignement et conseillère pédagogique en adaptation scolaire à la commission scolaire de Port-Cartier sur la Côte-Nord, racontent comment cet instrument a rendu l'autonomie à un enfant atteint de paralysie cérébrale.



mode de communication non verbale appelé le Bliss. De plus, ses difficultés de coordination au niveau des membres supérieurs, inférieurs, du tronc et de la tête entraînaient les effets suivants: pas ou très peu de contrôle de ses besoins primaires et ses mouvements en général, telle la préhension des objets. Pour ses déplacements, l'enfant en chaise roulante nécessitait l'aide d'une personne.

Croyant en la possibilité d'intégration des élèves lourdement handicapés, nous avons d'abord organisé pour l'enfant un service scolaire à

domicile. L'enseignante, à raison de quelques heures/semaine, favorisa l'acquisition des pré-requis académiques et débuta les apprentissages en français et en mathématiques. Cette première étape permit ainsi d'évaluer les besoins en ressources humaines et matérielles favorisant au maximum la scolarisation de notre jeune handicapé dans le cadre le plus normal possible.

La seconde étape, soit la fréquentation à l'école de son quartier, débuta l'année suivante (1979-80) grâce à la participation du ministère de l'Éducation. Nos objectifs étaient de:

- favoriser la socialisation de l'enfant par la participation à des activités récréatives, au niveau de l'école,
- développer au maximum son autonomie par des acquisitions d'ordre personnel, social et académique.

Au cours de cette deuxième étape, d'autres modifications furent également apportées dont: l'élimination des barrières architecturales de l'école, un transport adapté à l'élève et l'engagement d'un soutien physique facilitant ainsi les déplacements de l'enfant. Bien entendu, ces modifications favorisèrent grandement notre démarche d'intégration.

De plus, la sévérité du handicap de l'enfant nous incita à adapter nos outils de travail de façon à atteindre les

objectifs fixés dans la classe régulière.

Nous avons d'abord privilégié l'emploi de la machine à écrire qui permettait à l'enfant manipulé à l'aide d'un pointeur frontal (licorne) fixé à la tête.

Puis, en janvier 1982, nous avons eu la possibilité d'emprunter un micro-ordinateur qui nous démontra les avantages et les possibilités de cet instrument. Ceci a permis de justifier l'achat de notre propre appareil.

Parmi les avantages rencontrés mentionnons:

- un enseignement programmé
- un travail individualisé
- une visualisation immédiate de l'écran
- une auto-correction du

travail

- un renforteur permettant le maintien de la motivation de l'élève
- Chez l'enseignant:
 - une graduation des difficultés
 - une vérification immédiate des réponses sur l'écran puisque l'enfant n'a pas de mode de communication verbale
 - une évaluation des acquisitions

Depuis maintenant cinq ans que nous travaillons auprès d'une clientèle handicapée physique, nous sommes en mesure de croire qu'il est possible, même en milieu éloigné, d'offrir des services scolaires de qualité à ces jeunes. L'implication de tous les intervenants nous l'a démontrée.

La Commission scolaire de Port-Cartier recevait en 1978-79 une demande de scolarisation de la part des parents d'un enfant atteint d'une paralysie cérébrale grave.

L'enfant alors âgé de huit ans avait exclusivement vécu dans son milieu familial à l'exception de deux stages de quelques semaines chacun au Centre Cardinal-Vileneuve de Québec. Étant donné sa difficulté à communiquer verbalement, il échangeait à l'aide d'un

L'ancien et le nouveau

Le métier d'enseignante et d'enseignant n'a jamais été et ne sera jamais facile. Car l'acte pédagogique d'hier, d'aujourd'hui ou de demain, est un acte lourd de signification éthique, culturelle, sociale et même politique. C'est un acte qui engage tout l'être de l'éducateur et qui, pourtant, exige une compétence particulière. Il contribue, sans l'ombre d'un doute à transformer les personnes et même à façonner les col-

lectivités. Il est chargé d'une conception de l'être humain et de la société qui toujours, à des degrés divers, reproduit d'une certaine manière l'ordre établi ou reproduit à sa façon un ordre nouveau. La plupart du temps, il conserve l'ancien et crée le nouveau, tout à la fois.

Camille Laurin, ministre de l'Éducation, *L'enseignant et l'enseignante: des professionnels*, décembre 1981.

COLLÈGE STANISLAS

Depuis 1938

OUTREMONT

Depuis 1938

RATTACHÉ AU RÉSEAU INTERNATIONAL DES LYCÉES FRANÇAIS

- Collège privé pour filles et garçons, reconnu d'intérêt public par le gouvernement du Québec au titre de la coopération franco-québécoise.
- Préparation au baccalauréat français (équivalent du DEC) avec adaptation aux profils d'accueil des universités nord-américaines, section littéraires et scientifiques.
- Bourses du gouvernement français et bourses internes. Prêts du gouvernement du Québec.

NOS OBJECTIFS

- Un projet éducatif ouvert à tous, dans lequel sont proposés des cours de catéchèse et des activités de pastorale.
- Un projet pédagogique assurant une intégration aisée dans un réseau international d'enseignement.
- Un cheminement continu de la maternelle à l'université.
- Un enseignement bien structuré et encadré par des éducateurs spécialisés.
- Une communauté éducative en liaison constante avec les parents.

DES SERVICES DIVERS ET NOMBREUX

- Services pédagogiques et d'orientation.
- Laboratoires scientifiques et de langues.
- Bibliothèque et centre de documentation.
- Service d'animation.
- Service audio-visuel.
- Service aux étudiants:
 - co-gestion Étudiants-Éducateurs
 - activités culturelles et artistiques
 - clubs scientifiques
 - clubs d'informatique
 - artisanat
 - entraide sociale
- Service des sports
- Cafétéria

ADMISSIONS POUR 1983-1984
ÉLÉMENTAIRE-SECONDAIRE-COLLÉGIAL

- Admission sur dossier.
- Filles et garçons peuvent s'inscrire à tous les niveaux.
- Maternelle: admission dès l'âge de 5 ans.
- Pour 1983-1984: des places encore disponibles au Secondaire et Collégial seulement.

273-9521
780, boul. Dollard
Outremont H2V 3G5

Autobus: 51-119-129-160-161 Métro: Beaubien-Laurier-Rosemont

Veuillez me faire parvenir de plus amples renseignements pour les niveaux indiqués: élémentaire secondaire collégial

Nom.....

Adresse..... Code postal.....

Téléphone.....

À CONSERVER

COURS DU GESÙ

Programme du premier semestre 1983-84
SEPTEMBRE-OCTOBRE

- Comment la Parole de Dieu peut transformer votre vie
Prof. Roland Lachance, S.J.
Lundi soir, du 5 septembre au 17 octobre.
- La Bible et le préjugé racial
Prof. Julien Harvey, S.J.
Mardi soir, du 6 septembre au 18 octobre.
- Chanter et prier les Psaumes
Prof. Jean L'Archevêque, S.J.
Mercredi soir, du 7 septembre au 19 octobre.

OCTOBRE-DÉCEMBRE

- Histoire des femmes et des mouvements féministes au Québec (19e-20e s.)
Prof. Johanne Daigle
Lundi soir, du 24 octobre au 5 décembre.
- Comment discerner les esprits
Prof. Jacques Custeau, S.J. et Alfred Ducharme, S.J.
Mardi soir, du 25 octobre au 6 décembre.
- Spiritualité des icônes, II
Prof. Georges Novotny, S.J.
Mercredi soir, du 26 octobre au 6 décembre.

Entrée: deux dollars — Tous les cours commencent à 19h30.

LE GESÙ

1202, rue de Bleury, Montréal, Qué. H3B 3J3
Tél. 866-2305

École de Ballet Jazz

Francine Gélinas

Depuis 1966
Cours offerts: Cours mixtes Possibilités de spectacles

- Pré-ballet
- ballet
- Ballet jazz
- Claquette
- Danse exercice
- Danse espagnole
- Expression corporelle
- Danse du ventre ou baladi
- Diction et chant
- Formation de mannequin
- Danse primitive

Pour inscription ou information entre midi et 21h du lundi au samedi:

Montréal
721-4655

7100, rue Sagard
Deux rues à l'est de De Lorimier au sud de Jean-Talon

Laval
663-8184

1905, rue Verreault
Une rue au nord du boul. St-Martin et une rue à l'ouest du boul. des Laurentides

collège marie-victorin
7000, rue marie-victorin, montréal, H1G 2J6
325-0150

ENSEIGNEMENT AUX ADULTES

SESSION DE L'AUTOMNE 1983

RETOUR AUX ÉTUDES EN SCIENCES HUMAINES

Pour faciliter votre retour aux études, nous vous offrons de cheminer avec le même groupe, dans un programme en sciences humaines qui comprend 4 cours durant la première session:

- région nord-est de Montréal au collège, le jour (lundi, mercredi)
- à Boucherville 2 jours/semaine (mardi, jeudi)
- à Saint-Bruno 2 jours/semaine (lundi, mercredi)

FORMATION PROFESSIONNELLE

- Agents de pastorale (AEC)*
- Assistance social (DEC)
- Éducation spécialisée (DEC)
- Garderie d'enfants (AEC, DEC)
- Gérontologie (AEC)*
- Techniques du vêtement

Cours offerts au collège
* également offerts au campus centre-ville (1501, rue Ste-Catherine ouest).

SOIRÉE D'INFORMATION

LE LUNDI 22 AOÛT À 19 h 30, au collège

Possibilité de rencontrer les conseillers pédagogiques et d'obtenir toute l'information sur les programmes qui vous intéressent.
Inscriptions sur place.

ENSEIGNEMENT SUR MESURE

- Les techniques médicales d'urgence et le sport
- Radio-amateur (le soir)
- Retraite active (le jour)
- Intervention auprès des femmes en difficulté
- Introduction à l'intervention auprès de l'enfant présentant des troubles d'apprentissage
- Intervention en foyers de groupe
- Intervention en milieu de vie
- Autres programmes spécialisés pour répondre aux besoins des organismes.

ENSEIGNEMENT PROGRAMMÉ

Auto-formation: travaux dirigés et 4 rencontres par session, au collège:
Économique — Français — Philosophie — Politique — Psychologie — Finance I

INSCRIPTIONS

Jusqu'au 26 août 1983.
Du lundi au jeudi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h.
À partir du 15 août, le secrétariat sera également ouvert du lundi au jeudi de 18 h à 20 h.

FORMATION GÉNÉRALE

Anglais — Anthropologie — Cinéma et société — Développement de la personne — Français correctif — Initiation à la vie économique — Inter-relations dans le monde professionnel — Introduction à la société — Les idées politiques modernes — Linguistique — Philosophie — Psychologie — Poésie — Roman — Sociologie de la société québécoise — et plusieurs autres cours.

POUR OBTENIR RENSEIGNEMENTS ET ANNUAIRES

Communiquez avec le service de l'enseignement aux adultes à

325-0150
7000, rue Marie-Victorin
Montréal H1G 2J6
(à la limite est de Montréal-Nord)

QUOI DE NEUF?/MONTREAL

Parents et enfants s'éduquent mutuellement à la non-violence

par Renée Rowan

*L'auteure est responsable de la chronique des affaires sociales au DEVOIR. Elle a rencontré les responsables d'un projet pédagogique sur la violence à la polyvalente Pierre-Dupuy de Montréal.



Photo Bruno Massenet — CSIM

La violence est grande dans les écoles et le quartier Centre-Sud. Peut-être pas plus qu'ailleurs, mais elle existe. Depuis trois ans, des gens du milieu — parents, travailleurs sociaux, éducateurs — ont élaboré un plan d'action pour contrer ce phénomène qui inquiète et fait peur.

« Quand on parle de violence, on voit toujours ça chez les autres, rarement chez soi, note Germaine Bellerose, un parent animateur. C'est comme la parole de l'Évangile: « Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'oeil de ton frère? Et la poutre qui est dans ton oeil à toi, tu ne la remarques pas. »

En novembre 1982, cinq parents, animateurs des cours de relations parents-adolescents du service de l'éducation des adultes de la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM), — Mme Bellerose en tête — frappent à la porte de la direction de la polyvalente Pierre-Dupuy pour y présenter un projet sur la non-violence. Le but de cette démarche est de sensibiliser les jeunes à la violence qui se vit

en eux et entre eux. Elle a été entreprise à la demande des responsables de l'Opération Renouveau, programme d'aide aux écoles de milieu défavorisés à la CECM.

Réunis autour de la grande table de conférence en ce matin d'entrevue, Pierre Larose, directeur-adjoint et délégué à la qualité de la vie à la polyvalente Pierre-Dupuy, Marguerite Pépin, travailleuse sociale scolaire au Centre de services sociaux du Montréal métropolitain (CSSMM), Ghislaine Lapointe, Raymond Robillard, Ghislaine Leduc, Fernande Stasse et Germaine Bellerose, les cinq parents-animateurs, racontent les diverses étapes de leur projet. Il a abouti à la présentation parallèle, en mai dernier, de deux pièces de théâtre. La première, intitulée *Sous le signe de la violence*, a été

jouée par des étudiants en secondaire I et II; des parents ont interprété la seconde: *La planète des gens heureux*.

Le projet de Pierre-Dupuy s'inscrit dans une ligne de continuité avec d'autres actions, démarches, réflexions initiées dans les écoles du quartier Centre-Sud de Montréal au cours des dernières années pour sensibiliser élèves, parents, enseignants, directeurs d'écoles, organismes extérieurs au phénomène de la violence y compris dans le milieu scolaire. En 1981, lors du bilan de l'année, les travailleurs sociaux scolaires de ce quartier ont constaté beaucoup de violence chez les élèves et les familles qui leur avaient été référés.

En septembre de cette même année, on forme un comité de travail sur la non-violence. Il décide d'organiser une rencontre de personnes préoccupées par le phénomène. Près de cinquante personnes assistent à cette soirée dont plusieurs femmes du quartier, le directeur général de la CECM, un représentant de l'Alliance des professeurs de Montréal, des praticiens du Bureau de consultation jeunesse et du CLSC centre-sud, la directrice du service social scolaire du CSSMM, des travailleurs scolaires, etc.

Mise au courant de la rencontre, la travailleuse sociale de Pierre-Dupuy s'y rend accompagnée de quatre élèves et d'une enseignante. Au retour, deux étudiantes en secondaire IV décident d'organiser, avec l'aide de la travailleuse sociale de l'école et quelques professeurs, une semaine sur la non-violence. Les écoles du quartier sont inondées d'affiches; on monte une exposition, des kiosques sur des thèmes connexes, etc.

On invite les parents de l'école et du quartier à participer à une soirée. L'objectif est de les sensibiliser à la démarche des jeunes de façon à assurer un suivi dans le vécu quotidien. Une centaine de personnes sont au rendez-vous. En plénière, des parents miment les conclusions du travail fait en atelier. Cette façon concrète d'aborder la violence illustre clairement le message et retient l'attention de la salle.

Devant le succès de cette soirée, on forme le projet pour l'année suivante de monter une pièce de théâtre avec des élèves de la polyvalente. Dès novembre 1982, on sollicite la participation des élèves de secondaire I et II. A cette âge, notent les initiateurs du projet, les jeunes sont ouverts. Et parce qu'ils sont au début d'un cycle scolaire, ils peuvent devenir des multiplicateurs dans le milieu.

Avec Germaine Bellerose qui agit toujours comme leader, le projet se met en branle. On confie à « Tit-père Gauthier », un retraité du quartier, le soin d'écrire la pièce. Pour donner au texte une authenticité indispensable, l'auteur a rencontré les jeunes, les a écoutés faire le récit de leur violence, a noté leurs réflexions sur le vandalisme, le sexisme, etc. « Ces échanges ont permis un rapprochement exceptionnel entre un homme de 68 ans et des jeunes de 11 à 14 ans », note une des animatrices.

Tout au cours du projet, la travailleuse sociale a mené quantité d'entrevues individuelles et de groupe avec les élèves pour suivre leur cheminement personnel à travers le projet et travaillé leurs interactions.

L'entreprise n'a certes pas été facile et parfois il y a eu un certain découragement chez les initiateurs du projet. Mais les résultats ont été concluants. La première de la pièce *Sous le signe de la*

non-violence a été présentée au colloque sur la violence organisé par la Child Welfare League of America en mai dernier à Montréal. L'accueil a été très favorable et on a jugé la pièce convaincante. A la fin de l'année scolaire, la jeune troupe composée de onze de comédiens, a présenté la pièce aux élèves et à leurs parents.

Une dizaine de parents, de leur côté, ont décidé de préparer un spectacle qu'ils ont présenté aux élèves et aux parents des écoles du quartier. Ils ont opté pour une improvisation sur des thèmes définis. On a tenu des rencontres de cuisine chez Germaine: « Quand on parle de violence, dit cette dernière, ça finit par réveiller sa propre violence, tu prends conscience de tes agissements... le vécu sort, et souvent c'est difficile à admettre ». La *planète des gens heureux* a cherché le plus possible à intégrer des valeurs positives face au phénomène de la violence.

Ce projet collectif, de l'avis général des gens autour de la table, a entraîné entre toutes les personnes impliquées, jeunes et moins jeunes, professionnels et parents, une solidarité extraordinaire, une réelle volonté de poser des gestes concrets pour que diminue la violence dans le quartier. Il a créé un rapprochement entre parents et enfants. Il a permis non seulement d'identifier les causes de la violence, mais de trouver des moyens pour agir sur ce phénomène.

« Il ne faut pas que cela s'arrête là, conclut Germaine Bellerose. On songe à d'autres projets pour diminuer la violence dans le quartier. Il n'y a encore rien de définitif, mais des projets s'élaborent. On veut, au cours de la prochaine année, mettre l'accent sur les arcades, les rues, les ruelles, les cours... Il reste encore beaucoup à faire. »

LES ATELIERS J.M.C.

**LE CHOIX DES ÉCOLIERS
DE JEUNES MUSICIENS
PROFESSIONNELS**

À L'ÉCOLE

qui apportent leur expérience aux élèves du primaire et du secondaire dans une atmosphère de joie et d'humeur

J.M.C.
Professeurs, Directeurs d'écoles

**LE SEUL CHOIX
LE CHOIX J.M.C.**

LES JEUNESSES MUSICALES DU CANADA
1250 rue Sanguinet, Montréal, QC H2X 3E7
Tél.: (514) 845-4108

Colloque

POURQUOI 50% DE L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE EST-IL ASSUMÉ PAR DES TEMPS PARTIELS?

Si le Syndicat des chargées, chargés de cours de l'UQAM organise dès la rentrée un colloque sur la question des temps partiels, c'est que toutes les universités maintiennent un double marché de travail; des emplois à temps plein et stables avec une retraite même après 65 ans pour les professeurs, professeurs, et des emplois de seconde zone, à temps partiel, instables, sans avantages sociaux ni bénéfices marginaux, pour d'autres enseignants universitaires, les chargées, chargés de cours.

À l'UQAM, depuis plus de dix ans, le Syndicat des professeurs favorise une diminution des chargées, chargés de cours et une augmentation correspondante du nombre de professeurs, professeurs réguliers. Malgré ses victoires judiciaires, lors de la signature de sa nouvelle convention collective en juin dernier, le SPUQ a laissé tomber son plancher d'emploi relié à la taille des groupes-cours et proportionnel au nombre d'étudiantes, étudiants inscrits à l'UQAM.

Ainsi les chargées, chargés de cours continueront d'assumer plus de la moitié de la tâche d'enseignement au premier cycle jusqu'à ce que les changements technologiques les évincent. Est-ce que la justification de leur existence découle vraiment d'un besoin spécifique d'expérience, pertinente ou n'est-ce pas plutôt une conséquence naturelle des choix prioritaires de nos gouvernements et de la mise en application des coupures budgétaires par les administrateurs universitaires?

Les chargées, chargés de cours sont actuellement réduits à partager les miettes académiques, institutionnelles et financières de l'enseignement à l'UQAM. Puisque le SPUQ a renoncé à l'élargissement de son corps professoral, la situation des chargées, chargés de cours à l'UQAM devient structurelle et non plus simplement conjoncturelle. Il faut donc essayer d'éliminer les difficultés actuelles de notre travail que sont la loterie d'attribution des cours, la faible chance d'intégration et le taux de salaire actuel. Il nous faut viser à une garantie annuelle d'emploi et à la reconnaissance d'un principe d'équivalence salariale avec les professeurs, professeurs réguliers.

Le SCCUQ (FNEEQ-CSN) invite toutes, tous ses membres à un colloque qui se tiendra le vendredi 9 septembre 1983 au Pavillon Hubert-Aquin de l'Université du Québec à Montréal de 8h30 à 18h00 pour y discuter des questions suivantes:

- 9h00 - Sommes-nous satisfaits de notre place dans l'enseignement universitaire?
- 10h30 - Pourquoi et comment appuyer l'action positive dans notre syndicat?
- 13h15 - Quelle est la contribution des chargées, chargés de cours au financement des universités?
- 14h45 - Le double-emploi menace-t-il notre droit au travail?

Responsable du colloque: Candide Charest, 282-3495

COLLÈGE SAINTE-ANNE

- * Collège privé externe déclaré d'intérêt public
- * Cours secondaire complet d'après le nouveau régime pédagogique
- * Cours d'enrichissement: latin

Examens d'admission pour 1984-85 en décembre 1983 et en janvier 1984.

COLLÈGE SAINTE-ANNE
1250, Boul. Saint-Joseph
Lachine, Qué. H8S 2M8
Tél: 637-3571

CENTRE DE MÉDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE (CMTC ACUPUNCTURE)

177 EST, BOULEVARD SAINT-JOSEPH

COURS D'INTRODUCTION À L'ACUPUNCTURE

PAR M. MASSIMO DI VILLADORATA

AUTEUR DU LIVRE **MANUPUNCTURE** (GUÉRIN ÉDITEUR 1980)

RENSEIGNEMENTS: 849-9522

Voici tout ce qu'il vous faut pour apprendre l'informatique à la maison.

Et plus.

Accordez-nous quelques instants de votre temps et nous vous donnerons toute une longueur d'avance en un clin d'oeil. Grâce à une démonstration convaincante sur le traitement de texte, le budget familial, les programmes éducatifs, les jeux et plus encore, sur notre système familial Apple IIe. Promotion "Un Apple bien à nous, chez nous". C'est le temps d'économiser sur un système familial Apple IIe: un ordinateur Apple IIe et un lecteur de disquette, une commande manuelle et un ensemble personnel de logiciels, qui contient aussi des certificats-cadeaux valant jusqu'à 100\$ de rabais sur un modulateur HF (qui sert à brancher votre ordinateur à un écran télé). Passez-nous voir dès maintenant. Et entrez dans le monde fascinant de l'informatique.

MICROMARS INC.

1364, ROBERVAL
ST BRUNO DE MON' ARVILLE
QUÉBEC J3V 5J2
TEL.: (514) 653-1336

ÉCOLE DE DANSE LOUISE LAPIERRE INC.

Fondée en 1973

«3,000 personnes dansent avec nous, pourquoi pas vous?»

Un loisir artistique... un bon exercice!

Automne '83: début des cours: 9 sept.
Inscriptions maintenant!
Choix de 250 cours par semaine

Jour ou soir
Débutant à professionnel

- Ballet-Jazz
- Jazz-Moderne
- Classique
- Claquette
- Clown

Aussi programmes spéciaux:
— de 4 à 8 ans: Danse Créative
— de 9 à 14 ans: Ballet-Jazz Classique, Claquette

9 studios modernes...
saunas — douches-massage

casse-croûte — boutique

Pour renseignements et recevoir gratuitement notre brochure: (programme, horaire, prix...)
521-3456
ou venez visiter:
1460 est, Mont-Royal, Montréal
Permis du ministère de l'Éducation #749-955

PARCE QUE L'ÉDUCATION VOUS PRÉOCCUPE...

11\$

Ginette Lépine

éduquer avec amour

10\$

Janine Hohl

les enfants n'aiment pas la pédagogie

9\$

DES GENS COMME TOUT LE MONDE

COUPON-RÉPONSE

Je joins un chèque ou un mandat-poste au nom des ÉDITIONS COOPÉRATIVES ALBERT SAINT-MARTIN pour recevoir:

TITRE.....

NOM.....

ADRESSE.....

CODE POSTAL..... TÉL.....

ÉDITIONS COOPÉRATIVES ALBERT SAINT-MARTIN
5089 RUE GARNIER, MONTRÉAL
H2J 3T1

EN VENTE EN LIBRAIRIE

QUOI DE NEUF?/ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

De l'opération Accrochage au projet Jeu et apprentissages

par
Gisèle Maheux
et Martial Fillion

★Les auteurs sont respectivement spécialiste en sciences de l'éducation et agent d'information à la direction régionale de l'Abitibi-Témiscamingue du ministère de l'Éducation. Témoin actif de la vie pédagogique de cette immense région, ils relatent ici deux expériences visant l'une les jeunes adultes, l'autre les enfants du primaire.



L'ABITIBI-Témiscamingue, pour les fins de l'éducation, c'est un vaste territoire qui commence là où prend fin la réserve faunique de La Vérendrye pour s'étendre vers le nord jusqu'à Matagami et, d'est en ouest, de l'Ontario jusqu'à Chibougamau.

La faible densité démographique et l'éloignement des grands centres constituent la trame de vie quotidienne de ses habitants et conditionnent particulièrement la dynamique des vécus collectifs locaux et régionaux et ce, à tous les niveaux d'activités qu'ils soient économiques, sociaux, culturels ou scolaires.

Ces deux facteurs ont amené les Abitibiens et les Témiscamiens à être attentifs à ce qui se passe, à innover dans leurs approches et, surtout, à expérimenter des modèles adaptés à cette réalité particulière qui est la leur.

La principale richesse de cette région est le dynamisme des gens qui y habitent. Le secteur scolaire n'échappe pas à ce dynamisme qui permet la mise en oeuvre de projets et d'expériences éducatives particulièrement originales.

Le cahier spécial du DEVOIR, paru en février 81, avait déjà fait état du projet du Carrefour d'éducation, de travail et de culture à l'intention des décrocheurs. L'expérience de fermes éducatives à leur intention dans la région de La Sarre dure toujours.

On y poursuit avant tout des objectifs de développement personnel et d'intégration sociale et professionnelle. Outre les activités reliées à la vie de la ferme, les étudiants vivent encore des activités de sport et de plein air (notre photo), culturelles et artistiques, de formation personnelle et sociale, des stages sur le marché du travail et des apprentissages académiques.

Mais aujourd'hui, nous nous arrêtons d'abord à l'autre bout du territoire à plusieurs centaines de kilomètres de là, à Chibougamau pour revenir ensuite à Senneterre. À Chibougamau depuis trois ans et à Chapais depuis un an, les intervenants du service d'éducation des adultes de la Commission scolaire de Chapais-Chibougamau, en étroite collaboration avec ceux des services éducatifs aux élèves et des directions des écoles secondaires, assument le leadership d'une intervention particulière nommée « Opération accrochage: OP-AC ».

Il s'agit d'une relation d'aide auprès des décrocheurs basée sur le principe que « le jeune doit pouvoir vivre et assumer son décrochage ». Cette intervention s'adresse aux jeunes de 16 à 22 ans des municipalités de Chapais et de Chibougamau et sa réalisation implique également une étroite collaboration avec les intervenants du Centre des services sociaux, de l'Institut La Chesnaie, du CLSC des Grands Bois de même que les employeurs des villes.

Encore là on se serre les coudes en vue d'un action unifiée. En plus des objectifs de développement personnel, l'intervention vise à orienter le jeune adulte à ses droits comme citoyen, consommateur, travailleur et à l'aider à trouver des pistes pour retourner au marché du travail ou s'impliquer dans la communauté.

La démarche de l'intervention débute par une opération de recrutement. En utilisant toutes les sources d'information et les moyens de publicité disponibles dans les villes, les personnes admissibles au service sont,

dans un premier temps, identifiées. Une rencontre informelle, souvent au restaurant du coin, les informe du projet et les implique dans la poursuite du recrutement en vue de former un atelier.

Le programme de l'atelier est défini à partir des besoins des personnes qui le forment. Les activités sont programmées, réalisées et évaluées en collaboration avec les jeunes et visent leur développement personnel, leur insertion sociale et professionnelle en évitant consciemment les trajets académiques traditionnels qui rebute toujours les décrocheurs.

Ils sont placés dans diverses situations d'apprentissage qui leur permettent de réfléchir, d'agir et de progresser. L'objectif d'autonomie recherchée dépendra du moyen d'intervention choisi. Selon le thème traité en atelier, le formateur et les jeunes en « brain storming » inventent un répertoire d'approches possibles et après discussions, la plus adéquate est acceptée. En voici donc quelques unes: jeu de rôles, audio-visuel, témoignages, discussions de groupes, visites industrielles, activités en plein air.

L'évaluation est une discipline que s'impose le groupe pour se perfectionner. Le fonctionnement du groupe fait l'objet d'une évaluation sur le contenu, la procédure et le niveau socio-émotif (climat et relations interpersonnelles). À chaque groupe revient la tâche de découvrir la nature de l'évaluation et la façon dont il entend l'organiser. Le suivi individuel permet d'apporter une relation d'aide en fonction des besoins des jeunes. Cette activité l'aide à se situer, à combler son besoin d'attention et celui d'être écouté par un adulte qui ne juge pas, à solutionner des problèmes personnels et à se prendre en charge. L'OP-AC mesure surtout des attitudes et des comportements déterminant le savoir-être. C'est toute la communauté qui tire bénéfice du programme OP-AC qui permet à ces jeunes de trouver des services éducatifs adaptés à leurs besoins. Le CSC a pu constater une diminution significa-

tive des délits depuis la naissance d'OP-AC.

Mmes Micheline Turcotte et Lise Saint-Pierre, respectivement titulaire et aide pédagogique de première année à Senneterre (à une soixantaine de kilomètres de Val d'Or), nous entretiennent avec sérénité et plaisir et même engouement de leur projet « jeux et apprentissages ».

Dans la classe de Mme Turcotte et dans les quatre

autres classes de la année de l'école St-Louis de Senneterre, les enfants apprennent en jouant. Les principes de l'activité ludique sont appliqués non seulement au matériel didactique mais également au fonctionnement de la classe: la classe fonctionne par ateliers et le matériel didactique est constitué de jeux. L'enseignante est une animatrice, un guide dans la démarche et son intervention orthopédagogique

tente le plus possible de s'intégrer harmonieusement au fonctionnement général. Elle se déroule le plus souvent dans les ateliers. Les jeux sont construits par les enseignantes elles-mêmes à partir de la lecture qu'elles font des besoins des enfants de leur classe et en regard de l'atteinte des objectifs des programmes d'études. L'enseignante construit donc des jeux dont l'utilisation devrait généralement permettre l'atteinte des objectifs spécifiques pour lesquels ils sont faits. Cependant, ce qui convient à la majorité ne répond pas toujours aux besoins spécifiques de certains enfants. Dans ce cas, on construit un jeu plus adapté qui permettra à ces enfants d'effectuer les apprentissages visés. De toute façon, « beaucoup de jeux changent d'année en année à cause des besoins des enfants qui sont différents », expliquent les deux enseignantes. Un renouvellement constant s'impose donc à la fois du matériel et des approches pédagogiques.

L'organisation du temps dans la classe n'en est pas moins très structurée. En 1982-1983, par exemple, la journée débute et se termine généralement par une activité collective. Celle-ci sert principalement à transmettre de l'information en rela-

tion avec une notion nouvelle et à recueillir les idées des enfants relatives aux activités qu'ils souhaiteraient pour s'approprier cette notion. Entre ces deux activités, les équipes naturelles font la rotation de quatre ateliers fixes soit: français écrit, mathématiques, créativité et jeux-lecture. L'atelier de départ est déterminé au hasard chaque matin par la pige d'un numéro d'atelier par un membre de chacune des équipes. Les enseignantes se donnent des outils pour suivre quotidiennement le cheminement de chacun et le vécu des équipes. Ces informations leur permettent d'adapter leurs interventions di-

rectes et indirectes auprès des enfants.

L'auto-évaluation personnelle et d'équipe est un processus intégré au vécu quotidien des élèves. Des tableaux de performance permettent à chaque enfant et chaque équipe d'enregistrer leurs réalisations et d'apprécier leur cheminement individuel et d'équipe. Ce vécu d'équipe est important dans l'apprentissage de la socialisation chez ces enfants de six ans. Ils vivent l'entraide, la négociation, le conflit, la coopération constamment. Comme dans la vie quoi! Et les enfants sont heureux parce qu'ils continuent à vivre à l'école en « jouant » les

objectifs d'apprentissage.

Car apprendre, comme le disaient si bien Micheline et Lise, c'est se construire soi-même, c'est se changer, mais pour l'éducateur aussi et ce n'est que dans la mesure où l'éducateur accepte la possibilité qu'il a de changer quotidiennement, que l'enfant acceptera de devenir autre. Une approche vraiment originale et menée de main de maître par des gens qui ont le souci constant de l'humain avec qui elles travaillent.

Ces deux innovations pédagogiques ne sont pas uniques en Abitibi-Témiscamingue. Il suffit d'assister au

Suite à la page XVI

CONCORDIA
UNIVERSITY



Cours de Langues Anglais-Français

Septembre 1983

ANGLAIS

Intensif-Journée complète
du 26 septembre au 2 décembre
lundi-jeudi 9h - 15h
vendredi 9h - 13h
10 semaines-240 heures-1 000\$

Semi-intensif - Matinée
du 26 septembre au 2 décembre
lundi, mercredi et vendredi
9h - 13h
10 semaines-120 heures-500\$
(détenteurs d'un visa d'étudiant exclus)

Soirée
du 26 septembre au 30 novembre
lundi et mercredi
18h - 20h
10 semaines-40 heures-125\$

Inscription et test de classement durant la semaine du 19 septembre

FRANÇAIS GÉNÉRAL

Matinée
du 27 septembre au 1 décembre
mardi et jeudi
9h - 12h
10 semaines-60 heures-170\$

Soirée
du 27 septembre au 1 décembre
mardi et jeudi
18h - 20h
10 semaines-40 heures-125\$

FRANÇAIS COMMERCIAL

Soirée
du 27 septembre au 1 décembre
mardi et jeudi
18h - 21h
10 semaines-60 heures-190\$

Renseignements:

Centre de l'Éducation Permanente
École de Langues
1822, boul. de Maisonneuve ouest,
879-8436

Congrès efficace — Vacances inoubliables



VILLAS SPACIEUSES, 175 CHAMBRES & SUITES FAMILIALES

Piscine intérieure, bains sauna et tourbillon
salle de jeu, 20 salles de réunion et de banquet (jusqu'à 375 personnes)
Haute cuisine — Soupers dansants — Brunch musical le dimanche
Équitation — tennis — badminton — billard — ping-pong — etc.
À proximité: Parc historique national Louis Saint-Laurent, nombreux golfs.
Forfaits: Fin de semaine: vendredi souper, samedi petit déjeuner & souper, dimanche brunch. Chambre, Tennis à volonté — taxes et services 110 \$* Aussi: Plan européen à partir de 25 \$ par jour*

Forfaits d'été: Ex.: GOLF ILLIMITÉ 125 \$*

Vendredi souper, samedi petit déjeuner, souper dimanche brunch, golf à volonté, taxes et service.
Autres exemples: Safari sanglier, initiation à l'équitation.

* par pers. — occ. double — enfants moins de 12 ans 1/2 prix



Domaine
Saint-Laurent
de Compton (Estrie)

Entre le mont Orford et le Vermont
20 km au sud de Sherbrooke
200 km au sud de Québec
Renseignement et réservations sans frais
1-800-567-3420
C.P. 180 JOB 110



Cégep du Vieux Montréal
Éducation permanente

FORMATION EN GESTION
POUR LA P.M.E. (PETITE ET MOYENNE ENTREPRISE)

11 cours offerts à la session
automne 1983

- 1- Tenue de livres et comptabilité
- 2- Les 10 commandements de la finance
- 3- L'impôt, votre entreprise et vous
- 4- Comment lancer une petite entreprise
- 5- L'ordinateur à votre service
- 6- Principes généraux de marketing
- 7- Stratégie de marketing
- 8- Rentabiliser la publicité et la promotion
- 9- Gestion efficace pour votre entreprise
- 10- Comment exploiter un commerce de détail
- 11- L'ABC de la vente

Dépliant disponible au collège

Coût: 40\$ par cours Durée: 30 heures.

Début des cours: octobre et novembre

Admission-inscription:

13 et 14 septembre
de 16h00 à 19h00, local A6.32

Renseignements:
Cégep du Vieux Montréal
255, rue Ontario est, Montréal
Tél.: 284-7300/7253

Nous sommes situés au centre-ville, à deux pas des stations de métro Sherbrooke, St-Laurent et

LA TECHNOLOGIE MODERNE DE BUREAU + LE BILINGUISME = DES EMPLOIS



Obtenez une formation des plus complètes qui vous mènera vers une carrière enrichissante dans le MONDE DES AFFAIRES!

Nous vous offrons:

- Des cours de niveau COLLÉGIAL menant au diplôme d'études collégiales (DEC)
- Des spécialisations en secrétariat MÉDICAL — JURIDIQUE — TOURISME — DIRECTION BILINGUE
- Un programme INTENSIF pour étudiants de niveau COLLÉGIAL ET/OU UNIVERSITAIRE

- Des cours pour les ADULTES
- Des cours intensifs de LANGUES
- Des cours le JOUR, le SOIR, le samedi, l'été
- Une formation en TRAITEMENT DE TEXTES, et en TRAITEMENT DE DONNÉES.

- Des PRÊTS et BOURSES
- Un service de PLACEMENT gratuit
- Une RÉSIDENCE privée pour étudiantes.

Pour des carrières en BUREAUCRATIQUE ou de plus amples renseignements un rendez-vous avec une de nos conseillères

appelez: 866-4622

COLLÈGE O'SULLIVAN

1191, rue de la Montagne, Montréal

Le centre d'excellence en bureaucratique

COURS DE MUSIQUE

— atelier d'initiation musicale pour jeunes de 4 à 8 ans.
— violon et flûte à bec
— cours individuels ou collectifs.

Inscription:

Café théâtre
Quartier Latin
Marie-Hélène da Silva
279-7494



QUOI DE NEUF? / L'UNIVERSITÉ

Les étudiants se mettent au service de la collectivité

par Paul Muller et Ginette Sauvé

★ Le Regroupement des associations étudiantes universitaires (RAEU) lançait en février dernier le projet de Centres étudiants de services communautaires. Les auteurs, militants au RAEU, exposent la nature et la philosophie du projet.

PERMETTRE à l'étudiant universitaire d'acquiescer une formation pratique tout en développant l'ouverture de l'université aux collectivités? Voilà le défi des Centres étudiants de services communautaires (CESC), une nouvelle institution qui se situe au carrefour d'une pédagogie nouvelle et d'une implication communautaire.

Sa fonction est de mettre les ressources universitaires au service d'organismes à but non lucratif ou à des PME pour satisfaire leurs besoins. Traditionnellement, chaque cohorte d'étudiants répète d'année en année les mêmes recherches et travaux pratiques. La formule des CESC leur propose au contraire des expériences originales et utiles dans le cadre de projets de fin d'étude, de travaux pratiques, de laboratoires ou encore de travaux de recherche-action. L'étudiant — ou le groupe d'étudiants — accomplit alors gratuitement un projet ou une recherche pour un organisme qui n'est pas équipé

Agir et créer à partir de sa formation pour la communauté.



pour l'entreprendre, en ressources humaines ou matérielles.

Ce projet dépasse la formule traditionnelle de stage puisque l'étudiant n'est pas appelé à effectuer les mêmes tâches que les personnes oeuvrant déjà dans l'organisme.

Le 27 juillet dernier, la Confédération des associations des étudiants et étudiantes de l'Université Laval (CADEUL) lançait officiellement le premier CESC à l'Université Laval pour la région de Québec. Déjà, compte tenu de la réponse du milieu, les organisateurs s'attendent à réaliser un minimum de trente projets au cours de la première année d'opération. Les demandes

dépassent largement ce chiffre.

Le responsable du Centre retiendra les projets présentant une valeur formatrice satisfaisante. Les dossiers seront ensuite acheminés vers les professeurs et les étudiants. Chaque professeur décidera, en dernier ressort, de la valeur formatrice du projet avant qu'il ne soit entamé.

Au terme du travail, l'étudiant produira un rapport comprenant une définition précise des sujets abordés, les objectifs qu'il s'est assignés, les tâches effectuées, ses recommandations, etc. Le rapport servira à la fois à évaluer l'étudiant et de document de travail pour l'or-

ganisme-bénéficiaire.

Voilà le modèle général d'un projet CESC. Chaque université, faculté ou école définira elle-même les modalités locales d'application. D'autres CESC seront opérationnels dès cet automne à l'Université de Montréal et à l'Université du Québec à Hull. Dans trois autres institutions, l'École Polytechnique, l'École des HEC et le McDonald College (McGill), le projet est à l'étude.

Les équipes locales ont à cette fin entrepris cet été un vaste inventaire des cours qui se prêtent à de tels projets, puis une campagne d'information auprès des professeurs concernés et de l'administration. Parallèlement, les organismes-bénéficiaires potentiels ont été contactés.

Durant l'année universitaire, le responsable local de chaque CESC poursuivra la promotion de chaque projet tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'université, et réalisera les premières étapes de sélection des projets. Un responsable national au RAEU assurera la coordination de la promotion et du financement.

Malgré la rareté actuelle des ressources, l'université québécoise se voit confrontée à des défis et des exigences nouvelles. La reconnaissance croissante par nombre d'intervenants d'une troisième mission éducative et culturelle, celle des « Services aux collectivités » en est l'exemple le plus manifeste.

À cet égard, on reconnaît partout la nécessité d'un lieu de concertation et de coordination des ressources humaines et matérielles entre l'université et la communauté. Pour l'heure, ces lieux sont rares. Le CESC devient justement une plaque tournante entre les membres de la communauté universitaire, professeurs et étudiants, et ceux des collectivités extérieures.

« Si, comme produit, l'innovation pédagogique réfère à une réalité éducative (changement de programme, de pratique, de méthode, etc.), comme processus, c'est à l'action même d'innover que l'on fait référence », écrivait le CADRE en 81.(1)

Le CESC constitue une véritable innovation pédagogique à ce double titre: d'abord comme produit, il veut favoriser une formation universitaire qui soit plus complète et moins détachée des réalités de notre société; ensuite comme processus, il se propose de maximiser l'utilisation des ressources de l'université par le biais d'une implication de l'étudiant au sein d'organismes et entreprises extérieures.

Par une ouverture de l'université à travers ses étu-

dants et ses professeurs à des collectivités n'ayant traditionnellement pas accès à l'université, nous pouvons contribuer à poser un regard « neuf » sur l'université.

■ d'abord, sur les disciplines elles-mêmes par une mise à jour des contenus et sur la nécessité d'une interdisciplinarité, etc.,

■ ensuite sur les relations entre théories et pratiques en visant un plus grand équilibre et une meilleure intégration de ces éléments au sein des enseignements,

■ enfin sur les relations entre pratiques sociales et objet scientifique par l'introduction de nouvelles problématiques issues du vécu réel des organismes et entreprises du milieu.

Comme le note l'OCDE (2), le développement des relations avec les collectivités a encouragé les institutions d'enseignement supérieur à diversifier les situations d'enseignement et de recherche et à élargir ainsi leur éventail méthodologique et pédagogique.

Si le projet CESC prend d'abord racine dans des considérations d'ordre professionnel et pédagogique telle l'assurance d'une plus grande compétence et prise en charge de sa formation, le CESC — par ses projets — permet également de développer chez l'étudiant son esprit d'appartenance à une communauté d'étude, l'université, et de vie, les organismes et entreprises du milieu.

Le Centre étudiant de services communautaires fait donc de l'étudiant un citoyen à part entière, responsable de sa formation et envers la communauté qui la supporte. Nous pouvons aider les communautés à s'approprier les connaissances et outils d'analyse qui leur permettent de mener à bien leurs propres projets. Plus globalement, dans une optique de promotion collective, nous cessons de faire de l'apprentissage et de la connaissance des biens essentiellement individuels. Ceux-ci deviennent collectifs par une participation active de la communauté à la formation de l'individu, qui partage lui-même ses connaissances avec le milieu.

L'idée du CESC n'est pas tout à fait nouvelle. Au Québec, des expériences individuelles dans différents champs d'études ont connu un net succès. Par exemple, la formule du « Club Marketing » aux HEC fonctionne depuis bon nombre d'années. Cet organisme étudiant offre des services de consultation en marketing à des PME. Mais à la différence du CESC, l'action des étudiants se limite au contexte parascolaire.

En Droit, à l'Université de Montréal, le Bureau de ser-

vices juridiques dispense ses conseils à des individus ou organismes depuis cinq ans déjà. Cette expérience fait partie intégrante de la formation des étudiants et leur est créditée.

En sciences humaines, des étudiants en travail social ont créé un groupe d'entraide pour personnes du troisième âge. Là encore, leur intervention auprès d'une collectivité s'est intégrée dans leur programme d'enseignement.

Plus récemment, de multiples projets ont vu le jour dans divers champs d'études tels les sciences de l'aménagement, de l'éducation, de la santé, etc. Malheureusement, ces expériences ne sont pas suffisamment généralisées et valorisées par l'université même.

Nos voisins américains ont depuis longtemps compris la valeur formatrice et sociale d'une formule de type CESC.

En 1972, la Small Business Administration crée le Small Business Institute dont la fonction est de mettre en rapport des petites entreprises et des étudiants en administration de niveau bac et maîtrise.

En 1976, 385 écoles, 2.000 professeurs et 20.000 étudiants participaient à de tels programmes. Le phénomène de la formule s'est ralenti depuis mais l'envergure du programme aujourd'hui témoigne encore de la réaction plus que favorable devant ce genre d'initiative.

Ce projet et d'autres, croyons-nous, pourra favoriser l'instauration d'une politique d'ensemble, clairement établie au sein de nos universités québécoises, des services aux collectivités envisagés comme l'une des trois missions économiques, éducatives et culturelles de l'université. Grâce à elle, l'é-

tudiant pourra jouer un rôle actif dans sa formation et se sentir responsable envers la société.

Nous invitons donc tous les groupes et entreprises à nous exprimer leurs commentaires et recommandations et d'examiner avec nous les ressources qu'un CESC pourrait mettre à leur disposition pour répondre aux besoins et projets de leur organisme.

Voici l'adresse: RAEU, Centre communautaire, 2332 Édouard-Montpetit, local 5530, Montréal, Qué., H3T 1J4. Tél.: 343-5843.

(1) Centre d'animation, de développement et de recherche en éducation (1981). Dossier sur l'innovation pédagogique, document de travail par Louis Gadois et Paul-Émile Gingras, 189 pages.

(2) L'organisation de Coopération et de développement économique. Conférence internationale sur l'enseignement supérieur et la collectivité, Paris, février 1980.

Nouveau programme enrichissant offert au

centre des arts visuels

Débutant le 6 septembre 1983. Cours offerts à tous.

Formation I

Formation artistique

Éléments de design, dessin, histoire de l'art, exploration spatiale. Création en textiles, céramique et peinture. Préparation à la spécialisation.

Technique II

Développement essentiel des techniques et spécialisation. Céramique: façonnage, tournage, glaçures. Textiles: impression, teintures, réserves, tissage haute-lique et basse-lique et construction. Dessin, peinture, design.

Formation artistique III avancé

Étude et recherche intensives dans les différents aspects des textiles, de la céramique et de la peinture. Histoire de l'artisanat et des arts décoratifs. Marketing et portfolio.

Studio IV

Développement

À l'intention des diplômés qui désirent poursuivre un projet de recherche avec l'appui du Centre.

Aucun préalable nécessaire en 1^{re} année. Les II^e, III^e et IV^e années exigent la présentation d'un portfolio ou l'équivalent. Cours libres, aucun préalable.

Programme Jeunesse

Âge: 4 à 15 ans. Aventures en multimédia, peinture, dessin, argile, fibres et flûte-à-bec. Semaine et samedis.

Ateliers et conférences

Cours stimulants, en fin de semaine. Textiles, papier, bijouterie, Beaux-Arts et céramique.

Cours d'intérêt particulier

Ouverts à tous, sans préalable. Bijouterie, calligraphie, peinture, dessin, dentelle, peinture sur soie, tricot, courtpointe, histoire de l'art, de l'artisanat et des arts décoratifs.

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!
RENSEIGNEMENTS ET PROGRAMMES:

Centre des arts visuels

350, ave Victoria, Montréal H3Z 2N4 (métro Vendôme) 488-9559

LES STRUCTURES DE LA LANGUE

(3e édition revue et augmentée)

par

Jules Bergeron, Antoni Boulet,
Jean-Charles Castonguay et Pierre Mongeau

LIVRE DE L'ÉTUDIANT

- Un cours complet de linguistique sous forme d'unités programmées.
- Une méthode descriptive des éléments de la langue accompagnée de nombreux exercices.
- Un outil pédagogique axé sur le rythme d'apprentissage individuel de l'étudiant(e).
- Un instrument de travail pratique pour le professeur.

226 p. 11,95\$

GUIDE MÉTHODOLOGIQUE

- Des conseils pratiques sur l'utilisation du livre de l'étudiant(e).
- Des notes méthodologiques sur les unités du cours.
- Les corrigés de tous les exercices.
- Des tests et des modèles d'examens suggérés.

191 p. 19,95\$



les éditions lingua inc.

Distributeur exclusif:
Les Éditions Fides
5710, Ave Decelles Montréal H3S 2C5
Tél: (514)735-5491

Un an après!

La loi constitutionnelle de 1982

La version officielle et originale d'un document historique publié par l'Imprimeur de la Reine du Canada;

- comprend:
- Charte canadienne des droits et libertés
 - Droits des peuples autochtones du Canada
 - Péréquation et inégalités régionales
 - Conférence constitutionnelle
 - Procédure de modification de la Constitution du Canada

N° de cat.: YX1-13-1982 — bilingue — 24 pages — 2,95 \$

Lois constitutionnelles de 1867 à 1982

Lois codifiées au 17 avril 1982 — Ministère de la Justice
Codification administrative des lois constitutionnelles de 1867 à 1982;

- L'Acte de l'Amérique du Nord britannique, 1867
- La loi constitutionnelle de 1982
- La loi constitutionnelle de 1867 et modifications actualisation de la constitution (annexes)

N° de cat.: YX1-1-1982 — bilingue — 172 pages — 5,25 \$

Décisions constitutionnelles

Cour Suprême du Canada — 28 septembre 1981

La version officielle des motifs de jugements sont publiés dans le Recueil des arrêts de la Cour Suprême.

N° de cat.: JU5-20/1981 — bilingue — 130 pages — 5,00 \$

Les commandes sont payables à l'avance par chèque ou mandat fait à l'ordre du Receveur Général du Canada et adressées au:

Centre d'édition du gouvernement du Canada
Approvisionnement et Services Canada
Ottawa (Canada) K1A 0S9

Les cartes Visa et Master Card sont acceptées en indiquant sur votre commande le numéro de la carte, la date d'expiration, le nom de la banque et votre signature.

Les publications sont également disponibles par l'entremise des agents libraires agréés pour la vente des publications du gouvernement du Canada et autres librairies commerciales.

Approvisionnements et Services Canada Supply and Services Canada

Canada

Des initiatives nombreuses

Malgré la prédominance certaine de la pédagogie traditionnelle au primaire, des enseignants ont sans cesse, depuis dix ans, pris de nombreuses initiatives qui empêchent de considérer la réalité comme monolithique. Des expériences locales, d'inégale valeur certes mais qu'on hésite trop à faire connaître, témoignent d'une imagination et d'une créativité pédagogique inédites.

Il est significatif, par exemple, de passer en revue les thèmes des congrès pédagogiques tenus en Abitibi-Témiscamingue depuis 1973, et qui portent sur l'activité pédagogique au primaire: « la créativité en liberté », « l'activité éducative », « école, milieu de vie », « vers un vécu scolaire plus cohérent », « mon école, j'y fais », « le projet éducatif de nos enfants », « s'adapter à l'enfant ».

Il importe aussi de souligner — tant au niveau pri-

maire que secondaire et collégial — l'action importante des associations regroupant sur une base nationale des enseignants de certaines disciplines. Depuis de nombreuses années, ces associations — par des congrès, des colloques, des revues, des échanges, des interventions à divers niveaux — contribuent à saisir les besoins nouveaux et à promouvoir des démarches pédagogiques de mieux en mieux ajustées aux exigences de formation et d'apprentissage.

Une des qualités de ces associations est de regrouper les membres aux divers niveaux d'enseignement et de travailler — sur une base bébécive — à l'évolution pédagogique en dehors parfois formalistes et limitatifs du milieu de travail.

Conseil supérieur de l'éducation, *L'activité pédagogiques, pratiques actuelles et avenues de renouveau*, 1982, p.15.



VILLA MARIA

4245, boul. Décarie, MONTRÉAL
à proximité du METRO VILLA MARIA

Établissement d'enseignement privé, déclaré d'intérêt public, dirigé par les soeurs de la CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME

POUR ADMISSIONS

Secteur francophone:

484-3891

Secteur anglophone:

484-0536

La Commission des écoles protestantes du grand Montréal

Les écoles de la CEPGM ouvriront pour la prochaine session scolaire le mercredi 31 août 1983 POUR LA JOURNÉE COMPLÈTE



Inscription des nouveaux élèves

L'inscription des nouveaux élèves du primaire commence le 26 août 1983. Les élèves du niveau scolaire peuvent s'inscrire à partir du 15 août 1983.

Âge d'admission

Maternelle: 5 ans avant le 1er octobre 1983
1^{re} année: 6 ans avant le 1er octobre 1983

Tous les élèves qui s'inscrivent pour la première fois dans une des écoles de la Commission doivent:

- 1) présenter un certificat de naissance portant les noms des parents, ainsi que trois (3) copies supplémentaires;
- 2) compléter les fiches d'inscription, conformément aux règlements gouvernementaux.

Service de transport scolaire et de cafétéria

Les services de transport scolaire et de cafétéria seront disponibles à partir du mercredi 31 août 1983.

Nous vous rappelons que le 31 août les élèves iront à l'école toute la journée.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter l'école de la CEPGM de votre quartier, ou le Service des inscriptions de la Commission au 483-7248 ou 483-7249.

QUOI DE NEUF?/L'UNIVERSITÉ

Contestés, les professeurs se sont vite mis à la pédagogie

par Pierre Dalceggio

«La pédagogie, croit-on spontanément, ne concerne que les professeurs du primaire et du secondaire. L'auteur est directeur du service de pédagogie de l'Université de Montréal. Il fait part ici des efforts en cours pour assurer la formation pédagogique des professeurs d'université.

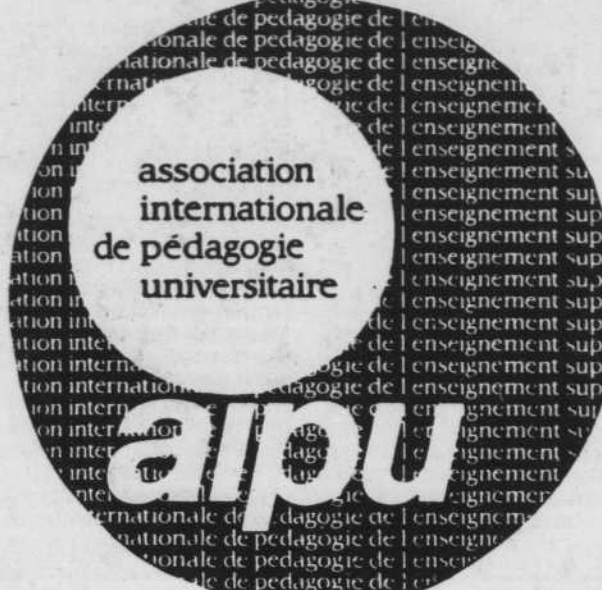
L'UNIVERSITÉ est un drôle de milieu, où l'incompétence pédagogique est fonctionnelle et endémique», écrivait M. Bruno Roy (1).

C'est pour pallier une absence totale de formation pédagogique chez les professeurs de l'enseignement supérieur que, depuis les années 1970, la majorité des universités québécoises se sont dotées de services pédagogiques.

Ce sont essentiellement des services d'information et de consultation en pédagogie. Ils s'adressent à tout professeur d'université qui désire de l'aide pour réaliser un projet de recherche ou de développement portant sur son propre enseignement.

Encore jeune chez nous, c'est d'Australie que nous vient la pédagogie universitaire où celle-ci tient une place d'honneur depuis plus de 30 ans. Ensuite adoptée en Hollande puis en Angleterre et en Scandinavie et, enfin, aux États-Unis, le Québec devait malgré tout faire figure de pionnier puisque nous sommes le premier groupe francophone qui se soit donné des structures formelles pour favoriser l'amélioration de la qualité de l'enseignement universitaire.

Les services pédagogiques ont été créés à la suite d'une importante période de contestations étudiantes. En réponse aux revendications des étudiants, plusieurs essais de réformes pédagogiques de même que plusieurs expériences avaient connu un sort malheureux, faute de préparation de leurs auteurs. Les services pédagogiques arrivent donc à point, en réponse à des besoins pressants ressentis par la communauté universitaire. Dès le début, les services pédagogiques



ont adopté une attitude de service envers les professeurs. N'intervenant qu'à leur demande, ils ont toujours pris soin de ne pas s'ingérer dans leurs affaires.

Quant aux professeurs d'universités, ils adoptent, en général, une attitude positive vis-à-vis de l'amélioration de leur propre enseignement. Ces professeurs n'entretiennent aucune fausse honte par rapport à leurs lacunes en matières pédagogiques.

Cette sérénité est sans doute proportionnelle à la grande compétence qu'on leur reconnaît, par ailleurs, dans leur discipline.

À l'Université de Montréal, le Service pédagogique a joué d'importants rôles de la part de la haute direction. Un peu partout dans le monde, on a pu vérifier qu'un tel appui est essentiel au développement harmonieux d'un tel service. Autrement, lorsque les conditions deviennent plus difficiles et qu'on a peu à peu oublié les raisons mêmes de sa création, un tel service devient, aux yeux de certains, moins prioritaire.

Le Service pédagogique a été créé dans le but de contribuer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement à l'université. Il s'est principalement impliqué dans des activités de perfectionnement, d'information et de consultation pédagogique. Les ateliers pédagogiques ont été sans conteste nos activités majeures au titre de l'information et du perfectionnement.

avons enregistré pas moins de 5,000 participations de professeurs à nos ateliers dont 400 pour un séjour intensif d'une semaine d'initiation à la pédagogie universitaire.

La consultation pédagogique ou l'aide au développement constitue l'autre pôle majeur de nos activités. Nous répondons, bon an, mal an, à environ 350 demandes.

Ces activités dont on ne peut ici qu'esquisser les grandes lignes ont suscité l'émergence d'une foule de projets d'innovations pédagogiques, hélas souvent mieux connus à l'extérieur que chez nous-mêmes, là où ils sont réalisés.

Qui a entendu parler: ■ de nouveaux moyens de sélection formatifs pour les candidats en chirurgie médicale;

■ de l'utilisation de l'informatique pour la gestion des enseignements et des apprentissages en médecine vétérinaire;

■ de l'enseignement à distance du nursing en utilisant un satellite de communication

■ d'un enseignement modulaire individualisé des mathématiques;

■ d'un nouveau modèle pédagogique pour la formation des professionnels en sciences humaines où les étudiants participent notamment à l'élaboration de leur propre programme d'études;

■ d'un enseignement programmé, informatisé de la pharmacie;

■ de différents types d'enseignements individualisés

faisant appel à l'utilisation de documents audio-visuels;

■ de l'utilisation de questionnaires générés par ordinateur à partir d'une banque de questions que les étudiants peuvent utiliser à volonté pour tester leurs connaissances ?

Des douzaines d'autres projets réalisés par des professeurs ont fait mentir la croyance populaire voulant qu'ils ne s'intéressent que trop peu à leur enseignement. La preuve est faite: dans des conditions appropriées, les professeurs s'intéressent avec enthousiasme et compétence à leur enseignement.

Tout a vraiment commencé en juin de 1979 alors que nous avons tenu, à l'Université de Montréal, un colloque national sur la pédagogie universitaire. Contre toutes attentes, ce colloque devait rassembler plus de 600 universitaires d'ici, de même qu'une quarantaine d'universitaires étrangers venus principalement des pays francophones d'Europe et d'Afrique.

Devant leur intérêt et compte tenu du vide constaté dans la plupart des universités francophones pour ce qui est des structures de support au développement pédagogique, il fut résolu de créer une Association internationale de pédagogie universitaire (AIPU) qui aurait pour objectif de promouvoir la recherche et le développement de l'enseignement supérieur.

L'AIPU compte maintenant plus de 400 membres recrutés parmi les universitaires francophones. L'Université de Montréal abrite le siège social de l'AIPU et est le siège de la revue *Pédagogie* alors que l'Université Laval anime une école d'été en pédagogie universitaire que patronne l'AIPU. Enfin, à chaque année, ont lieu de nombreux séminaires, réunions et colloques dans les différents pays où l'AIPU recrute ses membres.

Là s'est manifestée une volonté réelle de coopération entre pays appartenant aux divers continents et plus particulièrement entre l'Afrique, l'Europe et l'Amérique du Nord. Un élément de dialogue « Nord-Sud », et non des moindres, pourrait se concrétiser dans une entraide et des échanges au plan de la pédagogie universitaire.

frappé le Service pédagogique de plein fouet alors qu'il était en pleine période de développement. On a dû couper chez nous non pas du gras, ni même de l'os, mais du tissu de croissance !

Malgré tout, lorsqu'on prétend travailler dans le domaine de l'innovation, on ne peut faire autrement que d'entrevoir l'avenir avec optimisme.

Si la réalité de la pédagogie universitaire a si rapidement gagné tant de terrain au cours de la dernière décennie, ce n'est l'effet ni du hasard, ni d'une mode. Tant sur les continents d'Amérique et d'Europe que dans les pays en voie de développement, on a commencé à comprendre l'importance de l'enjeu. Alors qu'en certains milieux, on persiste à la considérer comme quelque chose de superflu, c'est dans les pays en voie de développement que la pédagogie universitaire connaît, toutes proportions gardées, son essor le plus fulgurant.

Paradoxalement, alors que parfois ici on a tendance à considérer la pédagogie universitaire comme un luxe, les universitaires africains la voient plutôt comme un outil de développement leur permettant d'utiliser leurs maigres ressources avec un maximum d'efficacité.

Pour être durable, on commence à le comprendre, le développement ne doit pas être que quantitatif, mais aussi qualitatif.

Même dans nos universités « bien nanties », les réductions budgétaires importantes que nous connaissons vont décupler les problèmes à connotation pédagogique. Professeurs et étudiants doivent travailler dans des conditions de plus en plus difficiles. J'ai bon espoir que dans ce contexte, ceux qui ont à diriger les destinées de nos universités, comprendront que la pédagogie universitaire, et les services pédagogiques, apparaissent, à condition qu'on les utilise à bon escient, de moins en moins comme un luxe et de plus en plus comme une nécessité.

1) Bruno Roy (Institut d'études médiévales, Université de Montréal), revue *Pédagogie*, vol. 2, no 1, septembre 1981.

B B brault & bouthillier

La rentrée des classes, c'est notre spécialité.

BRAULT & BOUTHILLIER vous invite à venir faire votre choix parmi ses 35,000 articles, ses nombreuses exclusivités et ses nouveautés.

LE VRAI SPÉCIALISTE

- ARTICLES SCOLAIRES
- LES ÉDITIONS B B
- ARTICLES DE BUREAU
- ARTS PLASTIQUES
- JEUX ÉDUCATIFS
- ARTS GRAPHIQUES

B B brault & bouthillier

700 rue Beaumont, Montréal, Tél: 273-9186

une rue au sud de Jean-Talon, entre le boulevard Acadie et l'avenue du Parc

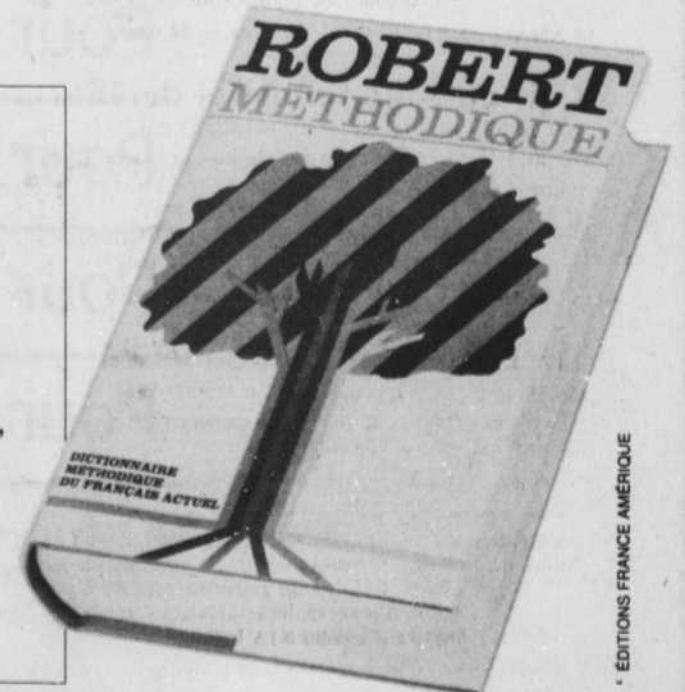
Heures d'ouverture: Lundi au mercredi 9h à 17h, jeudi au vendredi 9h à 21h, samedi 9h à 17h.

Les dictionnaires n'avaient pas tout dit!

Spécialement conçu pour enrichir le vocabulaire et en maîtriser l'usage, le Robert Méthodique est le seul dictionnaire qui permet une acquisition organisée du vocabulaire, grâce à l'analyse des mots par leurs éléments.

- Dictionnaire alphabétique: 34 290 mots + 1 730 éléments (radicaux, préfixes, suffixes) imprimés en ocre.
- Descriptif de l'usage: définitions, transcription phonétique, niveaux de langue.
- Analogique.
- Morphologique: chaque mot analysé renvoie à ses éléments, qui regroupent par famille les mots qui les contiennent. Tous les renvois ont été contrôlés par ordinateur.
- Pratique: difficultés grammaticales présentées sous forme de remarques, synonymes et contraires, homonymes et paronymes, tous les pluriels difficiles, toutes les formes féminines, tous les verbes avec leur conjugaison.

Révolutionnaire par son exploration, le Robert Méthodique: — permet aux jeunes et à ceux qui étudient le français comme langue seconde d'améliorer leur maîtrise du vocabulaire (signification et orthographe) par une mémorisation raisonnée; — constitue, pour les enseignants, un ouvrage de référence indispensable; — passionnera, par sa nouvelle analyse, tous ceux qui sont intéressés par les mots de la langue française.



LE ROBERT MÉTHODIQUE

Le premier dictionnaire qui aille aussi loin dans la description du français.

Académie Michèle-Provost inc.

Collège privé mixte reconnu d'intérêt public

Un collège du centre-ville sur le flanc du Mont-Royal
Cadre moderne, ambiance familiale, études sérieuses

1517 ouest, avenue des Pins
Montréal - H3G 1B3
Pour inscription et renseignements: **934-0596**

Primaire - Secondaire
Pensionnat - Externat

Collège André-Grasset

COLLÈGE PRIVÉ DE NIVEAU CÉGEP
préparant aux études universitaires

- Arts — Lettres
- Sciences
- Sciences humaines
- Sciences de l'administration

N.B.: Le service d'éducation permanente offre aux adultes des cours du soir qui débuteront le 12 septembre.

1001 est. boul. Crémazie. Mt. H2M 1M3 (métro Crémazie)
Du lundi au vendredi, de 9 heures à 17 heures - Tél.: 381-4293

L'information nationale et internationale

en tête

Nouvelle édition
entièrement augmentée, partiellement corrigée et légèrement revue.



«Je l'ai lu dès sa première parution comme une découverte, avec enthousiasme. Ce qui m'a tout de suite captivé, c'est l'ironie, la science, et finalement aussi le bon sens. Il n'existe pas de pamphlet de cette force dans notre littérature.»
Pierre Vadeboncoeur
extrait de la préface du JOUEUR DE TROIE

publié aux Éditions E.I.P.
collection les pamphlétaires
chez votre libraire à 9,95\$
distribution exclusive par
Québec-livres 327-6900

QUOI DE NEUF?/JEUNE-LORETTE

La pédagogie progressiste s'inspire d'abord du vécu

par
Lise-Anne
Levasseur

*L'auteur enseigne au niveau primaire à la commission scolaire de la Jeune-Lorette. Elle utilise les instruments de pédagogie progressiste produits par la Centrale de l'enseignement du Québec et le groupe « La maîtresse d'école ». Elle fournit ici trois exemples concrets d'activité pédagogique de type progressiste.



Photo Bruno Massenet — CSIM

La pédagogie progressiste québécoise s'inspire du même courant de pensée que Célestin Freinet en France et que Paulo Freire au Brésil. Son fondement est simple: il faut partir du quotidien, des expériences vécues de nos étudiants pour consolider les bases du savoir. Il n'est plus question d'établir les apprentissages uniquement sur une culture éloignée de la vraie

vie. L'utilisation de cette pédagogie ne peut qu'être positive puisqu'elle permet aux enfants de parler, d'élaborer et de travailler sur ce qu'ils connaissent. Voici quelques exemples de ce type d'activités.

Un premier type d'activité est centré sur les rôles dans la famille. Elle a pour but de faire prendre conscience de toutes les tâches ménagères à accomplir dans une maison. Elle vise aussi à constater qui accomplit quotidiennement ces tâches. Et,

si c'est le cas, elle tente de trouver un moyen d'équilibrer le partage.

Première étape: nous élaborons en classe une liste de tous les travaux à faire pour entretenir une maison ou un appartement. Chaque tâche est écrite sur une bande de papier et affichée. La liste est longue. Les enfants s'étonnent.

Deuxième étape: nous plaçons les bandes de papier en trois colonnes appelées respectivement: papa, maman, enfant(s). Nous procédons sous forme d'enquête pour déterminer qui, en réalité, dans chaque foyer fait telle ou telle tâche. (Croyez-moi le partage réel demeure toujours un objectif à atteindre... Travaillons-y encore, même au risque de passer pour des radoteuses ou des radoteux). Les enfants constatent que les trois listes sont inégales.

Troisième étape: que faire pour équilibrer la liste? Il est certain que papa peut faire plus que sortir les poubelles. Il est certain aussi que maman peut se servir d'un marteau. Mais en classe, je

n'insiste pas sur ça car il y a tant de familles monoparentales que ce n'est pas de mise. Je mets l'accent sur ce qu'eux (ici il s'agit d'élèves de sept et huit ans) peuvent faire ou apprendre à faire et réussir.

Quatrième étape: j'apporte un aspirateur en classe. Un garçon en explique le fonctionnement. Il a montré à tous, filles et garçons, comment placer les tuyaux et brosses. C'est une tâche qu'il fait chez lui depuis deux mois.

L'enfant a fait un exposé brillant. Il se sentait à l'aise puisqu'il s'agissait d'un sujet connu, venant de la vie réelle: c'est ça de l'expression orale.

L'activité pédagogique autour des structures familiales est fort simple et s'inscrit très bien dans une préparation d'accueil en début septembre. Pour répondre à la question: « Avec qui vis-

tu? », chaque enfant se dessine avec les personnes qui habitent avec lui. Il utilise un canevas d'habitation qui convient à sa demeure: bloc-apartement, jumelé ou bungalow. Nous affichons le tout pour constituer une rue, ou un village. Les enfants observent, discutent: un couple avec un enfant, une femme avec deux enfants, un père et son fils, etc.

C'est rapide comme activité. C'est un pas vers une prise de conscience: il existe plusieurs structures familiales.

Un nouvel élève arrive d'une ville minière. Nous accueillons ce garçon, nous l'écoutons nous parler de son ancienne école. Ici, la mise en situation n'a pas été difficile à faire. Il nous dit: « Mon père est un « offé »...! Il est pas content, ma mère non plus! »

On apprend des expressions tous les jours. Un

« offé » c'est un travailleur qui a été mis à pied. Plusieurs autres élèves signifient alors qu'eux aussi ont un papa ou une maman qui a été mis ou mise à pied.

J'utilise l'histogramme pour visualiser le nombre de chômeuses et de chômeurs. Le chômage n'est pas gardé secret. Les enfants constatent que ce n'est pas seulement chez-eux qu'il y a des problèmes d'emplois.

Pourquoi introduire une réalité pas toujours rose? Simplement parce que c'est la réalité quotidienne de l'enfant, de son milieu. C'est ce qui permet de construire son expérience sociale. C'est aussi une façon de le préparer au monde du travail en le rendant plus conscient et éventuellement capable d'intervenir sur la réalité.

La « pédagogie progressiste » tend à faire naître le goût de se prendre en main

et veut donner l'éveil nécessaire pour changer des choses. Cette pédagogie est innovatrice puisqu'elle enseigne, entre autres, que tout ce qu'on lit n'est pas toujours vrai... que tout ce qu'on nous dit est habituellement incomplet... e. qu'il y a toujours place à la recherche... on peut encore aller plus loin.

Les exemples d'activités citées dans ce texte ne sont qu'un bien pâle reflet de tout ce qu'on peut réaliser. Il s'agit d'en imaginer d'autres, d'en élaborer de plus complexes selon l'âge des étudiants.

Le groupe « La maîtresse d'école » et la CEQ mettent à la disposition des enseignants et des intervenants scolaires des cahiers d'interventions pédagogiques (Centrale de l'enseignement du Québec, service des communications, 2336, chemin Ste-Foy, Sainte-Foy, G1V 4E5, tél.: 418-658-5711).

Maternelle

Suite de la page VII

avec des amis; il organise davantage son environnement. Pourquoi une pré-maternelle à la maison? L'enfant doit exploiter d'abord sa maison car elle est une source inépuisable d'expériences éducatives. Il est souhaitable que l'enfant vive ses premières expériences dans le milieu qui lui est le plus familier. L'enfant est fier de montrer ce qui est à lui et apprend à le partager.

Pourquoi une pré-maternelle avec les parents? Parce que tout travail d'éducation ne peut se faire sans les parents. En invitant les enfants à la maison, les parents ont l'occasion d'expérimenter des choses avec le groupe. Ils retrouvent le plaisir de jouer avec leur enfant. Ils peuvent observer davantage et apprendre à mieux connaître les besoins des enfants. Ils ont ainsi l'oc-

casion de discuter avec d'autres parents certaines attitudes et comportements des enfants.

Des études ont démontré que les enfants dont les parents s'impliquent beaucoup, améliorent très nettement leur performance scolaire et que les parents eux-mêmes développent des attitudes plus positives vis-à-vis l'éducation à l'école. De plus, de par l'attention et la qualité de l'intervention que l'enfant reçoit dans ce petit groupe, il s'ensuit qu'il progresse davantage d'une façon sécurisante et accumule ainsi une quantité de connaissances toutes aussi importantes les unes que les autres en vue de son développement global.

L'appariteur

Suite de la page X

dans les départements de psychologie et de sciences des collèges. Ce dossier est à

suivre puisque la France aussi s'est montrée intéressée par les résultats cumulés jusqu'à présent. En fait, l'Institut de recherche pédagogique de la France a même commencé à collaborer avec eux pour introduire l'ordinateur dans ses laboratoires.

Lorsqu'on parle de l'ordinateur dans l'enseignement, on fait souvent référence à l'enseignement programmé qui procède par un système sophistiqué de questions et de réponses. On utilise alors les possibilités conversationnelles de l'ordinateur. Au cégep de Victoriaville, on développe plutôt chez l'étudiant une structure de raisonnement pour lui permettre d'appréhender les connaissances et de s'en faire lui-même une représentation. On mise alors sur les capacités interactives de cet ordinateur.

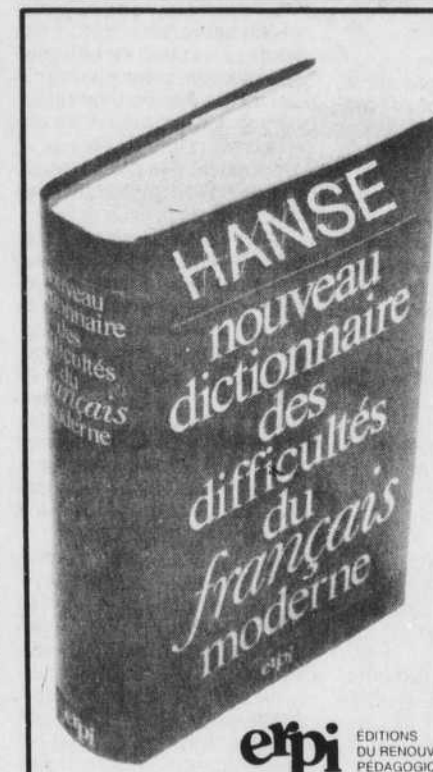
« L'ordinateur au laboratoire, estime M. Nonnon, est appelé à jouer un rôle de plus en plus important et nous pensons que cette utilisation qui, au départ, est plus am-

bitieuse et ardue que l'enseignement programmé, survivra au phénomène transitoire de la mode actuelle. »

L'opération

Suite de la page XIII

congrès pédagogique de cette région qui se tient à tous les automnes depuis 11 ans pour y découvrir non seulement des projets innovateurs, mais avant tout cette volonté qu'a cette population de s'affirmer, de renouveler et de prendre en charge son vécu scolaire. Nous n'avons donc soulevé qu'un coin du voile, sans parler des autres expériences (Béarn, Mont-Brun, Val d'Or et bien d'autres), mais nous gardons à l'esprit cette phrase d'un directeur d'école lors d'une rencontre où nous lui montrions les richesses que nous avions trouvées: « Si tous les enfants avaient la chance de vivre de telles expériences... »



Format 15,7 cm x 23,8 cm
1014 pages Prix \$26.95

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES LIBRAIRIES

UN ÉVÉNEMENT!

L'ABOUTISSEMENT DE 50 ANS DE RECHERCHES

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES DIFFICULTÉS DU FRANÇAIS MODERNE

Cet ouvrage sera un outil indispensable pour tous ceux qui, dans leur vie professionnelle ou par intérêt personnel, ont à résoudre des problèmes de français et ont à coeur l'évolution de la langue française écrite et parlée.

LES PARTICULARITÉS

- Le souci d'informer rapidement, exactement, sans équivoque, sur l'usage vivant actuel.
- Une volonté de servir la langue en la respectant, mais en ne contrariant pas une saine évolution.
- La longue expérience, la compétence et l'autorité de son auteur, Joseph Hanse. Il s'est mérité le « Grand Prix de Rayonnement de la langue française » décerné par l'Académie Française.
- L'abondance et la variété de la matière.
- La clarté de la présentation.

Un avenir pour les jeunes... on y travaille ensemble... maintenant!

Pour ouvrir le marché du travail aux jeunes

Pour les encourager à poursuivre leurs études

Pour offrir des services plus près des jeunes

Pour soutenir leurs projets et leurs initiatives

Un plan d'action concertée qui doit se faire avec la collaboration de tous ceux, ministères, organismes, entreprises, jeunes, éducateurs, parents, qui croient qu'en travaillant ensemble on peut y arriver.

Le Secrétariat à la jeunesse a le mandat de favoriser et de supporter cette concertation.

Nous sommes tous concernés!

Québec

QUOI DE NEUF?/QUÉBEC

Le MEQ offre partout ses services

par
Marianne Thibault

*L'auteur est agente d'information à la direction régionale de Montréal du ministère de l'Éducation du Québec.

LE MINISTÈRE de l'Éducation du Québec est représenté, sur tout le territoire, par onze directions régionales. Celles-ci sont rattachées au secteur du préscolaire, du primaire et du secondaire du MEQ et sont en contact étroit avec les commissions scolaires de leurs territoires respectifs auxquelles elles offrent des services éducatifs et des services administratifs.

Mais les directions régionales offrent également des services au public: ces services peuvent déborder le cadre du préscolaire, du primaire et du secondaire.

Chaque direction régionale dispose des services d'au moins un agent d'information. Certaines directions, se-

lon la clientèle à desservir, ont également à leur service des techniciens en information ou d'autres personnes collaborant avec l'agent d'information.

Par des campagnes d'information, par la publication de communiqués, d'articles ou de documents d'information écrits ou audio-visuels, par des stands d'exposition ou une présence à divers événements du milieu, les directions régionales font connaître à la population les activités et les politiques du ministère de l'Éducation dans chacune de leurs régions.

Par téléphone, par une visite à la direction régionale de son territoire et par courrier, le public peut obtenir des renseignements sur la plupart des activités du ministère de l'Éducation.

Le personnel rattaché à l'information dans une direction régionale, peut généralement répondre aux demandes touchant tous les domaines de l'enseignement et non seulement aux questions touchant le primaire et le secondaire. Ainsi, on peut habituel-

lement répondre à des questions concernant l'enseignement collégial, l'enseignement supérieur, l'éducation des adultes, l'enseignement privé, les prêts et bourses, les services de garde en milieu scolaire, la loi 101, les classes d'accueil, etc.

Lorsqu'on n'est pas en mesure de fournir directement le renseignement, on rappellera le correspondant ou on le dirigera vers la personne ou l'organisme apte à répondre à sa demande.

Les documents publiés par le ministère de l'Éducation sont généralement disponibles dans chaque direction régionale. Cependant, lorsqu'il s'agit de documents à tirage limité, on indiquera au demandeur la façon de se le procurer. Pour les documents épuisés, on pourra inviter le correspondant à venir consulter aux bureaux de la direction régionale.

Selon le volume de demandes, les distances à parcourir, les différents composants de la région, certaines directions régionales offrent un service de prêt pour ces

documents à accès limité.

Les directions régionales disposent également d'un exemplaire de certains documents audio-visuels produits par le ministère de l'Éducation. Les représentants des organismes intéressés peuvent généralement visionner sur place tels documents ou les emprunter pour un visionnement à l'extérieur, la formule pouvant varier suivant le genre de document, la demande, etc.

À l'intérieur du dossier de l'évaluation pédagogique, deux aspects retiennent particulièrement l'attention des adultes, soit l'évaluation de la scolarité et les tests d'équivalence de scolarité.

On peut, en s'adressant à une direction régionale du ministère de l'Éducation:

- faire reconnaître la valeur d'un diplôme datant de plusieurs années;
- faire établir l'équivalence d'un diplôme obtenu à l'étranger;
- faire évaluer un dossier d'études secondaires non complétées (ou dossier partiel) et, dans certains cas,

compléter ce dossier.

Pour les personnes âgées de 23 ans ou plus qui n'ont pas complété leurs études secondaires, les directions régionales offrent la possibilité de passer des tests d'équivalence de scolarité. La réussite de ces tests permet d'obtenir une attestation d'équivalence de 3e ou de 5e secondaire selon le cas.

Cette attestation d'équivalence n'est pas valide pour poursuivre des études secondaires ou collégiales, mais elle est reconnue sur le marché du travail. Plusieurs entreprises exigent une telle équivalence lorsque le candidat à un emploi ne peut fournir un diplôme officiel de fins d'études secondaires.

La coopération avec l'extérieur concerne des programmes d'échanges entre élèves, enseignants ou administrateurs scolaires. Ces échanges s'effectuent entre le Québec et d'autres provinces canadiennes ou d'autres pays selon le cas.

Plusieurs programmes d'échange existent qui touchent l'un ou l'autre des publics mentionnés. Les com-

missions scolaires, les cégeps ou les universités, selon le cas, sont impliqués dans l'application de ces programmes suivant les clientèles concernées et peuvent répondre aux demandes. On peut cependant obtenir des renseignements sur des programmes particuliers en s'adressant à sa direction régionale.

Les directions régionales peuvent fournir divers services aux candidats à l'enseignement ou aux enseignants qui n'ont pas encore obtenu leur brevet permanent.

Ces services sont de divers ordres:

- lettre d'éligibilité à l'enseignement;
- permis d'enseigner;
- stage probatoire, etc.

Pour obtenir des renseignements sur ces différents sujets, ou sur des sujets connexes, on s'adresse aux services administratifs de sa direction régionale.

ÉCOLE D'INFORMATIQUE
MARSAN
1500 Berré (Palais du Commerce) suite 3116, Montréal H2T 3E3
INITIATION À L'
INFORMATIQUE
HEURES DE PRATIQUE GRATUITES • PLAN FAMILIAL
Prochaine session: 5 septembre — Prospectus gratuit: 842-0509

IGS
Seul moyen de noter intégralement la parole la plus rapide
LA STÉNOTYPIE
s'adapte à toutes les formes de secrétariat; elle assure aussi la prise des conférences, colloques, réunions et congrès; elle garantit le compte rendu intégral des procès, la prise des débats... On la trouve dans les entreprises, organismes nationaux et internationaux.
Inscriptions ouvertes pour septembre 1983
Institut France Guitard de Sténographie I. G. S.
Parc 749666 du ministère de l'Éducation
1290, rue Saint-Denis, Suite 89, Montréal
(Métro Berré, sortie Saint-Denis)
288-2241

L'innovation

Suite de la page 1

Bloom l'ont déjà souligné: le potentiel d'apprentissage des jeunes est presque illimité et l'exploitation qu'en fait l'école traditionnelle est, quant à elle, extrêmement limitée; la preuve en est faite depuis longtemps: on apprend quand on est intéressé, on apprend lorsqu'on est motivé. Apprendre les mathématiques ne saurait servir de motivation pour l'enfant. Apprendre les mathématiques en sachant que c'est là un langage qui permet de décoder de multiples phénomènes naturels, bon nombre de phénomènes scientifiques, de se libérer de lourdes servitudes, c'est accepter en quelque sorte une entreprise de libération qui justifie l'effort considérable qu'il faut y mettre. Pour le pédagogue, cependant, enseigner les mathématiques c'est se souvenir, chaque jour, que tout a commencé en comptant sur les 10 doigts... c'est donc se rappeler que l'innovation, le développement sont fondés sur la nature, la simplicité.

Sortir du modèle d'enseignement qui réduit toutes choses à l'intelligence spéculative, à la logique, au raisonnement; qui refuse d'accepter l'émotivité, la sensibilité, c'est faire preuve d'un sens profond de l'innovation. Se rappeler que l'*animus* n'assure pas tout le développement de la personne; que l'*anima* est comme le second lobe du cerveau, doté de fonctions et de vertus particulières; admettre que la démarche intuitive que nous avons toujours rejetée dans les ténèbres extérieures est aussi démarche d'innovation. Savoir qu'à côté, au-delà peut-être de la pensée cartésienne, existe une autre manière de penser qui chemine de la périphérie vers le centre, sans ordonner toutes choses du simple au complexe, du singulier au général. La flore se révèle à nous, bien sûr, par la méthode im-

plaçable de Linnée, mais aussi par la fantaisie de l'enfant qui regroupe les fleurs selon les couleurs, les formes, les parfums!

Je ne reprendrai pas ici le débat usé de l'école dite « parallèle », de l'école concurrentielle, quoi! Je dirai simplement que l'innovation pédagogique ne peut pas passer à côté de lieux aussi importants que la bibliothèque, la maison de la culture, le musée surtout.

Merveilleuse école dans laquelle chacun chemine à son rythme, découvre ce qu'il désire, approfondit sa connaissance par regards successifs différents, renouvelés, le musée est beaucoup plus que le lieu de la conservation, il est le lieu de la contemplation, de la découverte, de l'émerveillement, le lieu de la réflexion, de l'étonnement. Il est surtout ce lieu où l'objet prend le sens que chacun veut et qu'il est en mesure de lui donner.

Bien sûr, c'est là un domaine où nous sommes pauvres. Nos musées sont trop souvent le royaume des muséologues plutôt que d'être des lieux d'animation; on y garde le silence, on les visite à pas feutrés, les gardiens nous rappellent que tout doit se faire dans l'ordre le plus strict. Au Québec, point de Beaubourg, point de maison de la science, point de lieux qui offrent au visiteur l'occasion de créer lui-même, de participer à l'expérience douloureuse de la lutte entre l'intelligence, la dextérité et le matériau. Mais tout cela n'est pas loin, tout cela est à nos portes. L'éducation doit reconnaître et utiliser le musée comme lieu d'innovation, de recherche, de réflexion, de méditation, de découverte.

Si, tout à coup, la prochaine réforme pédagogique redécouvrait le rapport de la commission Rioux sur les arts et constatait que nous avons fait une grave erreur en lui préférant le rapport de la commission Parent? Alors, ce serait le début de la révolution pédagogique, celle qui se fonderait sur le retour

à la matière, à la forme, à la gestuelle, à la musique. L'innovation pédagogique ne serait plus un hors-d'oeuvre, elle serait l'école, la classe, l'apprentissage. On ne dirait plus à l'enfant « étudie » mais plutôt « découvre »!

Les magiciens

Suite de la page 1

place au contexte.

Le spectacle des magiciens de « l'école de verre » s'harmonise-t-il avec celui du ministre-magicien? La transformation annoncée à l'auditoire québécois en 1979 par le ministre de l'Éducation, M. Jacques-Yvan Morin, veut faire disparaître l'école des années 1960 vue comme une « usine de connaissances » au profit d'une nouvelle école, « réseau de rapports étroits et chaleureux » entre enfants, parents, professeurs et administrateurs (*L'école québécoise*, page IV).

Le ministre-magicien ne sent plus les choses de la même manière: à la modernité des années 1960, il préfère la convivialité des rapports inter-individuels. Si l'école des années 1960 se développe en conjonction avec le champ économique, en 1980, elle répond plus au besoin du politique: du gigantisme (les polyvalentes) des années 1960, elle passe au « localisme » des années 1980 (l'école communautaire et responsable). Après le référendum de 1980, le champ scolaire, sous l'égide du ministre Camille Laurin, devient le lieu de réinvestissement du projet d'autonomie politique: le régional et le local se muent en micro-pays, en micro-sociétés auto-gérées. Le changement de l'école induit le changement de la société.

Aussi, les partenaires-magiciens de « l'école de verre » sont-ils en connivence avec le ministre-magicien; leur commune représentation se situe en concordance avec les transformations effectuées dans les modèles sociaux plus larges. En voulant que l'école soit le prolongement de la maison, le minis-

tre partage avec la base la dynamique de la spontanéité.

Un tel consensus verbal demeure cependant insuffisant pour harmoniser les écarts et les différences entre l'école et le milieu. Qu'il nous suffise de rappeler les nombreux coups de baguette nécessaires aux partenaires-magiciens de « l'école de verre »! On peut imaginer une société transparente et aboutir concrètement à une apparence de transparence: la transparence risque de conduire à l'inégalité et de réintroduire de façon plus subtile les mécanismes du pouvoir. On imagine mal la transparence entre patrons et employés.

Il existe donc un écart entre l'image idéalisée et la réalité quotidienne. Même si l'image idéalisée mobilise les acteurs, leur projet est plus complexe que leur perception. Le projet des magiciens de « l'école de verre » et de l'école québécoise est valable en ce qu'il s'oppose à un abus de fermeture, de hiérarchie et de contrôle.

La durée s'articule dans l'absence de cloisons avec la présence de certaines barrières, dans la proximité des partenaires avec la prise de conscience de distances réelles. En fait, ni un mur, ni l'école de verre, mais un mur avec une fenêtre. Cependant, en réagissant à un excès par un autre, les magiciens ne construisent pas cette durée.

Si les gens, autrefois, semblaient définis par un sens venu d'ailleurs, ceux d'aujourd'hui veulent tous être détenteurs de leur propre sens. Leur recherche actuelle indique surtout leur volonté de ne plus être une sorte de matière première pour l'action politique ou idéologique télévisuelle.

À la sortie de ces séances de magie, que faut-il admirer le plus? La crédibilité des magiciens ou la crédulité sympathique des spectateurs? N'est-ce pas plutôt la connivence qui marie si admirablement, pour le meilleur et pour le pire, magiciens et spectateurs?

À quand le prochain spectacle? Les nouveaux magi-

ciens ne seront pas ceux qui feront réapparaître l'école du labeur et de l'autorité répressive d'hier. Leur nouvelle habileté consistera à maintenir en équilibre constant autorité et liberté, effort et plaisir, relation et production, individu et collectivité. Leur nouvelle école est déjà celle où les professeurs rendent les élèves heureux d'apprendre et où l'autorité est créatrice de liberté.

Manuel

Suite de la page VIII

cès à des jeux éducatifs conçus par des jeunes. Aujourd'hui, concevoir des programmes ne requiert plus une maîtrise en informatique. On peut insérer du contenu dans un micro-ordinateur sans avoir à codifier...

Pour la première fois sans doute dans l'histoire scolaire, l'élève risque donc de dépasser le maître...

Pensionnat des Ursulines
Pensionnat situé dans les Cantons de l'Est à 120 km de Montréal
Institution centenaire en 1984

Cours Secondaire Général I, II, III, IV, V	Cours Commercial: Secrétariat bilingue	Pensionnat pour jeunes filles • à la semaine: Sec I, II, III, IV, V • aux 3 semaines: Sec II, III, IV, V
--	---	--

26, RUE DUFFERIN
STANSTEAD, QUÉBEC JOB 3E0
Tél.: 819-876-2180

Développez l'intelligence de vos enfants avec un ordinateur passionnant.

Terminé l'époque où les logiciels étaient incompréhensibles! Nous vous proposons un programme de logiciels éducatifs, instructifs et amusants maintenant offerts en français pour apporter des heures de détente et de plaisir à toute la famille.



Edi-Logo
Développez votre créativité. Edi-Logo est un langage simple qui initie, tout en amusant, à l'informatique, à la logique, aux mathématiques, tant en milieu scolaire que familial. Ditez à l'ordinateur les tâches qu'il doit accomplir!

Grâce à la carte Porte-Parole, qui fait parler l'ordinateur, EDI-LOGO est aussi un langage idéal pour des enfants qui ne savent pas encore lire.

EDI-LOGO vous permet de dessiner avec la tortue, mais aussi de manipuler des chiffres et des mots, de réaliser des dessins, des programmes et des jeux.

EDI-LOGO, une porte sur l'avenir!



Tic Tac Jeu
À Tic Tac Jeu, c'est comme à la télé: il y a vous, votre adversaire et l'animateur. Et des questions auxquelles il faut répondre. Mais comme vous pouvez créer vos propres sujets, Tic Tac Jeu peut devenir un excellent auxiliaire pédagogique. Amusant et instructif.



Téléjeu
À Téléjeu, le plaisir est double. Il y a le plaisir du jeu de société, puisqu'il se joue en équipe. Il y a aussi - pour ne pas dire surtout - le plaisir de créer vos propres sujets.

C'est un jeu éducatif qui, entre les mains d'un enseignant, devient un merveilleux instrument de travail. Téléjeu peut vous aider à préparer un examen dans une matière où vous avez quelques faiblesses. La géographie, par exemple. Les sujets n'ont pas de fin. Comme l'instruction...

Si vous aimez les mots. Et l'émulation.



Point-Bac Maths 1
Ce programme est une collection d'exercices dirigés par ordinateur, à l'intention des étudiants. Il prépare efficacement aux problèmes difficiles et surtout, il fait acquiescer les méthodes et automatismes nécessaires pour réussir à l'examen. "Un vrai prof!"

Pour plus de détails, commandez dès maintenant votre catalogue Logiciel.

Logiciel

Les Éditions Le Nordais Logiciel Inc.
2550 Bates, suite 400, Montréal, Qué. H3S 1A7
(514) 738-8820

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____ Ville _____
Prov. _____ Code postal _____ Tél. _____

SERVICES PSYCHOLOGIQUES

- Évaluation, consultation et psychothérapie (enfants, adolescents, adultes et couples)
- Services psycho-Religieux

Centre d'Orientation et de réadaptation
39 ouest, boul. Gouin
Montréal
(Maison fondée en 1943) **331-5530**

café

Pour améliorer son français écrit

Cours autodidactique de français écrit
Cours par correspondance, informatisé, individualisé et crédité.

Ouvert à tous.

Date limite d'inscription: le 15 septembre 1983.

Téléphoner au (514) 343-7393 ou envoyer le coupon-réponse à:

Université de Montréal
café
C.P. 6211, succursale A
Montréal (Québec)
H3C 3Y9

Je désire recevoir les renseignements et le formulaire d'inscription

Nom/prénom _____
Adresse _____

D. 83-08-25

Académie Ste-Thérèse

Une nouvelle façon de s'instruire

PENSIONNAT DEMI-PENSIONNAT EXTERNAT
COURS PRIMAIRE, PRÉ-SECONDAIRE ET SECONDAIRE

Dans des groupes de 20, les élèves bénéficient d'un enseignement plus personnalisé, où le corps et l'esprit se développent harmonieusement selon des méthodes pédagogiques éprouvées. Sports et loisirs y sont compatibles avec des études quotidiennes rigoureuses et surveillées.

Reconnue par le ministère de l'Éducation du Québec.

434-1130
425 est Blainville, Ste-Thérèse J7E 1N7

Quelques nouveautés des

Éditions Guérin

Pour la rentrée 1983

PRIMAIRE:
Collection: « Arc-en-ciel mathématique »
pour le cours primaire
Raymond Paquet (1er cycle)
Hilaire Deslauriers (2ème cycle)

1re année — Cahier 1 4,95 \$
Cahier 2 4,95 \$
Guide du maître 27,95 \$
5 examens - 25 épreuves - A paraître sept. 83

4ème année — Manuel de l'élève 12,95 \$
Guide du maître 27,95 \$
5 examens - 25 épreuves - A paraître sept. 83

Fiches (90 environ)
2è - 5è année — DISPONIBLE FIN 1983
3è - 6è année — DISPONIBLE DÉBUT 1984

Cette collection est entièrement conforme au nouveau programme de mathématique du ministère de l'Éducation du Québec (M.E.Q., octobre 1980).

Primaire: Collection « P.I.L.O.E. »

Manuel de l'élève (par niveau) 9.95 \$
Cahier non périssable (par niveau) 4.95 \$
Cahier périssable — A (par niveau) 2.50 \$
Cahier périssable — B (par niveau) 2.50 \$
Guide du maître (par niveau) 19.95 \$

Programme intégré de lecture, d'oral et d'écrit, dirigée par Alain Vézina, avec la participation de Gilles Primeau (consultant pédagogique)

6ème année — PILOE DIT ET CONTREDIT
5ème année — PAROLE DE PILOE
4ème année — LES DIRES DE PILOE (À paraître septembre 1983)
3ème année — L'ÉCRITOIRE DE PILOE (À paraître en 1984)
2ème année — PILOE PORTE-PLUME (À paraître en 1984)
1ère année — LES MOTS DE PILOE (À paraître en 1984)

Les manuels de l'élève présentent chacun vingt-cinq (25) modules, chaque module abordant un thème qui intéresse le groupe d'âge auquel il est destiné.

Dans chacun des modules, on trouve au moins trois textes, une situation de communication orale et une situation d'écrit. Abondamment illustré de photographies et de gravures en quatre couleurs, ce manuel saura plaire aux élèves et développer chez eux le goût de la lecture.

Mon nouveau programme de français au primaire
Par un groupe d'enseignants

ORIENTATION PÉDAGOGIQUE

Le cahier d'activités Mon nouveau programme de français suggère un ensemble de travaux conçus selon l'esprit du nouveau programme de français pour la présente décennie. « La langue est un instrument de communication ».

Cahier d'activités 4A - 192 p. 4,50 \$
Cahier d'activités 4B - 176 p. 4,50 \$
Cahier d'activités 5A - 151 p. 4,50 \$
Cahier d'activités 5B - 174 p. 4,50 \$
Cahier d'activités 6A - 203 p. 4,50 \$
Cahier d'activités 6B - sept. 83 4,50 \$
(les maîtres seront disponibles sous peu)

Pour 1re, 2e et 3e année,
cahier disponibles pour fin 1983 et septembre 1984.



Collection: « À la découverte d'un français vivant »

Rosemonde Asselin / Juliette Audet / Gisèle Léveillé / Michel Yelle / Marie-Thérèse Morrissette

Manuel de l'élève (Par niveau) 12,95 \$
Cahier d'activités 1- (par niveau) 4,00 \$
Cahier d'activités 2- (Par niveau) 4,50 \$
Guide du maître (Par niveau) 27,95 \$
6 cassettes (Par niveau) 84,00 \$
15 diapositives (Pour 4e seulement) 18,00 \$
5ème année: À TIRE-D'AILE (Disponible sous peu)
6ème année: À VOL D'OISEAU (Disponible septembre 1983)
4ème année: À L'AVENTURE

LA MÉTHODE

La collection préconise, à chaque niveau, la méthode de la DÉCOUVERTE, une approche INDUCTIVE. Elle engage l'élève dans une variété d'activités intéressantes et adaptées à ses intérêts et surtout adaptées à son désir et à son besoin de COMMUNIQUER. L'élève fera ses propres découvertes du fonctionnement de la langue par le biais de l'observation, de l'analyse et de la synthèse. L'enseignant devient le guide-animateur de ces découvertes.



Collection « Vivre le français par coeur »

Jacqueline Faubert

Chaque volume regroupe des aspects bien particuliers de la langue. Les volumes de l'oral à l'écrit contiennent de nombreux exercices de conjugaison, d'orthographe et de grammaire. Avec les volumes Lire et s'exprimer, l'élève étudiera des textes variés, s'exercera à lire certains extraits ou certains textes, acquerra du vocabulaire, s'entraînera à s'exprimer tout en développant le goût de lire et le savoir écouter.

De l'oral à l'écrit 1 Sec. I Lire et s'exprimer 2 Sec. II élève (cartonné) 333 p. 13,25 \$
De l'oral à l'écrit 2 Sec. II Lire et s'exprimer 3 Sec. III élève (cartonné) 384 p. 15,00 \$
De l'oral à l'écrit 3 Sec. III Lire et s'exprimer 4 Sec. IV élève (cartonné) 376 p. 15,00 \$
Lire et s'exprimer 1 Sec. I Lire et s'exprimer 4A élève (cartonné) 287 p. 12,00 \$
Lire et s'exprimer 2 Sec. II Lire et s'exprimer 4B élève (cartonné) (à paraître) 333 p. 12,00 \$

SECONDAIRE:

MATHÉMATIQUE SOLEIL: Madeleine Drolet / Hélène Rochette
Livre de l'élève (premier et deuxième secondaire)

La collection « Mathématique Soleil » intègre les différentes notions enseignées par des mises en situation simples et pertinentes, établit des liens entre ces notions, les autres disciplines et la vie courante. L'ensemble des exercices favorise des activités de synthèse par la mathématisation de situations et par la résolution de problèmes. Ces manuels sont conformes en tous points au nouveau programme.

Première secondaire:
— Manuel de l'élève - 530 p. 14,95 \$
— Guide du maître 29,95 \$

Deuxième secondaire: septembre 1983



SECONDAIRE:

ÉCOLOGIE: « Pour une pensée écologique »
de Jacques Viel et Paul Darveau

— Manuel de l'élève - 314 pages 12,95 \$
— Guide du maître - 343 pages 28,95 \$
comprenant tableaux d'évaluation pour chacun des modules

— Recueil de tableaux et d'illustrations pour les travaux et de questionnaires formatifs pour l'auto évaluation — 96 pages 3,00 \$
— La méthodologie utilisée dans le manuel permet à l'élève d'acquérir l'esprit scientifique grâce à une démarche progressive commençant par la simple observation, en passant par la formulation d'hypothèses, l'expérimentation et l'interprétation des résultats pour finir avec la confirmation d'hypothèses et la prédiction à long terme.



SECONDAIRE:
Mon nouveau programme d'éducation économique
Luc Bois / Paul Beaudry

Réalisé dans l'esprit du nouveau programme d'éducation économique et du guide pédagogique qui l'accompagne, les deux tomes de cette nouvelle publication utilisent les moyens pédagogiques suivants: textes, statistiques, enquêtes, graphiques, problèmes, jeux, journaux, etc..

— Cahier-manuel 1 4,00 \$
— Cahier-manuel 2 disponible sous peu
— Guide du maître, Sec. V disponible sept. 1983

SECONDAIRE:
Mon nouveau programme de biologie humaine

Claude Parrot

Chapitre 1 Introduction et microscope
Chapitre 2 La cellule
Chapitre 3 Système osseux
Chapitre 4 Système musculaire
Chapitre 5 Système nerveux
Chapitre 6 Organes des sens
La peau,
La langue, le nez,
L'oreille, L'oeil
Chapitre 7 Système digestif
Chapitre 8 Système respiratoire
Chapitre 9 Système circulatoire
Chapitre 10 Système excréteur
Chapitre 11 Système reproducteur
Cahier, manuel, élève, maître (à paraître sous peu)

SECONDAIRE:
Initiation à l'étude scientifique de l'environnement (I.E.S.E.)

Jules J. Mazy

Programme d'étude du M.E.Q.: Sciences physiques (environnement physique)
Manuel de l'élève
Le manuel s'adresse aux élèves de deuxième et troisième secondaire (13 à 15 ans). Il comprend cinq modules qui reprennent fidèlement les objectifs du programme du M.E.Q.: Sciences physiques (environnement physique)
Module I: Météorologie
Module II: Roches et minéraux
Module III: Les solutions
Module IV: La chaleur
Module V: Les changements de phases.
Le manuel comprend en outre deux annexes regroupant des notions d'enrichissement et de référence.
Le guide du maître est un guide d'utilisation du manuel de l'élève.
A paraître septembre 1983.



SECONDAIRE:
Histoire générale
Bernard Defaudon

1 manuel élève — 1 guide du maître
Ce manuel d'histoire générale veut développer chez l'élève le sens de l'appartenance à une communauté humaine élargie, l'amener à apprécier des réalisations humaines et à s'ouvrir aux sociétés du passé pour tirer bénéfice de leurs expériences. Il veut aussi amener l'élève à découvrir des enjeux et des défis qui dépassent ceux de sa propre collectivité. Il vise, entre autres, la connaissance de faits, l'acquisition de concepts et d'habiletés, la pratique d'une méthode spécifique de travail et l'initiation à une rigueur intellectuelle susceptibles de favoriser chez le jeune adolescent le développement d'une pensée autonome. Ainsi, l'élève sera mieux armé pour connaître et comprendre la société à laquelle il appartient et, éventuellement, pour agir de façon réfléchie sur son environnement social immédiat.

Module 1 L'histoire et ses matériaux
Module 2 La préhistoire et les premières civilisations
Module 3 Athènes et Rome dans l'Antiquité
Module 4 La société médiévale en Europe occidentale
Module 5 Renaissance et expansion européenne en Amérique
Module 6 L'ère des révolutions en Occident
Module 7 Le siècle actuel

SECONDAIRE:
À paraître pour septembre, en conformité avec le nouveau programme de géographie générale du ministère de l'éducation du Québec.

Géographie générale
Première secondaire

Rosaire Hamelin & Ghislain Martel

1 manuel pour l'élève, 1 guide du maître.
Module 1 La planète Terre
Module 2 Le globe terrestre, la carte du monde et l'atlas
Module 3 La carte topographique, la carte routière et le plan de ville.
Module 4 La géographie physique
Module 5 La géographie humaine

Mon nouveau programme de français au secondaire

(Comprendre, produire, objectiver)
Joseph Vincent et Fleurette Daignault

Ouvrages conçus dans l'esprit du nouveau programme de français.
Cahier 1 - 288 p. 7,15 \$ Sec. I
Cahier 2 - 230 p. 6,50 \$ Sec. II
Cahier 3a - 158 p. 4,75 \$ Sec. III
Cahier 3b - 204 p. 4,75 \$ Sec. III
Cahier 4 - 238 p. 6,50 \$ Sec. IV

Secondaire V (à paraître pour septembre 1983)
(les maîtres pour les Sec. I, II, III et IV seront disponibles en septembre 1983 et pour le Sec. V en novembre 1983)



Collection justice nouvelle
Code civil de la province de Québec
Me Claude Jodoin

Ouvrage joliment présenté sous couverture souple en simili cuir et lettres dorées.
Code civil de la province de Québec
Grand public, secrétariat juridique, Cegep, Université 15,95 \$

Droit et lois du Québec

Sheilah Martin

Traduit de l'anglais et adapté par le prof. Groffier Atala
Droit et lois du Québec (version française) 12,95 \$
Grand public, secrétariat juridique, Cegep, Université
Quebec Law (version anglaise) 12,95 \$
Cours étudiants les aspects du droit qui touche la vie quotidienne de l'individu: sa famille, ses biens; les obligations qu'il peut contracter et les contrats qu'il est susceptible de signer; sa vie au travail et dans les affaires.

SECONDAIRE ET COLLÉGIAL:

Algèbre linéaire et géométrie sectorielle,
Yvon Tousignant,

Cours 201-05-77 Tome I, 179 p., 6,95 \$
Tome II, 365 p., 9,95 \$
Tome III, 335 p., 9,95 \$

Microbiologie et immunologie T.P.
Collection Biologie générale

Bruno M. Messier
— Guide de laboratoire
— Guide d'étude
— Questionnaire (plus de 175 questions)
— Exercice

L'auteur propose ici un guide de travaux pratiques qui se veut simple et commode, adapté au programme d'études collégiales en Techniques infirmières.
Microbiologie et immunologie T.P., 189 pages 7,25 \$

COLLÉGIAL:

BIOLOGIE GÉNÉRALE, Gilles Rainville

Pour chacun des cours proposés, on trouvera un guide méthodologique, un guide d'étude, et un guide de recherche en laboratoire.
Biologie générale
Tome I, génétique humaine, 104 p., 3,00 \$
Tome II, introduction à l'écologie, 158 p., 5,75 \$
Tome III, biologie, 240 p., 7,00 \$

UNIVERSITAIRE:

Planification et aménagement régional,
collection « Dossiers universitaires » de Gérard-A. Montfroy
(préface de Rodrigue Tremblay)

L'esprit de l'ouvrage consiste à mettre en valeur la problématique qui entoure la région dans le sens large. 359 p., 14,95 \$

Économie et finances publiques,
collection « dossiers universitaires », Rodrigue Tremblay

Un ouvrage de finances publiques qui fait le pont entre l'analyse microéconomique néo-classique et la théorie des choix publics. 381 p., 14,95 \$

UNIVERSITAIRE:

Les opérations post-ordinantes

André Cailloux
professeur à l'université du Québec et professeur émérite (Sorbonne)
(préface de M. Paul Germain, membre de l'académie des Sciences, France)

Introduction
Chapitre I — Ordinaux, cardinaux et temps
Chapitre II — Un exemple: le rapport extremal
Monde inanimé et monde vivant
Chapitre III — Définitions et caractéristiques
Les ensembles naturels
Les grandeurs ou propriétés
L'ordination et les post-ordinantes
Chapitre IV — Aperçu historique sur l'ordre et les rapports
D'Euclide à nos jours
Chapitre V — Intérêt de l'ordination
Fils du Mont-Royal (Montréal)... etc.
Chapitre VI
Variations du rapport extremal
Rapports biquantiles d'écart et d'asymétrie
Statistiques sur 1147 358 hommes
Chapitre VII Rapports séquentiels
Chapitre VIII Rapports consécutifs
Chapitre IX
Rapports sautants
Intervalle entre fils du Mont-Royal
Chapitre X
Rapport de la médiale à la médiane
Chapitre XI
Rapports et graphes post-ordinants
L'originalité du monde vivant
Comparaisons et perspectives
Résumé général
(à paraître sous-peu)

OUI, NOUS PRODUISONS DES DIDACTICIELS (logiciel pour l'enseignement)

— ils correspondront aux exigences du ministère de l'Éducation
— ils correspondront aux nouveaux programmes
— ils accompagneront nos nouveaux manuels scolaires
Didacticiel en préparation par une équipe de pédagogues
Mathématique primaire: Mathématique arc-en-ciel, 1ère à 6ème année
Français primaire: coll. Pilote, 1ère à 6ème année
Mathématique secondaire: coll. Mathématique Soleil 1ère sec. à 5ème secondaire
Français secondaire: coll. Clé, 1er sec. à 5ème sec.

Histoire générale: 1er secondaire
Géographie générale: 2ème secondaire
Initiation à l'étude scientifique de l'environnement: 2ème secondaire
Éducation économique: 5ème secondaire
Physique I et II: 4ème et 5ème secondaire
Biologie humaine: 3ème secondaire
Pour une pensée écologique: 1er secondaire et plusieurs autres matières

Tous ces didacticiels seront compatibles avec le seul système auteur développé par un québécois, M. Jacques Sainte-Marie, PhD, professeur en applications pédagogiques de l'ordinateur, Département des techniques de l'enseignement de l'Université Laval de Québec.

4501 Drolet, Montréal - 842-3481

(A DEUX PAS DE NOTRE LIBRAIRIE DU 4560 SAINT-DENIS)